

Country

Web • Bulletin



ÉTÉ 2026
AOÛT-SEPTEMBRE
WEB MAGAZINE
100% COUNTRY
N°155

ELLA LANGLEY

NOUVELLE REINE
DU COUNTRY-ROCK

RYAN
BINGHAM
LE COW BOY
MODERNE

LUKE
COMBS

IL A ENFLAMMÉ
L'ACCOR ARENA

FESTIVALS 2026 • BCC RADIO NEWS • BLUEGRASS TIME
ALBUMS & SINGLES • LES RADIOS SUR LE NET

L' EDITO

Bonjour à Toutes et Tous,

La folie des hommes recouvre d'un manteau rouge la nature. Place au feu qui ravage et anéantie .

Nos pensées vont vers ces personnes qui ont tout perdu , maison et avenir serein , à toute la flore et la faune qui disparaissent pour laisser place au désert.

A cela s'ajoute des températures hors normes qui viennent assécher sources et rivières. Nous, les passionnées de musiques nous ne pouvons ne pas penser à cette triste situation.

Un autre environnement nous attends, il faut s'y préparer.

Comptons sur nos dirigeants très avertis et au fait du problème pour gérer au mieux cette problématique (juste pour sourire un peu :-)

Heureusement que la période estivale est là avec ses festivals , ce qui nous permet d'oublier un peu le contexte.

Vous trouverez quelques reportages afin de revivre ces moments pour ceux qui étaient présents et pour les autres qui n'ont pu venir de vous donner envie de vous déplacer en ces lieux de fêtes.

Nous ouvrons ce N° avec la charmante Ella Langley, un bel avenir s'ouvre devant elle.

Puis arrive quelques pages sur Luke Combs, ce dernier possède tous les atouts pour entrainer la jeunesse dans son chemin musical.

Enfin découvrons George Ryan Bingham, autant acteur que chanteur.

Mais toute cette jeunesse qui s'impose ne peut nous faire oublier tous ces artistes qui ont participé à vulgariser et faire connaître la Country Music et les styles associés.

Place dans la rubrique « Bluegrass time » à un modèle du genre, découvrons l'immense Bill Monroe.

Bonne rentrée à toutes et tous.

Gérard

Nous venons d'apprendre cette triste nouvelle, Dolly Parton vient de quitter la vie terrestre. Le monde de la musique country pleure la disparition de Dolly, une véritable légende dont la musique, la personnalité et la voix inimitable ont marqué des générations de fans.

Sommaire



- [P4](#) - Ella Langley - Portrait d'artiste (Par Gérard Vieules).
- [P16](#) - Interview (Par Marie Jo Floret).
- [P17](#) - Luke Combs, la déferlante.
- [P21](#) - Luke Combs : la country dans toute sa puissance (Par Jean-Avril).
- [P22](#) - Artist Discovery : George Ryan Bingham.
- [P24](#) - Bluegrass Time : Bill Monroe-partie 1. (par Christian Koch & Gérard Vieules)
- [P30](#) - Nécrologie : Tommy Detamore. (Par Johnny Da Piedade).
- [P29](#) - Sur la route des Festivals : Mirande – Country St Aunès (Par Gérard Vieules).
- [P48](#) - Sur la route des festivals – Country Craponne (Par Jacques Donjon)
- [P53](#) - Coup de projecteur sur quelques albums
- [P60](#) - Causons Western au coin du feu : « Dark Valley » (Par Bruno Richmond).
- [P66](#) - Histoires & Aventures : Le Jean. (Par Jacques Salvaigo, alias Oncle Jack.)
- [P67](#) - Johnny Cash, le Rebelle - partie3 (Par Roland Roth).
- [P71](#) - Country Music & Movies - Broken Bridges (Par Claude Mathieu).
- [P73](#) - Les radios sur Le Net.
- [P75](#) - La scène Country en 2026. (Par Jean-Avril – Sunset Highway-Radio)
- [P79](#) - Billet d'humeur- La "country Music " à Lavardac? (Par Gérard Desmeroux)°.
- [P80](#) - Les Vidéos de Muriel et de Frany.- Equiblues 2026.
- [P81](#) - Chansons des n°1 du Billboard Country Songs. (Par Marion Lacroix).
- [P85](#) - Quelques Singles de l' Eté.
- [P87](#) - Nécrologie: Hayden Panettiere.
- [P88](#) - La Route 66 a 100 ans.
- [P93](#) - Les Années 80 ou l'Apogée des Groupes. (Par Jacques Dufour).
- [P97](#) - Une pensée pour Dolly Parton (Par Jean-Avril – Sunset Highway-Radio).
- [P98](#) - Made in France (Par Jacques Dufour)
- [P99](#) - Un autre regard sur Dolly Parton (Par Gérard Desmêroux).
- [P102](#) L'Agenda (Par Jacques Dufour)



Un **clic** sur le N° de page vous positionne sur la lecture choisie.

Merci à Marion, Johnny, Marie Jo, Roland, Jacques Donjon, Gérard Desmeroux, Bruno, Muriel, Farny, Jean-Avril, Jack, Claude, Jacques, pour leur participation à ce numéro 155

Attention: de nombreuses images par **Clic** ouvrent d'autres pages, sites, musiques, vidéos.



Par Gérard Vieules (WRCF Radio – Montpellier)

Ella Langley - Biographie.



Elizabeth Camille Langley née le 3 mai 1999, nom de scène : Ella Langley, est une américaine auteure-compositrice-interprète de musique country originaire de Hope Hull en Alabama.

Ella Langley est devenue une des nouvelles stars montantes de la Country Music aux Etats-Unis.

Les parents d'Ella Langley sont Jason et Heather Langley.

Elizabeth Camille est la deuxième d'une fratrie de quatre. Son frère aîné, Thomas, né en 1991, a presque huit ans de plus qu'elle. Son frère cadet, Stuart, est né en 2001 et sa sœur cadette, Katie, en 2007.

Ayant grandi dans une petite ville près de Montgomery, en Alabama, Ella a été élevée dans la foi et la musique, deux valeurs fondamentales. Son père est chef d'entreprise et grand amateur de musique, il lui a fait découvrir une grande variété de styles et de genres musicaux, particulièrement lorsque que Ella se trouvait en compagnie de son père dans son pick-up. La radio diffusait du Rock classique et de la Country.



Jason, Heather, Thomas, Katie, Ella, Stuart

« Quand nous étions dans le Pick Up, mon père, mes frères, ma sœur et moi, nous chantions "Mama Tried" à tue-tête », raconte Ella.

Par sa mère Ella écoutait des chansons de Peter, Paul and Mary, de la New Wave des années 80 et de Pearl Jam. Ella admire des artistes comme Stevie Nicks et Willie Nelson pour leur écriture brute et honnêteté musicale.

Les parents de Langley lui ont fait l'école à la maison pendant un certain temps, a-t-elle confié lors d'une interview pour le podcast « This Past Weekend » de Theo Von.

Très tôt, elle a chanté dans des églises baptistes locales et en organisant des jam sessions informelles au sein de sa communauté.

Elle aimait s'asseoir avec son grand-père au piano en chantant « Frog Went a-Courting ». Les grands-parents paternels d'Ella Langley ont joué un rôle déterminant dans l'éveil de son intérêt précoce pour la musique. Son grand-père jouait de plusieurs instruments et installait sa petite fille au piano avant même qu'elle ne sache parler.

Après le décès de son grand-père, son père lui a offert une guitare, elle avait 14 ans. Elle a appris toute seule à jouer « Three Little Birds » de Bob Marley.



En 2016, elle a donné sa première prestation musicale publique dans son lycée, la Hooper Academy, pour participer au spectacle de talents de l'école et elle a remporté deux championnats d'État avec l'équipe de danse de son lycée. Par la suite, elle a commencé à se produire dans des salles et événements locaux.

Après ses études secondaires, Ella a été acceptée dans l'université de Troy, mais a entrepris des études forestières à l'Université d'Auburn.

En 2017, Ella Langley a co-écrit sa première chanson « Clear the Clouds » avec sa tante à partir d'une mélodie. La chanson a été enregistrée dans le comté d'Elmore en Alabama aux Guest House Studios et publiée sur YouTube. Son premier single « Perfect » est sorti le 24 mai 2018. Il a été retiré des plateformes de streaming ainsi qu'une grande partie de ses premières chansons. Au cours des deux années suivantes, elle a continué à se produire dans des bars et des festivals à travers l'Alabama.

En 2019, Ella abandonne ses études, s'installe à Nashville et se consacre pleinement à la musique.

Ses parents l'ont soutenue dans cette décision et sa mère Heather a consacré beaucoup d'énergie et de temps à aider sa fille à développer et lancer sa carrière.

Ella a discrètement construit son public sur les réseaux sociaux grâce à une série de singles. Ses chansons « If You Have To » (2021), « Damn You » (2022) et « Country Boy's Dream Girl » (2022) ont alimenté sa popularité, cumulant des dizaines de millions d'écoutes pour chaque titre. Parallèlement, elle a décroché des collaborations prestigieuses en coulisses.

Elle a co-écrit le single « Out Yonder » d'Elle King (2022), ainsi que quatre autres titres de l'album « Come Get Your Wife ».

2023 . Ella sort un EP chez Columbia Records/Sony Music Nashville, « Excuse The Mess » . Ce projet comprend huit chansons originales qui témoignent de son talent unique. L'EP inclut également une collaboration avec Koe Wetzel, sur le titre « That's Why We Fight ».

Son premier album « Hungover » est sorti le 2 août 2024, il comprend son hit numéro un « You Look Like You Love Me » avec Riley Green. incroyablement entraînant mais présentant des choix stylistiques inhabituels (et à l'ancienne) comme le chant parlé.

La chanson «

Closest to Heaven » de l'album « Hungover » est particulièrement émouvante; elle l'a écrite pour ses grands-parents, et fut inspirée par leur histoire d'amour.

Discographie



Albums

2024-Hungover
2024-Stille Hungover
2026-Dandelion

EP

2023-Excuse The Mee

Singles

2021-If You Have
2023-Excuse me
2022-Hey Ma I Made It
2022-Damn You
2022-Country Boy's dream Girls
2024-Stranger
2025-Winter Wonderland
2025-Never Met anyone
2025-Wish I Didn't Know Now
2025-Hell At Night
2026-Chosin' Texas
2026-I Can't Love Anymore

La musique d'Ella Langley est aussi percutante qu'un whisky d'Alabama onctueux. Ses textes country authentiques et ses refrains entraînants s'écoulent sans effort, tandis que ses moments rock 'n' roll énergiques pourraient bien vous emporter. L'auteure-compositrice-interprète distille ses expériences sincères et ses inspirations en un mélange enivrant et inimitable.



Parallèlement, elle a fait ses débuts au Grand Ole Opry et Spotify l'a désignée comme l'une des « artistes country à suivre en 2023 ». Dotée d'une voix exceptionnelle, d'une plume incisive et d'une authenticité sans filtre, elle s'est discrètement imposée comme un véritable phénomène, cumulant des dizaines de millions d'écoutes et une base de fans toujours plus nombreuse.

Sa maison d'enfance, ses parents et ses grands-parents sont des sources d'inspiration fréquentes pour ses chansons, et elle chante avec tendresse son enfance au sein d'une famille très unie sise à Hope Hull, en Alabama. Elle a également souvent évoqué sa ville natale dans des interviews.

« La maison est un endroit où je me sens en sécurité », a déclaré Langley à WSFA en 2021. « C'est un endroit où les gens m'ont aimé et soutenu depuis le premier jour. »

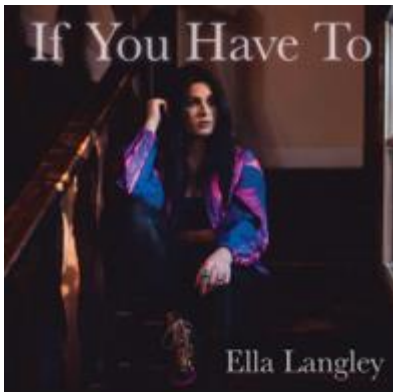


Elle a continué à dominer la scène musicale avec des tubes comme « Weren't For the Wind » et le méga-hit crossover « Choosin' Texas », devenant l'une des artistes les plus en vue de la musique country et une véritable star, même au-delà du genre.



Ella possède plusieurs tatouages en hommage à ses parents. D'après une vidéo de ses tatouages publiée sur Instagram en 2023, elle a un bourdon tatoué sur un bras, en référence au surnom que lui donnait sa mère, « Ella Bee ». Un autre tatouage indique les coordonnées de la maison de ses parents.

Quelques dates :



2019 :Au cours de cette période, elle a obtenu le soutien de plateformes nationales indépendantes telles que « Raised Rowdy » et « 65 South ».

Pendant la pandémie du COVID-19, Ella Langley s'est concentrée sur la diffusion en direct et à sa présence sur les réseaux sociaux, en particulier sur TikTok.

2021, elle signe son premier contrat d'édition avec Sony Music Publishing Nashville.

La même année, elle a sorti « If You Have To » après avoir présenté le single en avant-première sur les réseaux sociaux.



2022, Ella Langley rejoint Randy Houser en première partie de sa tournée et le 28 octobre elle sort le single promotionnel « Country Boy's Dream Girl ».

2023, elle signe un contrat d'enregistrement avec Sony Music Nashville et Columbia Records et fait ses débuts au Grand Ole Opry le 17 février 2023.

Ella a collaboré avec Koe Wetzel sur « That's Why We Fight », sorti le 21 avril 2023.

Randy Houser



En plus de son travail solo, Ella Langley a co-écrit plusieurs titres pour d'autres artistes, dont cinq chansons comme « Come Get Your Wife » pour Elle King et le single « Make Me Wanna Smoke » pour Runaway June.

Elle a également enregistré un duo avec Kameron Marlowe intitulé « Strangers » qui a servi de single principal de son deuxième album studio « Keepin' the Lights On ».

Kameron Marlowe et Ella.

De 2023 à 2024, elle a fait la première partie des artistes tels que: Jon Pardi et Riley Green. 2 août 2024. l' album studio « Hungover ».rentre dans les charts et fait ses débuts à la 77^{ème} place du Billboard 200 et à la 11^{ème}place du Billboard Top Country Albums.

Après la sortie de l'édition de luxe « Still Hungover » le 1er novembre 2024, l'album s'est classé dans le Billboard 200 à la 49^{ème} place. Parmi plusieurs singles promotionnels, le titre « You Look Like You Love Me » avec Riley Green a gagné en popularité après être devenu viral sur TikTok.

Il sera sa première entrée dans le Billboard Hot 100 en débutant à la 53^{ème} place.



Sortie sur les radios country le 5 août 2024, la chanson a culminé à la 30^{ème} place du Billboard Country Airplay, obtenant une certification platine et atteignant finalement la première place, faisant de Ella la seule femme en 2024 à atteindre ce classement.

En juin 2024, Ella Langley a annoncé « The Hangover Tour » pour promouvoir son premier album. Une tournée ultérieure en tête d'affiche, le « Still Hangover Tour » a eu lieu de janvier à avril 2025.

Le deuxième single de l'album de luxe « Weren't for the Wind » est sorti le 2 janvier 2025.

Il est devenu son single le mieux classé dans le Hot 100, atteignant la 18^{ème} place et son deuxième numéro 1 à la radio country.

Son deuxième duo avec Riley Green, « Don't Mind If I Do », fut son troisième titre numéro un sur les radios country.

Elle a également collaboré avec le rappeur américain Xavier Landum, plus connu sous son nom de scène BigXthaPlug, sur sa chanson country « Hell at Night ».

Les chansons un peu plus Pop sont aussi très réussies.

L'excellent single « Weren't For The Wind » montre toute l'étendue du répertoire d'Ella qui a coécrit toutes les chansons de l'album. Elle est sur ce disque formidablement produite par Will Bundy et entourée de musiciens aguerris

Son duo à succès avec Riley Green « You Look Like You Love Me » a été récompensé aux CMA Awards 2024 et le duo l'a également interprété au « Tonight Show Starring » de Jimmy Fallon le 11 novembre 2024.

Le clip officiel de cette chanson présente un côté dramatique, des costumes d'époque du Far West. Tournée dans un saloon western à l'ancienne, la vidéo suit Langley, une artiste séduisante et Green, un cow-boy qui se rafraîchit après une longue journée de travail alors qu'ils se réunissent pour danser. Le shérif local est joué par Jamey Johnson.

Ella Langley a coécrit et co-réalisé la vidéo "You Look Like You Love Me".



Ella Langley a connu une ascension spectaculaire entre 2025 et 2026 avec une explosion de popularité en 2025.

Elle a assuré la première partie de la tournée de Morgan Wallen, participé à la tournée "Damn Country Music" avec Riley Green, rempli de nombreuses salles avec son "Still Hungover Tour".

Un autre moment marquant : sa collaboration avec Morgan Wallen sur "I Can't Love You Anymore".

Son style mélange country sudiste, rock vintage avec une écriture très personnelle.

L'un des sujets les plus marquants de 2025 / 2026 chez Ella Langley a été son honnêteté concernant sa santé mentale. Elle a expliqué avoir souffert d'impostor syndrome, d'anxiété, d'une forme de dépression liée au succès soudain.

En 2025, elle a même pris une pause dans sa carrière pour se recentrer sur elle-même. Elle a déclaré que *“Tous mes rêves se réalisaient, mais je me sentais triste.”*



Cette expérience a inspiré la chanson *“Loving Life Again”*, devenue une sorte de confession personnelle. Elle parle également souvent de sa foi chrétienne et explique que cela l'aide à garder les pieds sur terre.

Ella Langley a accumulé huit nominations pour les ACM Awards 2025 le 8 mai 2025. Cela peut ressembler à l'année 2024 de Lainey Wilson aux ACM lorsqu'elle a remporté plusieurs victoires.

« Je me vois beaucoup en Ella » a déclaré Lainey Wilson à la presse lors d'une célébration pour ses deux récentes chansons N°1, *« Wildflowers and Wild Horses »* et *« 4x4xU »*. *« Nous sommes de grandes amies et je suis tellement fière d'elle »* dit-elle à propos de Langley.

Ella Langley était indiscutablement l'une des grandes stars de la cérémonie des ACM Awards 2025.

Elle a remporté cinq trophées, plus que tout autre artiste ce soir-là aux ACM Awards et s'est produite à plusieurs reprises au cours de la diffusion télévisée.

En 2025, c'était la première fois qu'elle était nominée aux Awards.

A la plus grande soirée de la musique country, les 59^{ème} CMA Country Awards 2025, qui a eu lieu le mercredi 19 novembre 2025 à la Bridgestone Arena de Nashville, Ella Langley a obtenu trois Awards pour le *Single of the Year*, *Song of the Year* et *Music Video of the Year*.

Lainey Wilson et Ella au Bridgestone Arena – Nashville.



Ella Langley a confirmé que la sortie de son deuxième album serait retardée jusqu'en 2026, une décision qu'elle dit être motivée par son désir de prendre son temps pour élaborer celui-ci plutôt que de précipiter un album suivant.

Avant sa sortie, les singles *« Never Met Anyone Like You »*, ont vu le jour. Une collaboration fructueuse se mit en place avec Hardy en juin et *« Choosin' Texas »*, fut coécrit et coproduit avec Miranda Lambert.

« Choosin' Texas » est devenu viral sur TikTok et a débuté à la 39^{ème} place du Billboard Hot 100 cette chanson deviendra la première d'une artiste féminine à atteindre simultanément la première place des classements Hot 100, Hot Country Songs et Country Airplay.



Elle a passé dix semaines non consécutives en tête du Billboard Hot 100, la plus longue période concernant les chanteuses country.

Le 27 janvier 2026, Ella Langley a officiellement annoncé son 2^{ème} album, « Dandelion », sorti le 10 avril 2026.

Le morceau-titre de l'album, « Be Her » et « Loving Life Again » ont été publiés dans le cadre d'actions de promotion.

« Dandelion » a fait ses débuts à la première place du Billboard 200 américain, devenant ainsi le premier album numéro un d'Ella Langley et le plus grand lancement en streaming pour un album.

Le deuxième single « Be Her » a atteint la 2^{ème} place du Billboard Hot 100, étant bloqué au sommet par son propre « Choosin' Texas », faisant d'elle la première chanteuse country de l'histoire à atteindre le top 2.

Awards :



La grande gagnante des 61^{ème} ACM Awards 2026 a été Ella Langley.

La scène des ACM Awards 2026 a ému Nashville.

Entre performances live explosives, looks western ultra-mode et moments d'émotions, cette édition a surtout été marquée par le sacre historique d'Ella Langley.

Impossible de parler de la soirée sans évoquer Ella qui a raflé cinq trophées, un record selon plusieurs médias spécialisés.

- Female Artist of the Year
- Song of the Year
- Single of the Year
- Artist-Songwriter of the Year
- Music Event of the Year (avec Riley Green)

Son émotion pendant ses discours a été l'un des moments les plus commentés de la soirée.

Ella Langley a révélé après la cérémonie qu'elle avait eu une énorme montée de stress avant de recevoir son prix de "Female Artist of the Year".

Cela a beaucoup touché les fans, surtout parce qu'on présente souvent les chanteuses country comme concurrentes alors que là, on voyait une vraie solidarité backstage.

Les Academy of Country Music Awards ont probablement été le moment le plus fort de sa carrière à ce jour.

Mais avant de monter sur scène Ella faisait une crise d'angoisse.

Elle s'est réfugiée dans la loge de Lainey Wilson. Elle a raconté qu'elle était entrée dans la loge "en panique", et que Lainey avait prié avec elle quelques minutes avant qu'elle monte sur scène.

Puis Miranda Lambert serait entrée dans la pièce avec "son petit chapeau rose" ... ce qui a fait rire Ella et l'a calmée.

Quand elle a reçu le prix de "Female Artist of the Year" elle tremblait, pleurait et n'arrivait presque plus à parler.

Anecdotes :



En 2025, des fans ont cru qu'elle était fiancée après avoir aperçu une bague dans une vidéo Instagram. En réalité, il s'agissait simplement d'un accessoire utilisé pour un clip musical. Ella a plaisanté en disant qu'elle était "mariée à son travail".

Riley Green et Ella Langley ont probablement formé le duo country le plus commenté de 2025.

Depuis que Riley Green et Ella Langley ont sorti leur duo à succès « You Look Like You Love Me », les fans spéculent sur une potentielle romance entre eux.

Pourquoi les fans étaient persuadés qu'ils sortaient ensemble:

- énorme complicité sur scène,
- regards et gestes très naturels,
- interviews très taquines,
- plusieurs chansons extrêmement romantiques.

Mais :

- Riley Green a publiquement nié une relation,
- Ella a toujours évité de répondre clairement.



Certains fans pensent encore aujourd'hui qu'ils ont eu "quelque chose" brièvement sans jamais officialiser. Malgré les rumeurs, les deux chanteurs insistent sur le fait qu'ils ne sont rien de plus que des amis.

Mais cela n'a pas empêché les utilisateurs des médias sociaux d'essayer de trouver des indices de leur relation et une vidéo récente pourrait être l'allumette qui rallume la flamme.

Il s'agit d'un bref extrait de « The American Rodeo » à Arlington au Texas où Green et Langley se sont produits le 12 avril 2025.

La tournée « Hungover » de la chanteuse a fait escale au Country Store de John T. Floore à Helotes au Texas et comme toujours, Ella Langley jouait aux côtés de son fidèle guitariste Ben Flanders.



Mais cette fois, quelque chose a mal tourné. Une vidéo filmée par un fan montre Flanders au milieu d'un solo de guitare épique et Ella en train de se déhancher à ses côtés.

En fait, Ella était tellement dans le moment qu'elle a raté une marche et s'est effondrée, attrapant le bras de Flanders en l'entraînant dans la chute avec elle.

Mais ce n'est pas une petite chose comme une glissade et une chute qui allait freiner Ella Langley : elle s'est rapidement relevée en souriant et a même essayé de chanter la suite de la chanson, mais a eu du mal à chanter à travers son rire.

Flanders a également géré la situation comme un pro. Il était de retour à son solo de guitare avant même de se relever du sol.

Ben Flanders.

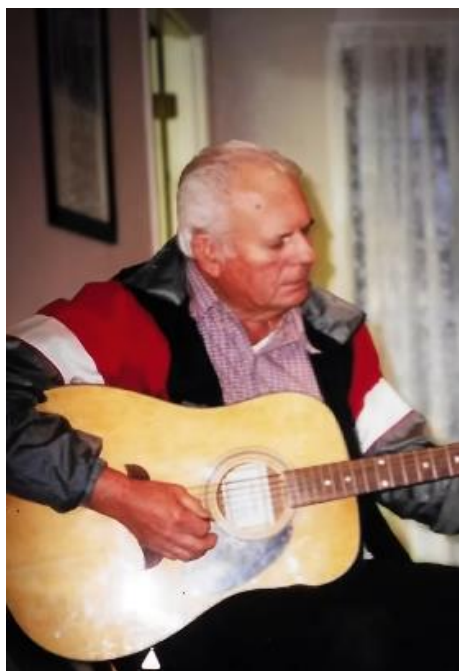
Lors d'un duo avec Morgan Wallen, Ella a oublié les paroles d'une chanson devant des milliers de spectateurs. Morgan Wallen la taquinait ensuite régulièrement pendant des semaines à ce sujet et il racontait souvent cette histoire en interview.

Morgan Wallen semble beaucoup apprécier Ella Langley.

En 2025 / 2026 : elle l'a rejoint plusieurs fois sur scène et ont enregistré "I Can't Love You Anymore", et il l'a souvent invitée pendant sa tournée.

Le vrai tournant de sa carrière arrive avec "Choosin' Texas".

Le titre est devenu un énorme phénomène TikTok, son premier gros hit crossover et un morceau historique dans la country moderne qui a atteint simultanément le N°1 du Billboard Hot 100, le N°1 Country Airplay et le n°1 Hot Country Songs.



Son énorme succès... lui a fait peur, c'est probablement l'aspect le plus surprenant de sa personnalité : (plus elle devenait célèbre, plus elle allait mal psychologiquement).

Le chanteur Ernest lui aurait demandé : "Comment tu vas ?"

Et Ella aurait répondu : "Looks like I'm back to loving life again" ("Il semblerait que je recommence à aimer la vie").

Cette phrase est devenue le refrain d'une chanson.

Miranda Lambert lui aurait conseillé de ralentir et de prendre soin d'elle face à la célébrité montante.

Son grand-père savait jouer "presque tous les instruments à l'oreille" et sa première guitare venait de lui.

Chez les Langley, les réunions de famille se transformaient souvent en sessions musicales improvisées où tout le monde chantait ensemble.

Grand père de Ella.

Son caractère dans les coulisses.

D'après plusieurs artistes country elle est extrêmement drôle, très "garçon manqué", adore les blagues absurdes, parle très fort avec un accent sudiste très marqué, préfère les bars country simples aux soirées VIP, déteste Hollywood et reste très attachée à ses racines d'Alabama.

Miranda Lambert a dit qu'Ella lui rappelait "la vieille country rebelle".

Elle co-réalise ses clips. Ella est très impliquée artistiquement dans l'esthétique, les vêtements, la lumière, le storytelling, la réalisation vidéo.

Le clip de "Be Her" a même été co-réalisé par elle-même.

Elle écrit énormément seule contrairement à beaucoup de stars country modernes. Ella Langley participe à l'écriture de ses chansons.

Des producteurs ont expliqué qu'elle arrive souvent avec des textes déjà très avancés, garde un journal personnel et transforme des événements réels en chansons très rapidement.

Elle a peur des remises de prix et c'est connu dans le milieu. Ella déteste les cérémonies officielles.

Elle a expliqué que les tapis rouges la stressent énormément, qu'elle se sent "imposteur" parmi les stars et préfère largement chanter dans un petit bar bondé.

Vie privée :



Pendant longtemps, Ella Langley est restée très discrète sur sa vie sentimentale. Mais en avril 2026, John Sansone a confirmé qu'ils avaient eu une relation pendant "quelques mois".

Selon lui leur histoire a commencé après un message privé envoyé sur TikTok, ils ont gardé la relation relativement secrète, ils se sont finalement séparés.

Fin 2025 et début 2026, certains médias américains ont évoqué une possible proximité avec Tucker Wetmore après plusieurs apparitions similaires sur les réseaux sociaux. Rien n'a cependant été confirmé officiellement.

Ella Langley adore les activités de plein air comme la chasse, la pêche, les chevaux et la vie à la campagne.

Elle partage régulièrement des sorties de chasse avec son père qu'elle appelle son "meilleur partenaire de chasse".

Elle aime particulièrement les vieux pick-up, les bottes vintage, les chiens de chasse, les armes anciennes familiales et les feux de camp entre amis.



En 2025, elle a acheté une maison au bord d'un lac en Alabama, près de ses parents. La propriété comprend notamment un accès à l'eau, une grange pour chevaux et un environnement très calme pour se reconnecter à elle-même, écrire ses chansons et fuir la pression de Nashville.



Son image dans la country actuelle.

Aujourd'hui, beaucoup de médias américains présentent Ella Langley comme "la nouvelle grande rebelle country", une artiste plus brute et émotionnelle, moins "fabriquée" que certaines stars pop-country.

Son album "Dandelion" est considéré comme le projet qui l'a transformée de "nouvelle artiste prometteuse" en super star country majeure.

Découvrez l'album.
([Clic](#) sur la pochette).





Marie Jo Floret (Montpellier)

Interview de Elle LANGLEY

(Reprise d'extraits de l'interview réalisé par Holly Gleason le-9 avril 2026 pour HITS).

De « 2024 avec Hangover » à « Dandelion en 2026 », tu as beaucoup travaillé (des concerts dans des stades avec Morgan Wallen et Luke Combs, tes propres dates en tête d'affiche) on constate à travers cette période que ton écriture a vraiment mûri, peux-tu nous expliquer-nous cela ?

Ella : On a beaucoup progressé à tous les niveaux, et ma façon d'écrire des chansons s'est vraiment améliorée. Celle-ci est un peu plus légère, et les mélodies sont plus abouties. Je crois que « hungover to Dandelion » m'a juste inspirée pour me réveiller avec la gueule de bois, prendre une douche et recommencer le lendemain.

Ce qui comptait pour moi, c'était l'émotion. Ce que les chansons de Johnny Lee et Ronnie Milsap procuraient, ce qui imprégnait leur musique, ces mélodies grandioses, c'est ce que je recherchais. Pour les concerts, mais aussi pour créer quelque chose qu'on peut écouter en cuisinant, en se détendant, en pêchant au bord de l'étang, ou même en voiture.

Tu as connu un succès fulgurant, devenant l'artiste la plus nommée aux CMA Awards, à égalité avec Lainey Wilson, tu as bâti ce succès à la force du poignet, comment fais-tu ?

Ella : Bradley [Jordan], mon manager, me disait toujours : « Si tu veux remplir des stades et des arènes, il te faut le Sud-Est et le Texas. » Même quand je jouais dans des clubs ou en première partie de gens comme Randy Hauser et Koe Wetzel une chose que je respectais chez ces groupes [de musique traditionnelle], c'était leur acharnement au travail.

Dans ma vie, j'ai toujours été le petit poucet. J'ai dû travailler dur, mais je savais que j'y arriverais. J'ai l'habitude que les choses ne se passent pas comme prévu, c'est pourquoi je n'aime pas laisser les choses au hasard.

Quel est le secret de ta conduite ?

Ella : J'aime apprendre par l'expérience, qu'elle soit bonne ou mauvaise. Bradley m'a dit qu'il n'aimait pas une de mes chansons, et comme il était honnête, je lui ai fait confiance. Il m'a dit : « Si tu as besoin de conseils, je suis là. » Avec Layne Flourney du groupe 65 South, il m'a booké plein de concerts alors qu'il n'y avait rien d'autre, ils m'ont même fait jouer en acoustique dans des bars. Mais partout où j'allais, quoi que je fasse, j'étais comme une éponge, j'absorbais tout.

Quelles sont tes influences ?

Ella : J'en ai tellement ! Neil Young , surtout Harvest Moon , Chris Stapleton , Willie Nelson , Patsy Cline , Dean Martin , Frank Sinatra . Papa adorait les groupes de hard rock des années 80 et la country traditionnelle. Ma mère était fan de Pearl Jam , Depeche Mode , Tom Waits , Peter, Paul and Mary . Mon frère m'a offert un vieil iPod avec plein de rap et de hard rock. Et puis il y a « Sex on Fire » de Kings of Leon , « Golden Hour » de Kacey Musgraves , « Rumours » de Fleetwood Mac .

Tu es intrépide.

Ella : Mon père est plutôt costaud, et ma mère n'est pas très féminine, alors je suis plutôt garçon manqué. Les filles fortes n'ont pas besoin de le crier sur tous les toits. Il y en a plein. Et je ne veux pas écrire des chansons qui parlent juste de moi, je veux qu'elles aient une signification différente pour les gens.

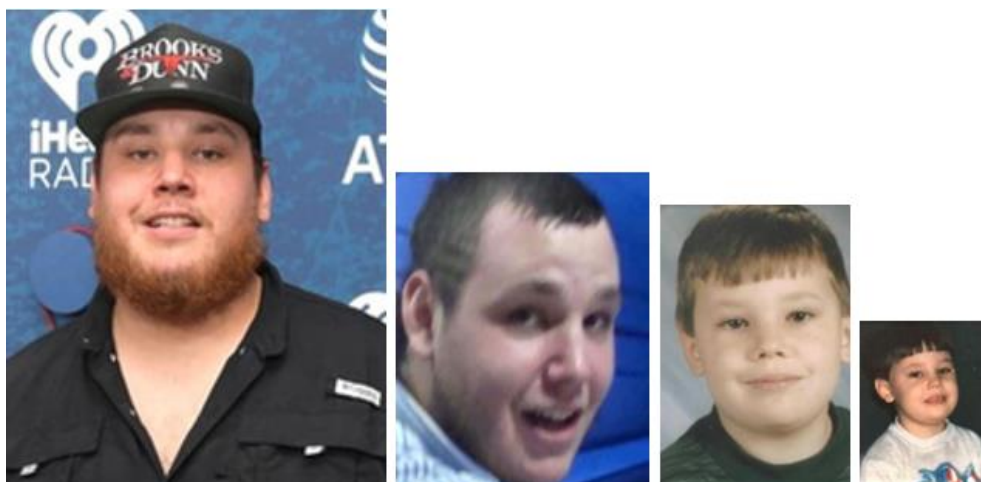


Luke Combs, la déferlante

7 Juillet 2026, Luke Combs fait la scène de Accor Arena à Paris.

20 000 Personnes sont là pour l'écouter et reprendre en cœur les refrains de certaines chansons. Ne rêvons pas la Country Music ne va pas envahir le paysage audiovisuel de la France. (Les $\frac{3}{4}$ des spectateurs étaient anglophones), mais gardons l'espoir que cela puisse arriver avec la venue d'artistes tels que Luke Combs.

Mais qui est Luke Combs ?



Luc Alber Peignes, nom de scène Luke Combs est un américain chanteur et auteur-compositeur de country, né le 2 mars 1990 à Huntersville, en Caroline du Nord. Il a grandi dans cet État du sud des États-Unis, dans un environnement où la musique country occupe une place importante dans la culture locale. Dès son enfance, il montre un intérêt pour le chant et la musique, et il développe progressivement une passion pour l'écriture de chansons. Ses parents Rhonda Peignes et Chester Peignes vont l'accompagner dans cette démarche musicale.

Il commence à se faire connaître dans les années 2010 grâce à ses chansons publiées en ligne et à ses performances dans des bars et petites salles.

Luke Combs sort en 2014 un EP : *The Way She Rides*, suivi au cours de l'année par un 2^{ème} EP : *Can I Get a Outlaw*.



Luke Combs est connu pour sa voix puissante, ses chansons sur la vie quotidienne, l'amour, la famille et les émotions sincères. Parmi ses titres les plus populaires, on trouve notamment :

- → Hurricane
- → When It Rains It Pours
- → Beautiful Crazy
- → Beer Never Broke My Heart
- → Forever After All

Il a remporté de nombreux prix dans la musique country. Il est considéré comme l'un des artistes les plus populaires de sa génération dans ce genre.

EP & Albums:

2014 - EP: *The Way She Rides*, puis : *Can I Get a Outlaw*.

2015 - EP: *This One's for You*

2017 - EP: *This One's For Yoo Too*.

2019 - EP: *The Prequel*

2019 - *What You See Ain't Always What You Get*

2022 - *Growin' Up*

2023 - *Getting' Old – Storie Behind the Songs*

2023 - *Getting' Old*

2024 - *Fathers & Songs*

2026 - *The Way I Am*

Singles:

Sounth On Ya

The Great Divide

Let's Just be Friends

Beautifull Crazy

Used to You

2026 - Single - *Shoot the Bull* Luke Combs & Cody Johnson.



Pendant sa jeunesse, Luke Combs se consacre aussi au sport et à la vie scolaire, mais la musique prend peu à peu une place centrale dans son parcours.



Après le lycée, il étudie à l'université d'État des Appalaches, en Caroline du Nord. C'est là qu'il commence à se produire plus régulièrement en public, notamment lors de petits concerts et d'événements universitaires. Peu à peu, il décide de se lancer sérieusement dans une carrière musicale et quitte l'université avant d'obtenir son diplôme afin de suivre ce rêve.

Comme beaucoup d'artistes émergents, il construit sa réputation grâce à ses performances sur scène et à la diffusion de ses chansons sur Internet. Son style attire l'attention du public grâce à une voix puissante, une écriture simple mais directe, et des textes qui parlent de la vie quotidienne, des relations humaines, de la famille, de l'amour et des émotions sincères.

2014, il a déménagé à Nashville, Tennessee, où il a sorti son premier EP, The Way She Rides. Sa carrière décolle véritablement avec la sortie de "Hurricane", une chanson qui rencontre un grand succès et lui ouvre les portes de l'industrie musicale. Ce titre devient un tournant majeur dans sa vie, car il le fait passer d'un jeune artiste indépendant à une figure montante de la country américaine.



Peu après, il sort son premier album, This One's for You, qui confirme son talent et le place parmi les artistes les plus prometteurs du genre. L'album connaît un grand succès commercial et fait de Luke l'une des grandes figures de la country moderne.

L'album, va atteindre la 4^{ème} place du palmarès Billboard 200.

Luke a sorti son deuxième album : What You See Is What You Get, le 8 Novembre 2019.

L'album a dominé les palmarès dans plusieurs régions. Une version DeLuxe de l'album est sortie le 23 octobre 2020, incluant la chanson "Forever After All".

Grâce à sa musique, Luke Combs a obtenu deux nominations aux Grammy Awards, deux prix de musique iHeart Radio, quatre Academy of Country Music Awards et six Country Music Association Awards, dont le prix Entertainer of the Year 2021, reconnue comme étant leur plus haute distinction.



Luke Combs enchaîne ensuite les succès avec plusieurs chansons très populaires, comme : “When It Rains It Pours”, “She Got the Best of Me”, “Beautiful Crazy”, “Beer Never Broke My Heart” et “Forever After All”. Ses morceaux se distinguent souvent par leur authenticité et leur capacité à toucher un large public. Il chante des expériences auxquelles beaucoup de gens peuvent s’identifier, ce qui explique en grande partie son immense popularité.

Au fil des années, il devient l’une des grandes stars de la country moderne. Il reçoit de nombreuses distinctions et est reconnu pour son talent d’interprète, sa régularité et la qualité de ses compositions. Son succès est aussi lié à sa capacité à rester proche de ses racines musicales tout en touchant un public très large, bien au-delà du cercle habituel des amateurs de country.



En plus de sa carrière musicale, Luke Combs est également connu pour son image simple et authentique. Il est souvent perçu comme un artiste accessible, attaché à des valeurs humaines et familiales. Cette sincérité contribue fortement à son lien avec son public.

Il se produit le 7 juillet à l’Accor Arena – Paris. Dans le cadre de sa tournée mondiale “My Kinda Saturday Night Tour”.



En résumé, Luke Combs est devenu, en quelques années, l’une des voix les plus importantes de la country contemporaine. Parti d’une petite scène locale, il a su construire une carrière impressionnante grâce à son travail, son talent et son authenticité.
Côté famille :

Luke est marié avec Nicole Hocking depuis le 1 août 2020. Ils ont trois enfants.
Beau Lee, Tex Lawrence et Chet Wiley.





Jean-Avril (Sunset Highway-Radio-DIGRadio)-Pays de Loire.

Luke Combs : la country dans toute sa puissance

Dans une salle quasi comble, devant un public (majoritairement anglophone autour de nous) où bottes et chapeaux étaient le dress code officiel, Luke Combs a livré un concert à l'image de ses chansons : authentique, puissant et profondément humain.

Dès My Kinda Saturday Night, le ton est donné. Pendant plus de deux heures, il enchaîne les hymnes qui célèbrent les valeurs de l'Amérique rurale : la famille, les amis, la jeunesse, les amours perdues, les longues routes, les pick-up, les bars de campagne et ces petits instants simples qui font toute une vie. Des thèmes omniprésents dans ses textes et auxquels le public répond avec une ferveur impressionnante.



La communion avec les fans est permanente. Les refrains de Beautiful Crazy, Beer Never Broke My Heart, When It Rains It Pours ou encore Fast Car (magnifique reprise de Tracy Chapman) sont repris par des milliers de voix, au point que Luke Combs laisse parfois chanter la salle seule.

Derrière lui, un immense écran LED transporte le public dans l'univers de ses chansons : pompes à pétrole, orages, déserts de Joshua Tree... Impossible de ne pas penser au mythique Dutton Ranch de Yellowstone et au film Twister. La pyrotechnie, les lasers et les jeux de lumières viennent sublimer le spectacle sans jamais prendre le pas sur l'essentiel.

Les musiciens sont pleinement impliqués, aussi à l'aise sur les reprises de She Will Be Loved ou I Don't Wanna Miss a Thing que sur les classiques de Luke Combs.

Ce qui frappe surtout, c'est sa simplicité. Sans artifices, il s'appuie sur une voix exceptionnelle et un répertoire (légèrement répétitif) devenu incontournable de la country moderne.

En terminant avec Where the Wild Things Are puis Ain't No Love in Oklahoma, il rappelle pourquoi il est aujourd'hui l'une des plus grandes figures de la country mondiale.

Une démonstration de générosité, d'authenticité qui prouve que la country parle désormais un langage universel (une 1ère en France!).

Et quel plaisir, pour une fois, de se sentir plus vieux que la majorité du public massé dans la fosse ! La relève est là... et la country-music a encore de beaux jours devant elle.

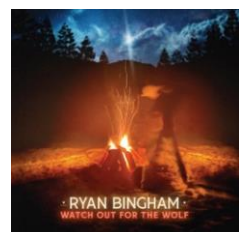


Artist discovery



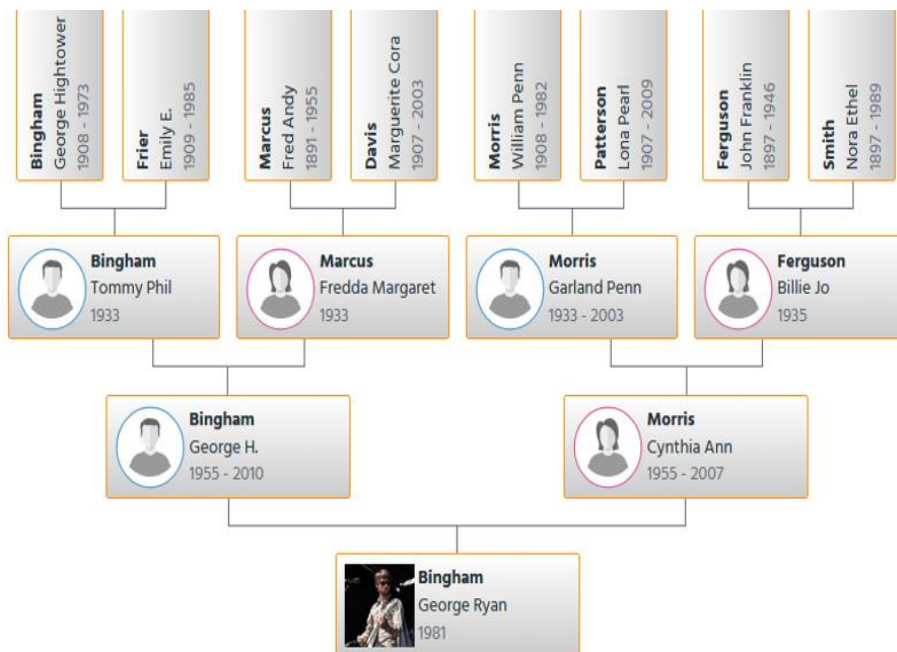
Originaire de Hobbs, au Nouveau-Mexique, où il naît le 31 mars 1981, **George Ryan Bingham** grandit au Texas et travaille dans un ranch avant d'aborder la musique. De tempérament nomade, il parcourt la région et s'illustre dans les spectacles de rodéo, qu'il conclut par des concerts improvisés avec sa guitare. Ses premiers enregistrements auto-produits attirent l'attention du label "Lost Highway Records" qui assure sa promotion à grande échelle avec l'album *Mescalito* (2007), produit par Marc Ford (*The Black Crowes*), tout comme son successeur *Roadhouse Sun* (2009). La même année, Ryan Bingham collabore avec T-Bone Burnett sur la musique du film "Crazy Heart", récompensé par un Oscar et un Golden Globe. La collaboration se poursuit sur son album *Junkie Star* (2010), enregistré avec son groupe *The Dead Horses*. Séparé de *Lost Highway Records*, il travaille avec le producteur Justin Stanley à Malibu sur l'album *Tomorrowland* (2012), sorti sous son propre label *Axster Bingham Records*.

En 2015, *Fear and Saturday Night* est produit par Jim Ford. Il est suivi par l'album en public *Ryan Bingham Live* (2016) et le double *American Love Song* (2019), réalisé avec Charlie Sexton. Albums suivis par *Watch Out For The Lucky* en 2023 et *The Call Us The Lucky*.



- 2007- *Mescalito*
- 2009 - *Roadhouse Sun*
- 2010 - *Junkie Star*
- 2012 - *Tomorrowland*
- 2015 - *Fear and Saturday Night*
- 2019 - *Americana Love Song*
- 2023 - *Watch Out For The Wolf*
- 2026 - *The Call Us The Lucky* (Feat bands *The Texas Gentlemen*)

Généalogie:



Awards and nominations

Academy Awards

2010- Best Original Song - "The Weary Kind"

Americana Music Association

2010-Artist of the Year- Himself- Himself.

Critics' Choice Movie Awards

2010-Best Song-"The Weary Kind" - T Bone Burnett

Golden Globe Awards

2011-Best Song Written for Visual Media "The Weary Kind"

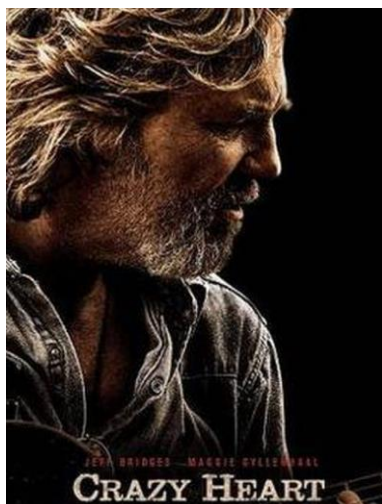
Grammy Awards

2011-Best Song Written for Visual Media "The Weary Kind"

World Soundtrack Awards

2010-Best Original Song Written Directly for a Film-"The Weary Kind"- (Shared with T Bone Burnett)

Faits marquants:



George Ryan Bingham a interprété deux chansons pour la bande originale du film *Crazy Heart* : « I Don't Know » et le thème principal, « The Weary Kind ». Cette dernière a été coécrite par Bingham et le producteur T Bone Burnett. Bingham a également tenu un petit rôle dans le film. Le 17 janvier 2010, elle a reçu le Golden Globe de la meilleure chanson originale pour « The Weary Kind ». Cette chanson a également remporté l' Oscar de la meilleure chanson originale en 2010, le Grammy Award de la meilleure chanson écrite pour un film, la télévision ou un autre média visuel en 2010, ainsi que le prix de la chanson de l'année lors de la 9e cérémonie des Americana Music Association Awards. En 2013, la chanson « For Anyone's Sake » de Bingham a été utilisée pour le générique de fin du film **Joe**, avec Nicolas Cage. Bingham avait écrit cette chanson spécialement pour le film, et elle est sortie sur la bande originale en avril 2014.

2014 : George Ryan a également écrit et enregistré « Until I'm One With You », le générique de la série dramatique **The Bridge**, diffusée sur FX. Cette même année il a joué aux côtés d'Imogen Poots dans le film indépendant **A Country Called Home**, réalisé et co-écrit par sa femme, Anna Axster. Bingham a également écrit et enregistré la chanson titre du film, « A Country Called Home ». La chanson est sortie en version numérique sur son propre label, Axster Bingham Records, le 6 mai 201

La mère de Ryan est décédée des suites de l'alcoolisme et son père s'est suicidé. La chanson « Never Far Behind » de Bingham, extraite de son album *Tomorrowland*, parle de ses parents.

Lors de son concert à Austin, au Texas, le 5 mars 2015, il a annoncé que sa femme et lui attendaient leur premier enfant pour l'été 2015. La chanson « Broken Heart Tattoo » de Bingham, extraite des albums *Fear* et *Saturday Night*, est une réflexion sur ce qu'il aimerait dire à son enfant à naître.

Le 29 juin 2021, Bingham a demandé le divorce d'avec son épouse, Anna Axster, après 12 ans de mariage. En septembre 2021, il a été révélé que leur ancienne maison de Topanga Canyon avait été vendue pour 2,45 millions de dollars. Le couple l'avait initialement achetée en 2013 pour 1,36 million de dollars. Bingham et Axster ont trois enfants ensemble.

À partir de 2018, Bingham a eu un rôle récurrent en tant qu'invité dans la série télévisée western contemporaine *Yellowstone*, dans le rôle de Walker, un ouvrier agricole itinérant. Depuis avril 2023, Bingham et sa partenaire de *Yellowstone*, Hassie Harrison, sont en couple. Ils se sont mariés le 7 octobre 2023 dans la propriété familiale de cette dernière à Dallas, au Texas.





Par Christian Koch (Metz) & Gérard Vieules (Montpellier).

Bluegrass Time: Bill Monroe – Partie 1



William Smith Monroe, nom de scène **Bill Monroe** est le fils de James Buchanan Monroe, dit Buck Monroe, né le 28 octobre 1858 dans le comté d'Ohio, dans l'état du Kentucky, et de Malissa A. Vandiver, née le 12 juillet 1871 dans le même comté. Buck est un ouvrier agricole et Malissa, d'origine hollandaise, est issue des classes pauvres. (1) Elle et son frère Pendleton « Pen » Vandiver sont de bons musiciens et initient le jeune William à la musique traditionnelle américaine. Plus tard, Bill Monroe consacre une chanson à son oncle: Uncle Pen.

Bill Monroe naît le 13 septembre 1911 dans la ferme familiale près de Rosine, dans le Kentucky ; il était le benjamin des huit enfants de James Buchanan « Buck » Monroe et de Malissa Vandiver]



Bill avait cinq ans et demi lorsque la maison fut construite en 1917. Né dans une maison voisine, c'est à ce lieu qu'il pensait lorsqu'il écrivit sa chanson emblématique « I'm On My Way Back to the Old Home ». On pense que la maison fut construite pour célébrer le vingt-cinquième anniversaire du mariage des parents de Bill Monroe, James Buchanan et Malissa Vandiver Monroe, en 1892. Il semblerait qu'une autre structure occupait autrefois le site et qu'après sa démolition, la maison familiale ait été construite autour de ses très anciennes cheminées en grès, dos à dos.



Bill perd tôt ses parents, il a 10 ans à la mort de sa mère, et 17 à celle de son père. Il quitte l'école un an après avoir perdu sa mère.

Il fut recueilli par la famille de son oncle .(le frère de sa mère) James Pendleton Vandiver (1869-1932) surnommé "Pen".

Ce dernier était du Kentucky ; violoniste, né dans l'Ohio peu après la guerre civile américaine. Bill Monroe l'a immortalisé dans une chanson nommée : "Oncle Pen".

Bill avait l'habitude d'entendre son oncle jouer du violon sur la colline où il vivait. Il a dit plus tard qu'il lui avait appris le sens du rythme.

Pen jouait du violon et animait des soirées dansantes et parfois son neveu l'accompagnait jouant de la mandoline, parfois de la guitare.

James Pendleton Vandiver (1920).



La propriété familiale des Monroe, perchée sur la crête de Pigeon Ridge, était la pièce maîtresse d'une ferme de près de 320 hectares, dont 16 hectares sur la crête voisine de Jerusalem Ridge, un territoire que les Monroe réservaient à la chasse. La famille Monroe, composée de six fils et deux filles, travaillait dur, sans aucune machine, pour faire prospérer la ferme. Ils cultivaient du tabac et du maïs, élevaient des bovins, des porcs et des volailles, exploitaient des mines de charbon et coupaient du bois pour fabriquer des traverses de chemin de fer et des poteaux téléphoniques.

Parmi les bons moments passés à la maison familiale, on compte les visites de l'oncle Pen, qui lorsqu'il se produisait dans les environs, venait dîner avec les Monroe, puis jouait du violon pour les enfants, assis près de la cheminée.



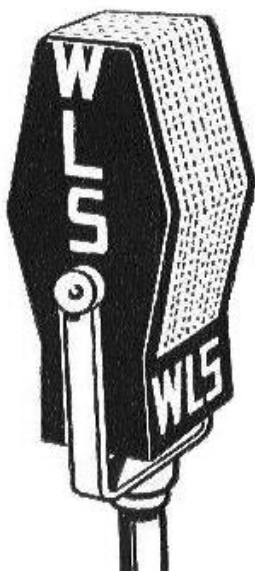
Pendant l'été 1929, Bill Monroe a 18 ans, il rejoint ses frères Birch et Charlie qui travaillent à la raffinerie Sinclair à Whiting dans l'Indiana. Les états qui disposent de pétrole à extraire, comme l'Indiana et le Texas, souffrent relativement moins que d'autres de la Grande dépression.

Ils forment alors un trio " The Monroe Brothers " composé de Bill à la mandoline, Birch au violon et Charlie à la guitare. Le choix de la mandoline se fait par défaut pour Bill, ses frères aînés ayant déjà sélectionné leurs instruments de prédilection. Il décide toutefois d'en exploiter toutes les possibilités, cherchant notamment à imiter ce que son oncle Pendleton parvenait à jouer au violon.

The Monroe Brothers:

Charlie, Bill et Birch.





Les trois frères ne font pas leurs débuts artistiques comme musiciens mais comme danseurs, dans la troupe itinérante du WLS Barn Dance, produite par une émission de radio. Ils font partie d'un groupe de huit danseurs qui se produit presque chaque soir dans les bals et les square dance de la région, y compris dans des états voisins de l'Indiana. Ils trouvent suffisamment de travail dans ce domaine pour pouvoir arrêter leur emploi à la raffinerie ; puis, leurs contrats de danseurs arrivant à leur terme, ils s'orientent

vers la musique, tout d'abord en jouant pour la radio WJKS à Gary dans l'Indiana puis de façon plus durable pour la radio KFNF à Shenandoah.

Birch arrête rapidement sa participation, laissant Charlie et Bill former le duo qui se fait connaître sous le nom des "Monroe Brothers". Leur succès leur permet de se produire en concert sur des scènes progressivement plus importantes et plus lointaines, et ils réalisent leur premier enregistrement en 1936 pour la société RCA Victor.

Une soixantaine d'enregistrements suivent, dont leur premier succès : What Would You Give In Exchange For Your Soul?



Tout au long des années 1930, Bill Monroe continua de s'imprégner des traditions musicales noires et blanches, se rapprochant ainsi du style qui allait devenir le bluegrass.

Les deux frères se séparent en 1938, Charlie montant de son côté le groupe "Charlie Monroe and the Kentucky Pardners", tandis que Bill se base en Arkansas et crée le groupe "The Kentuckians", qui devient rapidement "The Blue Grass Boys", installé cette fois à Atlanta.

Choix musical de Christian sur la période.

Bluegrass Time N°22: -----Bill Monroe Partie 01: The Monroe Brothers	
Titres	Sessions-dates
My Long Journey Home	Charlotte (Caroline-du-Nord) --- 17 février 1936
What Is Home Without Love	
What Would You Give In Exchange for Your Soul	
Little Red Shoes	
Nine Pound Hammer Is Too Heavy	
On Some Foggy Mountain Top	
Drifting Too Far from the Shore	
In My Dear Old Southern Home	
New River Train	
Watermelon Hangin' on That Vine	Charlotte (Caroline-du-Nord) 21 juin 1936
On the Banks of the Ohio	
Do You Call That Religion?	
God Holds the Future in His Hands	
You've Got to Walk That Lonesome Valley	
Six Months Ain't Long	
Just a Song of Old Kentucky	
Don't Forget Me	
I'm Going	
Darling Corey	Charlotte (Caroline-du-Nord) 12 octobre 1936
My Saviour's Train	
I Am Thinking Tonight of the Old Folks	
I Dreamed I Searched Heaven for You	
The Forgotten Soldier Boy	
We Read of a Place That's Called Heaven	
Where Is My Sailor Boy Tonight?	
What Would You Give In Exchange for Your Soul (2ème version)	
Roll in My Sweet Baby's Arms	
When the Saints Go Marching In	Charlotte (Caroline-du-Nord) 15 février 1937
Katy Cline	
Roll On Buddy, Roll On	
Weeping Willow Tree	
Oh Hide You in the Blood of the Lamb	
I Am Going That Way	
I'll Live On	
Some Glad Day After While	
I'm Ready to Go Home	
Will the Circle Be Unbroken	Charlotte (Caroline-du-Nord) 3 août 1937
Let Us Be Lovers Again	
All the Good Times Are Past and Gone	
On That Old Gospel Ship	
My Last Moving Day	
He Will Set Your Fields on Fire	
On My Way to Glory	
Forgotten Soldier Boy (nouvelle prise)	
Sinner You Better Get Ready	
A Beautiful Life	Charlotte (Caroline-du-Nord) 28 janvier 1938
Have A Feast Here Tonight	
When Our Lord Shall Come Again	
Goodbye Maggie	
Rollin' On	
Pearly Gates	
On My Way Back Home	



Débuts professionnels

The Monroe Brothers et la radio (fin des années 1920–1938)

- *Collaboration familiale . Dans les années 1920 et 1930 Bill se produit régulièrement avec ses frères sous le nom des Monroe Brothers.*

Ils gagnent en visibilité grâce aux concerts régionaux et aux émissions de radio — la radio étant alors le média clef pour diffuser la musique « HillBilly / Country.

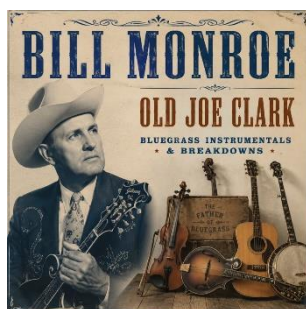
- *Style :*

À cette époque le répertoire mêle chansons religieuses, danses traditionnelles, ballades et morceaux instrumentaux.

Le jeu d'harmonie vocale et l'accompagnement instrumental sont au centre des performances.



Quelques titres à écouter.



Clic sur les boutons

Notes

(1) Une famille travailleuse comme les Monroes prenait plaisir dans leurs moments de loisir., de jouer et de danser Buck Monroe était un bon danseur - Bill faisait toujours le "Kentucky Back-Step" (2) de son père quand son frère Birch joue du violon. Melissa Monroe chantait des chansons et des ballades d'antan, et jouait de l'harmonica, de l'accordéon à boutons et du violon.



Kentucky Back-Step

Son frère, Pen Vanderver, était un violoniste qui vivait à proximité et qui jouait souvent pour animer les danses dans la communauté. La plupart des frères et sœurs de Bill jouaient de la musique.

La plupart des frères et sœurs de Bill jouaient de la musique. Le frère aîné, Harry, était un très bon violoniste quand il était jeune, mais ce sont les plus jeunes enfants qui étaient les plus impliqués dans la musique. Birch s'est mis au violon et Charlie et sa sœur Bertha ont commencé à jouer de la guitare. Quand Bill avait huit ou neuf ans, il a commencé à jouer avec des instruments de musique, principalement la guitare et de la mandoline. Il aurait aimé se spécialiser dans le violon ou la guitare, mais étant le plus jeune, il n'a pas eu le choix et s'est vu attribuer le rôle du joueur de mandoline dans l'orchestre familial.

Lors d'une soirée de danse, Bill a rencontré un musicien noir nommé Arnold Shultz qui jouait d'un violon bluesy et a choisi la guitare avec un médiator plat. Bill a rejoint Arnold pour animer des soirées Une grande partie du style blues que Bill a mis dans sa musique vient des sons qu'il a entendus en jouant avec Arnold Shultz, bien que certains proviennent du contact constant qu'il a eu avec les gens noirs autour de Rosine, comme les ouvriers qu'il a entendus "siffler le blues". Aujourd'hui encore, Bill écoute attentivement les musiciens noirs, et il est fier que Ray Charles ait enregistré son Blue Moon Of Kentucky....





Par Johnny Da Piedade (Big Cactus Country Radio).
BCC Radio News

Tommy Detamore (1956-2026)



La country perd l'un de ses plus grands artisans de l'ombre. Le monde de la musique country est en deuil. Tommy Detamore, musicien, producteur, ingénieur du son et membre du prestigieux Steel Guitar Hall of Fame (1), est décédé le 5 août 2026 à l'âge de 70 ans. Son épouse, Sandra, a annoncé sa disparition. À ce jour, la cause de son décès n'a pas été rendue publique.

Un maître de la pedal steel

Pour le grand public, son nom était peut-être moins connu que ceux des artistes qu'il accompagnait. Pourtant, dans le monde de la country, Tommy Detamore était une véritable référence.

Reconnu comme l'un des meilleurs joueurs de pedal steel de sa génération, il était également un ingénieur du son et un producteur recherché, capable de transformer un simple enregistrement en véritable disque de country traditionnelle. Son oreille musicale exceptionnelle faisait de lui un collaborateur très apprécié, aussi bien en studio que sur scène.



De la Virginie au Texas

Originaire de Charlottesville, en Virginie, Tommy découvre la guitare durant son adolescence avant de tomber amoureux de la pedal steel pendant ses études universitaires. Il se perfectionne auprès du légendaire Buddy Charleton, considéré comme l'un des plus grands maîtres de l'instrument.

En 1981, il quitte la Virginie pour le Texas afin de rejoindre Darrell McCall. Un an plus tard, il devient le joueur de pedal steel de Moe Bandy, avec qui il tournera pendant près de sept années.

Cette période lui ouvre les portes des plus grandes scènes américaines, notamment le Grand Ole Opry, ainsi que des émissions mythiques Hee Haw et Nashville Now.



Cherry Ridge Studio : une référence de la country texane.

En 1991, Tommy Detamore fonde le Cherry Ridge Studio à Floresville, au Texas.

Très vite, ce studio devient l'un des lieux incontournables de la country traditionnelle et de la scène texane. Des centaines d'artistes y enregistrent leurs albums, attirés par le savoir-faire de Tommy, son sens du détail et son incroyable connaissance du son country authentique.

Cherry Ridge Studio à Floresville

Une carrière exceptionnelle

Au fil de plus de quarante ans de carrière, Tommy Detamore a laissé son empreinte sur des centaines d'enregistrements.

Parmi les artistes avec lesquels il a joué, enregistré ou produit figurent notamment :

- *Ray Price*
- *Johnny Bush*
- *Moe Bandy*
- *Ronnie Milsap*
- *Robert Earl Keen*
- *Sunny Sweeney*
- *Jesse Daniel*
- *Ty Myers*
- *Jake Blocker*
- *Jim Lauderdale*
- *Raul Malo*
- *Doug Sahm*
- *The Texas Tornados*
- *Amber Digby*
- *Johnny Falstaff*
- *Dallas Wayne*
- *Redd Volkaert*
- *Mando Saenz*

... Ainsi que de nombreux autres représentants de la country traditionnelle américaine.

Son influence sur Jake Blocker.

Les amateurs de country traditionnelle connaissent également son travail avec Jake Blocker. Tommy Detamore a coproduit le premier album du chanteur, enregistré au Cherry Ridge Studio, où il jouait également plusieurs instruments : pedal steel, guitares électrique, acoustique, classique et « tic-tac guitar ». Sa contribution a largement participé au son néo-traditionnel qui caractérise les premiers enregistrements de Jake Blocker.



L'hommage bouleversant de Sunny Sweeney.

L'une des réactions les plus émouvantes est venue de Sunny Sweeney.



Tommy avait produit son tout premier album, "Heartbreaker's Hall of Fame". La chanteuse raconte qu'elle lui parlait encore trois jours avant son décès, alors qu'ils préparaient un nouveau projet ensemble.

Sunny le surnommait affectueusement « Tommy Jesus », convaincue qu'il pouvait résoudre n'importe quel problème musical grâce à son incroyable oreille.

Selon elle, « ses empreintes sont présentes sur toute ma musique depuis le premier jour. »

Une reconnaissance nationale.

En plus de son entrée au Steel Guitar Hall of Fame, Tommy Detamore a reçu de nombreuses distinctions au cours de sa carrière.

La plus récente remonte au 9 novembre 2025, lorsqu'il est sacré Steel Guitar Player of the Year lors des Texas Country Music Awards, une récompense saluant l'ensemble de son travail au service de la musique country.

Un homme profondément croyant

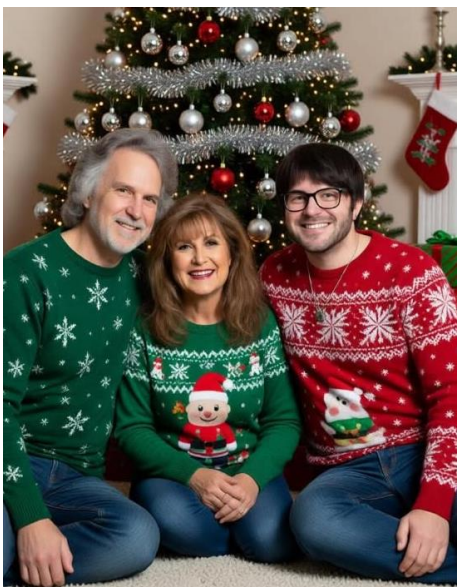
Au-delà de la musique, Tommy Detamore était très impliqué dans la vie religieuse.

Il jouait régulièrement dans plusieurs églises baptistes du Texas et occupa également la fonction de Pastor of Music à Oak Hills Baptist Church, à Floresville, mettant son talent au service de sa foi pendant de nombreuses années.

Un héritage immense.

Marié à Sandra depuis 41 ans, Tommy Detamore laisse derrière lui une carrière exceptionnelle.

Dans son hommage, son épouse a rappelé qu'il était bien plus qu'un musicien : un producteur, un collaborateur, un mentor et un ami pour des générations d'artistes. Quelques jours avant sa disparition, ils célébraient encore un projet qu'il avait produit et sur lequel il avait joué, récemment certifié disque de platine.



Tommy, Sandra et leur fils Thomas.

Dans les studios de Nashville comme dans les honky-tonks du Texas, beaucoup considéraient Tommy Detamore comme l'un des plus grands joueurs de pedal steel de son époque. Son nom restera associé à une certaine idée de la country : authentique, élégante et profondément respectueuse de ses racines.

Note :

L'idée de créer un « Steel Guitar Hall of Fame » (Temple de la renommée de la steel guitar) est née au début des années 1970, lorsque Jim Vest, joueur de steel guitar basé à Nashville, a proposé cette distinction pour honorer les personnes contribuant à l'essor de l'instrument. Jim avait l'intention de mettre en œuvre ce programme de récompenses, mais ses engagements en studio et ses tournées l'ont empêché de mener le projet à bien. D'un commun accord entre Jim et DeWitt Scott, ce dernier — surnommé « Scotty » — a inauguré le Steel Guitar Hall of Fame et en a établi le siège social à St. Louis, dans le Missouri.



*The Steel Guitar Hall Of Fame, Inc-9535
Midland Blvd-St Louis-MO
(Maison blanche).*

La première cérémonie d'intronisation a eu lieu en 1978 ; depuis lors, une ou plusieurs personnes y sont admises chaque année.

En 1984, le Steel Guitar Hall of Fame a été constitué en organisation à but non lucratif en vertu de la section 501(c)(3) de la législation du Missouri ; des rapports annuels, financiers et autres, sont depuis transmis à l'organisme d'État compétent. La dénomination officielle est devenue « The Steel Guitar Hall of Fame, Inc. », nom devant figurer sur toute correspondance officielle. L'objectif de l'organisation, tel que défini dans ses statuts constitutifs, est « d'établir un Temple de la renommée et un musée visant à soutenir l'art, la popularité et le prestige de la steel guitar, à honorer les musiciens et compositeurs ayant apporté une contribution significative à l'univers de cet instrument, et à sensibiliser le public à la steel guitar ». Cette constitution juridique a permis d'obtenir un statut d'exonération fiscale, autorisant la réception de dons déductibles des impôts de la part de sympathisants ainsi que la collecte de fonds en franchise d'impôt pour couvrir les frais liés aux activités juridiques, éducatives, promotionnelles et de remise de prix de l'organisation.





Par Gérard Vieules (WRCF Radio – Montpellier)
Sur la route des Festivals.

The New Mirande Country & Rock



Deuxième édition de cet événement « The New Mirande – Country & Rock Festival » mis en œuvre par Marc Ray Pieux aidé par les membres de sa famille et des bénévoles. Ce festival prend ses marques et s'affirme comme l'un des festival majeurs de l'été en France. C'est une lourde charge de vouloir faire revivre le célèbre et emblématique festival de Mirande ; Marc est sur le chemin de la réussite et met tout en œuvre pour gagner ce pari. Ce reportage s'attache à décrire les concerts ayant lieu sur la "Grande scène".

Marc Ray Pieux

N'oublions pas la participation active et bénévole de Didier Céré qui a assuré une partie de la programmation à savoir l'engagement de : Two Tons of Steel, Ricochet, George Ducas, Monkey's Uncle, Mariotti Brothers, Bootleggers. Didier a contacté les agents ou artistes directs grâce à ses nombreux contacts US gardés depuis sa période "Texas Boogie productions", négocié les tarifs et géré ces artistes le temps de leur séjour et prestations.

Jean Christophe Chariwe présente les artistes.



Vendredi 10
The Quiet Pie Pickers

Ce band à la lourde charge d'ouvrir le festival, ce fut une belle découverte. Originaire de Paris (Seine-St Denis) ce sont cinq musiciens qui vous proposent un voyage musical à travers les racines du Bluegrass du Kentucky au Texas en passant par l'Arkansas, place au yodel, aux ballades de cow-boy inspirées de Roy Rogers. Un excellent concert sur la grande scène.

Les membres du band



Percy Copley mandoline et chant
 Marie-Herveline Caron, washboard et chant
 Robin Richard, guitare
 Jordan Kay, banjo
 Frederic Uran, Contrebasse

Video  de Muriel Pujat





On écouterà quelques perles de leur Setlist telles que :
Salty Dog, Kentucky Waltz, True Life Blues, Honky Tonk Blues, Hey Good Lookings, Two Dollars Bill, et bien d'autres succès de leur riche repertoire.

Arnau & The Honky Tonk Losers

Le groupe espagnol "Arnau & The Honky Tonk Losers" originaire de Biscaye , en pays Basque

déborde d'esprit et de sonorités rebelles, imprégné de la fraîcheur d'une country américaine indépendante

Fidèles à leur style, les Honky Tonk Losers déploient une virtuosité maîtrisée et une grande sérénité dans leurs morceaux mid-tempo (Pawnshop Hero, If You Only Knew), des rythmes effrénés à faire dérailler (Fire), et atteignent leur apogée expressive avec une ballade idéale pour pleurer un bon coup en buvant une bière (Back When I Knew She Loved Me). Un son moderne aux racines seventies.

Toutes les chansons sont composées par le chanteur Arnau Coderch, un conteur de talent qui narre ses histoires à la première personne, les interprétant avec une touche de country classique. Il est accompagné d'un octuor de musiciens qui font étalage de leur savoir-faire en matière d'accompagnement, d'arrangements et de technique.



Video



Membres du band:

- Arnau Coderch - Main vocals, Acoustic guitar
- Leire García – Vocals
- Pedro Larrauri – Bass
- Iñigo Elexpuru - Drums, vocals
- Ibai García - Electric guitar
- Mario Martín – Fiddle
- Aleix Garriga - Pedal Steel guitar

Voici quelques titres que le public a eu la chance d'écouter : If You Only Knew, Fallin' Down, Homsick , écrits par Arnau ou encore : Honky Tonkin' Is Whats I Do Best de Marty Stuart, White Freightliner de Townes Van Zandt et bien d'autres chansons écrites par Arnau.

La chaleur et une coupure d'électricité n'ont pas empêcher d'assister un à très bon concert.

Rednex Roots Band s'est formé en juin 2011 pour une histoire qui ne devait durer qu'un soir. Mais qui s'est prolongée plus longtemps avec depuis plus de 550 concerts en France, Suisse, Belgique et l'Allemagne !

Redneck est influencé par le Southern Rock, le Rock 'n' Roll et le blues. Le tout mélangé à la « sauce Redneck » qui donne envie d'en reprendre !

Des compos à des reprises de Calvin Russel en passant par Lynyrd Skynyrd, Blackberry Smoke, Chris Gates ou Georgia Satellites sonnent au son de leurs guitares.

Originaires du sud de la Meuse et de Haute-Marne, les musiciens ont tous un point commun : l'énergie



Bruce Valluet a réuni quelques copains qui tâtaient déjà de l'instrument. La machine s'est lancée et ne s'est plus arrêtée, avec plusieurs albums à la clé depuis dix ans.

Le band présent sur le festival :

- Bruce Valluet – voix, harmonica (Bruce chante dans son pot d'échappement de Harley Davidson)
- Matt Valluet – guitare, voix
- Pascal Metor – guitare, voix
- John Bisello – batterie
- Sophie Huardel – basse

Quelques titres du concert sur Mirande :

Train Bridge, Old Man Blues, Breakin the Law, White trash throne, Free Bird, Alone on this road.

L 'édition 2027 déjà sur les rails





Samedi 11



Didier Céré et son groupe *Bootleggers* ouvre la soirée.

- Didier Céré: chant, guitar
- Jeremy Mondou : lead guitar
- David Mondou : bass
- Nico Igual : drums .

De 1986 à aujourd'hui , les *Bootleggers* enflamment le public depuis 1987 avec un country-boogie-rock déchaîné, porté par des guitares percutantes et des riffs incendiaires. Originaires du sud de la France, ces musiciens ont partagé l'affiche avec des pointures telles que Johnny Hallyday, ZZ Top, Toto, Taj Mahal, Dick Rivers, Moon Martin, Dale Watson, Calvin Russell, Rosie Flores, Billy Joe Shaver, Skinny Molly, Charlie McCoy, Danni Leigh, Alvin Lee et bien d'autres.



Video



Two Tons of Steel

Kevin Geil, leader de *Two Tons of Steel*, et son groupe original, « *Dead Crickets* », ont créé un son qui mêlait le meilleur des univers musicaux et repoussait les limites du son « texan » avec une country énergique.

L' influence de *Two Tons of Steel* s'étend au-delà de ses concerts. Le groupe a été filmé lors d'un concert « *Two Ton Tuesday* » pour le film Imax « *Texas: The Big Picture* ».



Video



WEB



Le band:

- Kevin Geil - chant et guitare
- JD Larish – basse
- Stephen James - guitare solo
- Rich Alcorta - batterie

Quelques titres de la Setlist : *Not Thats, Coal Miner's Daughter , Runaway, Suspicious* et bien d'autres succès interprétés par ce quatuor bien sympathique et talentueux.

Ricochet

Managé par Heath Wright, Ricochet est composé de cinq musiciens chanteurs dont les harmonies distinctives leur ont valu la reconnaissance comme l'un des groupes vocaux les plus populaires de la musique country.



Video

WEB

Membres du band.



Heath Wright- Lead Vocals, Lead Guitar & Fiddle
 Larry Hight-Steel Guitar, Electric and Acoustic Guitar,
 Dobro, Saxophone & Vocals
 Bruce Bennett-Bass Guitar & Vocals
 Matt Harelik-Keyboards, Trumpet & Vocals
 Zack Benbrook-Drums & Vocals

Le band déroule sa Setlist et on pourra écouter des chansons telles que :

Daddy's Money », « What Do I Know », « Love Is Stronger Than Pride », « Ease My Troubled Mind », « He Left A Lot To Be Desired », « Connected At The Heart », « Blink Of An Eye », « Seven Bridges Road », « Do I Love You Enough » et « She's Gone ». et bien d'autres succès.; entr'autres : *Let It Snow, Let It Snow*, leur dernier single.



Dimanche 12

The Monkey Uncle

Place à un groupe lié à la country authentique au son brut.

Dès que The Monkey's Uncle monte sur scène, vous êtes instantanément transportés dans un bal texan des années 60. Ce quintet originaire du Brabant (Pays-Bas) met tout son cœur et son âme à rendre hommage au meilleur du genre « Ameripolitan » : Honky Tonk, Western Swing entraînant, Outlaw Country authentique et Rockabilly enflammé.

Ils sont les dignes ambassadeurs d'une musique de caractère aux racines profondes. Pensez aux artistes de légendes telles que Waylon Jennings, Faron Young et Ray Price, enrichies par l'influence de traditionalistes modernes comme Dale Watson et Junior Brown.

"The Monkey's Uncle" offre bien plus que de la musique : le groupe crée une atmosphère sincère et propice à la danse, portée par une maîtrise musicale indéniable.



Le groupe

Ron de Neys – chant
Tiny Lathouwers – guitare
Peter Dekker – basse
Buddy van Hourum – batterie
Joris Kuis – pedal steel guitar

Video



Nous avons pu écouter : Understand Your Man de Hank Williams Jr., You Ask Me To de Waylon Jennings, Highway Patrol de Junior Brown et bien d'autres perles.

The Mariotti Brothers

Une Valeur sure de la Country Music made in France.

Le band déroule son répertoire avec Apache en entrée de scène

Qui ne connaît pas en France, Laurent au chant, guitare et violon, Philippe au chant et guitare, Jean-Pierre dit " Mario " à la guitare, Fred à la basse et Ben à la batterie.

Simone Mariotti, épouse de Jean-Pierre et maman de Laurent et Philippe manage le groupe.

La famille habite en Provence à Maillane exactement et leur musique sent la lavande.

Toujours un plaisir renouvelé de les voir, les écouter et danser sur leur musique.





Video



Quelques titres de la Setlist.

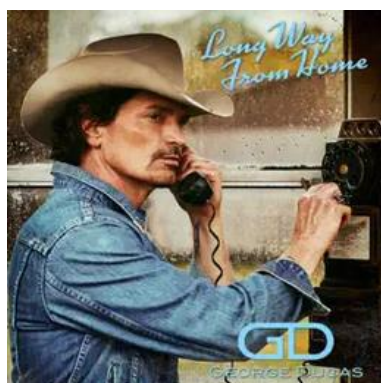
- Berning Love
- Devil in Desguise
- Chatahoochie
- Good Time
- Folsom Prison Blues
- Jambalaya
- California Blues

George Ducas

Il est rare de voir un chanteur country incarner à la fois la détermination viscérale des rêveries de l'ère du Dust Bowl, la dynamique survoltée du son country originel de Bakersfield et l'énergie ultra-moderne propre à l'effervescence des Honky-Tonk de Los Angeles, le tout fusionné en une attaque sonore redoutable. C'est pourtant l'âme que George Ducas partage avec nous.



Video



Son nouvel album, **Long Way From Home**, donne nettement l'impression qu'une nouvelle histoire est en train de s'écrire. Peut-être est-ce parce que Ducas parvient à marier tous ces éléments avec une aisance si naturelle que l'ensemble peut presque donner le tournis lorsque la musique s'emballe et tourne à plein régime.

Il nous a écrit: «Je suis très fier d'avoir participé au Festival Country & Rock de Mirande cette année ! Des gens formidables et nous avons tous passé un excellent moment. »

All of my band members are from Texas.

George Ducas - chant, guitare

Matt Zavala - Bass and harmony vocals:

Will O'Rourke - Drums:

Thomas Mireles - Lead Guitar:

Matt Arnst - Guitar Tech / Logistics Assistant:



Here also is the show set list, prepared exclusively for Mirande: ([Clic](#) sur le logo)



Lundi 13 . C'est la journée spéciale Rock 'n' Roll.

Alain Chennevière et les Alligators.

Alain est né à Falaise en 1959, il est encore aujourd'hui un des meilleur représentant en France de ce style musical.

En 1977, il crée les "Alligators" l'un des 1ers et des meilleurs groupes de la vague rockabilly des années 80. Ils autoproduisent un 1er 45 tours tiré à 3.000 exemplaires puis sortent en 1980 leur 1er album, « Rockabillygator » chez Big Beat records.

D'autres disques suivront, notamment leur reprises du « Dactylo Rock » des Chaussettes Noires, ou « Ça Cogne », reprise du groupe américain The Blasters. Ils remportent 3 fois le tremplin du Golf-Drouot, et deviennent des habitués de ce club mythique.



Alain Chennevière au chant.
Rockin' Nicolas (lead guitare)
Red Dennis (batterie)
Jean-Yves Stachera (saxo/ harmonica)
Stéphane Lébé (piano)
Greg Oboldouief (contrebasse)

Quelques titres de la Setlist.

Paquito, Stood-Up, Lovers Rock, The Fool, My Baby Walk, Blue Litter, Rockabilly Look, Dactylo Rock
J'Suis un Alligator, Cry, cry, cry

Americana



"Americana" originaire du Sud de la France est un groupe qui se produit depuis 2025 dédié à la danse Country. Son fondateur n'est autre qu'Oliver, guitariste chanteur, que vous avez certainement croisé dans les bals et festivals country à travers l'hexagone avec le groupe Backwest. Fort de ses années passées à vos côtés sur le Floor, Oliver poursuit son chemin en s'entourant de musiciens talentueux et continuera à vous faire danser!



Le band

- Olivier Leblond-Convery – chant, guitare
- Elie Coquard – harmonica
- Stéphane Verdura – claviers
- Tony Rouyer – basse
- Baptiste Guiot – batterie



Quelques titres pour le plaisir des danseurs : 1,2 Many (Luke Combs), Adios Cowboy (Midland), Straight Line (Keith Urban), Footloose (version Blake Selton), The Kinda Woman I Like (Zach Top).

L

a soirée se termine avec **"The Firebirds"** et une folle ambiance.



Video



En provenance de Bristol en Angleterre, The Firebirds font vibrer l'esprit des années 50 jusqu'à aujourd'hui, électrisant les publics du monde entier grâce à un talent scénique hors pair, des harmonies sublimes et une énergie vintage authentique. Ils ont déjà produits 12 albums. Le trio se compose de Jim Plummer, Rich Lorrimer et Spencer Lingwood – sont trois musiciens et chanteurs de premier ordre, capables d'interpréter tout le répertoire des années 50 et 60, du rockabilly au doo-wop, en passant par les morceaux instrumentaux et les ballades.



Mardi 14 Juillet

Comme toujours, les bonnes choses ont une fin.

Buffalo Hill Billy



Le band

Win Verheyen – chant, guitare
Thierry Pitarch – basse
Pierre Mercier – batterie

Video



Ce trio originaire de Thauron dans la Creuse clôture le festival sous une chaleur assez intense. Pierre, Thierry et Billy (Win) décident de créer Buffalo Hill Billy en 2020. Le répertoire est essentiellement mis en œuvre pour les danseurs et on peut écouter : Gone Country, Wagon Wheel, Here For A Good Time, Summertime Blues et bien d'autres succès.

Au cours de ce festival de 5 jours, vous avez pu vous plonger au cœur de l'univers Américain et de sa culture avec un programme riche en animations pour petits et grands.!

- .Rodéos - calèches
- Parade
- Village de boutiques
- Restauration sur place
- Exposition de trucks américains
- Village western et tipis
- Démonstrations, animations

Outre les concerts sur la grande scène , certains on put écouter et découvrir des artistes sur la place d'Astarac en centre-ville.

Que vous soyez passionné de Country, de danse américaine ou amateur de l'univers western ou simplement à la recherche d'un moment convivial en famille ou entre amis, The New Mirande était le rendez-vous incontournable de ce 2^{ème} week-end de juillet.



Un grand merci à Marc Ray Pleux et son épouse ainsi qu'à toute son équipe pour leur investissement et leur passion qui nous ont permis de vivre et savourer cette 2^{ème} édition. .

The New Mirande Country & Rock 2027 est déjà sur les rails.

Remerciements pour les vidéos :

- Muriel Pujat
- Frany Lebel
- Michéle Ortega



Sur la route des festivals

Festival Country de Saint Aunès.(Hérault)



En ce dernier WE de Juillet place à ce festival pour sa 6^{ème} édition. Mis en œuvre par les membres de l'association « Les Dansaïres » de Saint Aunès, une petite ville de 4700 habitants située aux portes de Montpellier. Katy, Philippe, Véronique, Christelle entourés des membres de l'association ont la lourde charge de porter ce projet, aidés en cela par quelques bénévoles. Citons le partenaire incontournable Alain Hugues, maire de la ville qui met à disposition les services techniques afin d'aménager les lieux situés dans l'Espace Bessedes.

Video



Inauguration

Déroulons le vécu



Vendredi 24 Juillet.

19 h Après l'inauguration en présence du Maire, place à un bal Cd qui précède le concert de la soirée avec le groupe : **Les Rusty Legs**.



Le band :

Alison - chant, guitare
Manu - guitare
Lionel – basse
Vivien – batterie



Video



Ce groupe originaire de la région toulousaine connaît bien les lieux pour être venue plusieurs fois à St Aunès.

Un bon concert les danseuses et danseurs ont foulé le floor sans répit sur des chansons telles que : This is It, All Shook Up, High On a Country Song, Trouble, Memory Lane... et sur bien d'autres succès.

Le temps n'est pas de la partie et les orages ne permettrons pas d'avoir un public important en cette matinée du 25.

Heureusement de nombreux chapiteaux permettent aux présents de se protéger.

La piste est couverte en ce lieu bien aménagé de l'Espace Bessede et un Workshop animé par David Lecaillon pourra s'y tenir.

*Après un bal CD style danses Irlandaises, voici venu le temps de l'Apéritif et repas en musique animé par « **Heavy Eyes & Tom Liegeois.** ».*

Le festival , un bon tremplin pour ce groupe originaire de Montpellier.

D'excellents musiciens accompagnent Tom qui possède une belle voix, preuve en est dans l'interprétation de la chanson : "Tennessee Whiskey".



Video



Le band :

- Tom liegeois- chant, guitare
- Valentin Tuduri - guitare
- Simon Devillez - basse
- Bryan Tronquet - batterie
- Théo Dépit – Lap Steel

19h30 - Le temps s'arrange et sans problème voici sur la scène l'enfant de la région : **Didier Beaumont** qui en effet est natif de Sète.

Didier en solo vient animer le temps de l'Apéritif musical.

Toujours convivial et souriant il déroule sa setlist sur laquelle les « Tiags », hum, ce qui en reste foulent la piste.

On le retrouvera le dimanche à 12h30.



Video



Quelques titres : Old Movies, I Hate You When You're Druk,

21h15, c'est le concert de « **Backwest** ».

Ce groupe garçois connaît bien la route pour venir à St Aunès car il s'est produit plusieurs fois afin d'animer des soirées dansantes.

Place à la jolie voix de Ledily qui est entourée de quelques gringos tels que :

- Vince – basse et voix
- Vincent – clavier
- Remi – batterie et chant
- Jake Watt – guitare et voix.



Quelques titres de la Setlist :

Martha Divine, Cowboy Up, Trouble, Somebody You Love, Memory Line, Southern Gospel.....



Dimanche 26 Juillet

Le temps est clément et se prête au traditionnel concours de « Pétanque ».

« Une partie de pétanque, ça fait plaisir, tu la vises et tu la manques, changes ton tir ».

La matinée se déroule Cool, sauf pour les organisateurs qui ont toujours quelques choses à faire, à régler afin que tout "Baigne".

12h30, voici le temps de retrouver **Didier Beaumont**, puis jusqu'à 15h30 place à la danse et bal CD.

17h30 une belle surprise envahit la piste de danse, les jeunes femmes du " **Forward Crew**" débarquent sur le plancher. Groupe de danse type K Pop fondé en 2018 basé sur Nîmes et Montpellier. C'est tonique, beau à voir, de la danse en ligne très rythmée, le public a largement applaudi cette prestation. Voici: Lucille, Anna, Lucie, Charline et en guests à l'occasion de l'évènement : Camille, Inès, Hélène et Elisa.



Video



18h00, dernier concert de ce festival qui a brillé par les animations, l'organisation et ce choix musical qui a permis aux danseuses et danseurs d'assouvir leur passion.

Voici le band "**Americana**".

Olivier, le chanteur, guitariste, est for connu, il faisait partie des "Backwest" qu'il a quitté afin de monter son groupe.

-Olivier Leblond-Convery – chant, guitare

-Elie Coquard – harmonica

-Stéphane Verdura – claviers

-Tony Rouyer – basse

-Baptiste Guiot – batterie



Les bonnes choses ont toujours une fin.

Nous retiendrons de cette 6^{ème} Edition du festival de beaux souvenirs liés à un choix musical judicieux et le point d'orgue, une ambiance bien sympathique.

Il ne reste plus qu'à prendre rendez-Vous pour fin Juillet 2027 afin de vivre la 7^{ème} édition.

Coup de chapeau à :

David Lecaillon, pour les Workshops.

Katy pour l'animation danse CD

Joss, Sandrine, Nicole pour les Initiations et animation bal CD.

A tous les bénévoles et membres de l'association qui par leur présence et aide participent à la réussite de ce festival.

N'oublions pas Philippe le maître d'œuvre de cet événement et son équipe.

A l'an que Vèn.



A la rencontre des « Dansaïres » **Clic** sur le logo.





Par Jacques Donjon (Craponne sous Yseron)

Sur la route des Festivals – Country Craponne

Craponne sur Arzon 25 26 27 juillet 2026

Vous entendrez toujours dire « Craponne / Arzon sans pluie , ce n'est pas Craponne » ! Tu parles ! Un Déluge sur le site , et pas une goutte dans mon jardin à Craponne sous Yseron ! Bon , il n'a pas plu non plus toute la durée du Festival ; Il ne faut pas exagérer.



*Vous aimez le Rockabilly ? Vous connaissez **Eddy Ray COOPER** ? Mais si , rappelez-vous , il est déjà venu à Craponne / A, Place Croix Mission . Je ne sais pas si , on ne l'avait pas également vu sur la grande scène . Le «Méditerranéen man » est incontestablement un fan de Johnny Cash (Folsom Prison) mais sa voix de crooner s'accorde également très bien avec le répertoire de Gene Vincent (Say mama) , Little Richard (Lucille) Seul devant le micro avec sa guitare (Gretsch?) il a déroulé avec brio pendant presque deux heures devant une centaine d'amateurs , Place aux fruits , un set Rockabilly digne de ce nom : Rendant même un vibrant hommage à un Rocker , un peu tombé dans l'oubli ; L'Ange noir Vince Taylor .Oui , Eddy Ray a assuré !*



*Samedi matin , Eliott et Matt le duo des **OUTLAW BROTHERS** ont surpris et séduit plus d'un spectateur . Ils sont jeunes , ils sont beaux (Pour ces dames !) et surtout bourrés de talent . Juste deux guitares pour vous faire apprécier un répertoire allant du Honky Tonk à des morceaux plus Pop . De Johnny Cash (Cocaïne Bleues) à Eddie Cochran (Cut across shorty) avant de conclure par le classique « I saw the light »
J'ai peu adhéré à Lucas CASSIA ; Pas facile mettre en valeur les titres de U2 ou Elvis ou même ses propres compositions seul derrière un micro avec sa gratte.*



*Et les **PICKS'N DAISIES** , vous avez aimé ? Moi ,oui .Gabriel et sa Daisie jouent un Bluegrass un peu revisité ; Avec des titres de Simon & Garfunkel , Niel Diamond ; On a même eu droit à une très bonne version de « Hello , Mary Lou »*

Je n'ai pas chroniqué les **HEN' TUCKY** a qui j'avais consacré quelques lignes lors de leur passage à Thurins (69) 18h30 au Parc des Etoiles Le Déluge qui a inondé le site pendant près de deux heures a perturbé le bon déroulement des balances.



C'est donc avec plus d'une demi-heure de retard que **Gary QUINN** peut (enfin) monter sur scène . Cet irlandais qui vit à Manchester a incontestablement un public qui lui est acquis . Un public qui danse devant la scène , l'interpelle lorsque il chante « Watch me » ou « Poison » Il tourne beaucoup en Europe et , avant d'interpréter « Country street » il nous avoue s'être beaucoup inspiré musicalement de Garth Brook . Incontestablement un artiste de talent qui électrise un public plus jeune mais qui ne séduit pas forcément les vieux nostalgiques que nous sommes . Chacun ses époques.



La pluie ne cesse de tomber pendant le changement de plateau Et pour **ELOÏZ** il y en a du matos ; Il y en a aussi de la mise en scène . Et surtout il y a un public que nous n'étions pas habitués à voir dans nos Festivals Country . Ma petite fille (11 ans) m'avait déjà mis au parfum « Eloïz , je la connais ; Je l'ai déjà vu à Charbonnière » Mais je ne m'étais vraiment pas rendu compte de l'ampleur du Phénomène . Sur toute la largeur de la scène , tous ces gosses agglutinés aux barrières , dans le public sur les épaules de papa, ou tout simplement piétinant dans la boue . Agitant des pancartes « Eloïz on t'aime » ou « Nous aussi , nous sommes des Western girl » Avec leur petit Stenson rose , trempé de pluie ; Chantant en même temps que leur Idole « Hey Bro » « Plus le même soleil » ou « Western girl » J'ai beaucoup aimé sa chanson sur les mineurs de fond Et puis , elle bouge ... Elle les fait participer ses petits Fans ; Elle que j'ai surnommée la Dorothee de la Country (J'espère que ça ne va pas la fâcher) .

Le Papy est vraiment impressionné Pourtant , à mon grand regret , trempé , glacé , l'appareil photo , la sacoche humide ; J'ai finalement dû renoncer ... Comment régler correctement l'appareil avec le parapluie d'une maman qui goutte sur l'objectif ? Un Country – Gone m'a rétorqué : « Mais Jacques , tu le sais bien que à Craponne / A il pleut chaque année . D'habitude , la pluie ne t'a jamais beaucoup gênée pour rester scotché à ta barrière ... » Bien sûr ... Mais le bonhomme , il a pris des années et même si tous ses joints ne sont pas fumés , il n'est plus très étanche ... » Donc, piteux , je n'ai pas vu la fin de la soirée.



Les fans de Eloïz.



*La pluie fine et tenace.
Le temps est lourd ,
couvert mais Dieu merci ,
il ne pleut pas lorsque
vers 10h je fais une halte
Faubourg Constant Sur le
flyer est annoncé **The
Wilds**. Elle n'a rien de
sauvage et sur son
pupitre est écrit **Mady
LEEN**. Elle est jeune ,
jolie et surtout elle a une
voix très pure très claire.*

*Elle est de Sète. .Son répertoire est principalement
composé de ballades , de musiques de film et d'une
belle version de « Jolene » de Dolly Parton . Une artiste
remarquable sur une place de Craponne /A*



*Je passe rapidement sur **Kieran THORPE** ,seul avec sa
guitare devant trois tables de petit déjeuners totalement
indifférents.*



Il y a du monde, Place ronde , assis sur des bottes de paille (humide) attendant que le groupe ait fini d'accorder ses guitares Une batterie , deux guitares , un clavier et nous voilà parti pour plus d'une heure de bon Rockabilly avec le groupe lyonnais **DUCKIES** .
Ça bouge ! Sur scène et dans le public .
Un public , plutôt jeune qui ne cache pas son attachement à cette Musique née bien avant eux.
De Elvis (Jailhouse Rock ; Can't help fallin' in love) à Chuck Berry (Johnny B good) ou Eddie Cochran (Come on everybody) .
Sans oublier un remarquable solo de clavier sur « Whole lotta goin' » de Jerry Lee Lewis . Yeah , au moins ça, c'est de la Musique !



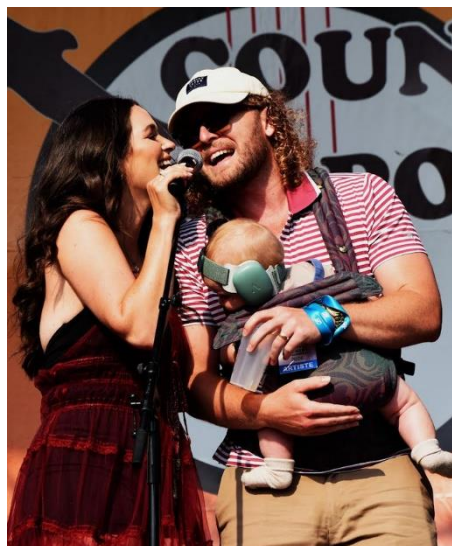
Johnny West

Si je n'écris pas que **The GRASSLERS** ont Allumé le feu Parc des Etoiles c'est que ils sont originaires du Var-Ouest et que le jeu de mot serait jugé trop tendance .Mais c'est un groupe dont on se souviendra Incontestablement . J'avoue que il y a beaucoup de groupes de Bluegrass qui ne sont pas vraiment ma tasse de thé .
Mandoline , guitare , contrebasse , dans un jeu de scène assez statique . Vingt minutes ça va mais musicalement et photographiquement , on en a vite fait le tour .A moins d'être un Bluegrasseux connaissant les subtilités propres à cette musique .Plus haut je me plaignais de ne pas comprendre l'évolution de la Musique Country Le fameux C'était mieux Avant.

Là , je pense que quelques Bluegrasseux académiques n'ont pas vraiment apprécié ce dépoussiérage de leur Musique Moi, j'ai bien aimé . La version de « Eye of tiger » version Bluegrass . Pendant presque une heure et demie , je ne me suis pas ennuyé une minute .

Johnny West reprends des titres que tout le monde connaît et les « assaisonne » à la sauce Bluegrass . C'est un peu ce que Mary & Co avait fait avec « Vulture » de Offspring Un Bluegrass moderne , original . On reconnaît « Bang, bang » (Repris en français par Sheila) « Country road » « Smell like a teen spirit »

Le tout soutenu par un Band qui scéniquement n'inspire pas la monotonie Les duos entre Jessy au fiddle et Groovy Jane à la contrebasse Mais le titre qui a été le plus repris en chœur par tout le Parc aux Etoiles c'est « Happy Birthday to you , Johnny West » - Merci Jamais autant de monde ne m'aura souhaité mon anniversaire.



Comment décrire **HANNAH HELLIS** , l'artiste qui se présente sur scène à présent? Elle est très souriante; Elle est solaire . Vêtue d'un mini short noir , couvert d'une légère combinaison en mousseline rouge , un chapeau ... Elle est très sexy . Mais ce n'est pas ce côté sexy qui a le plus séduit le public de Craponne / A . Son répertoire « Country can » ou « Wine Country »

est déroulé d'une voix séduisante qui me rappelle un peu Shania Twain . Songwriter , elle écrit aussi pour d'autres artistes . Moment d'émotion , lorsque son mari viens sur scène , pour un mini duo . Avec leur bébé dans les bras ; Coiffé d'un gros casque sur les oreilles . Un bébé qui se demande un peu ce qu'il fait là Emotion lorsqu'il tend ses petites menottes vers une maman qui doit néanmoins .continuer son show . «

Someone Else breaker » Je pense que Hannah Hellis par sa spontanéité , sa gentillesse son talent , dans un répertoire moderne mais sans plus , aura su réunir toutes les tendances du public présent ce dimanche après-midi . Et voilà déjà le dernier groupe de cette 39e édition du Festival.



The **WILD HORSES** est un groupe espagnol qui joue un Americana authentique et très pur . « I want leave my boots beside you » Très interactif avec un public qui apprécie fortement leur prestation . » Simple Country Boys » Quelques morceaux en espagnol « Por el camina » sans oublier une version énergique de «

Bleue moon of Kentucky » Es ce bien utile de déplorer que la médiatisation du Festival , que ce soit dans Le Progrès ou dans l'Eveil , se limite ces dernières année plutôt vers les chapeaux , les bottes les danseurs-cowboys ou les défilés de voitures plutôt que vers la Musique Country Pas un mot sur les spectacles Peut-être même pas de journaliste sur le site? A méditer .Et oui , trempé , frigorifié , découragé je me suis dit que ... Cela fait 25 ans que je viens m'égosiller devant la scène ... C'est peut-être plus de mon âge ; je ferais peut être bien de tourner la page . Et puis finalement je me dis que ... 2027 !... Pourquoi pas ?

Coup de projecteur sur quelques albums.



The Blue Ridge Girls - Mountains Heartbeats



À l'image de leur nom, "The Blue Ridge Girls" évoquent une simplicité pittoresque à travers leur interprétation de la musique traditionnelle des montagnes. Le trio se compose de :

Martha Spencer, Jamie Collins et Brett Morris.

Elles proposent un répertoire varié mêlant *Old-time*, *bluegrass* et *country* — incluant des pas de danse *Flatfooting* sur des airs de violon et de banjo, des compositions originales ainsi que des versions personnelles de classiques très appréciés du public.

Toutes trois ont grandi dans des familles de musiciens et œuvrent à la préservation et à la promotion du riche patrimoine musical de la région des Blue Ridge.

L'album "Mountain Heartbeats" des The Blue Ridge Girls (sorti en juillet 2026) reçoit un accueil chaleureux de la part des amateurs de musique des Appalaches et de radio folk, saluant l'authenticité de ses 11 pistes et son ancrage traditionnel.

01. Blue Ridge Mountain Bound
02. Can't Get to Memphis
03. Piney
04. Mystery
05. It All Comes Out in the Wash
06. Rivers of the New
07. Red Dirt Roads and Red Red Roses
08. Belle of the Ball
09. Sound I've Heard Before
10. Home is Where the Fiddle Rings
11. Lucky Enough

Les critiques et diffusions

(notamment sur Radio Bristol et WNCW) soulignent l'énergie pure de Martha Spencer, Jamie Collins et Brett Morris, comparant parfois l'esprit vocal à l'héritage de June Carter Cash.

Video



De gauche à droite :

Brett Morris, Jamie Collins et Martha Spencer



Shania Twain – *Little Miss Twain*



La situation n'est pas facile pour une star de la country vieillissante, surtout pour une femme. Mais il arrive un moment où tout artiste a tout intérêt à accepter la réalité, à assumer son statut et à offrir la meilleure version de lui-même possible à cette étape précise de sa vie et de sa carrière.

Shania adopte-t-elle cette attitude sur son nouvel album, **Little Miss Twain** ? Par moments, oui, tout à fait ; poursuivant son parcours avec dignité en tant qu'icône établie. Mais à d'autres moments, elle retombe dans ses travers en voulant incarner une jeune star de la pop actuelle et là rien ne va plus. Elle se plonge dans une conduite qui ne lui sied guère dans le contexte actuel.

Cet album est présenté comme un retour aux sources pour Shania. On le perçoit effectivement sur certains titres, même si ses racines n'ont jamais été véritablement country.

Dans l'ensemble, toutefois, cet album marque indéniablement un changement de cap pour la légende de la country-pop qui cherche à trouver ses marques dans le paysage musical contemporain.

En fin de compte, **Little Miss Twain** — tout comme le précédent album de Shania — ne sera pas l'album du siècle.



01. Stranger Things
02. Right Time
03. Little Miss Twain (feat. Tanya Tucker)
04. Dirty Rosie
05. Quit My Life
06. Problematic
07. Scary Little Thing
08. I'd Be Loving Me
09. Faded Blue Jeans (feat. Josh Homme)
10. Northern Town
11. That's The Money
12. Down The Middle
13. Take It To The River (feat. The War And Treaty)
14. New Love
15. Rockstars

Video



Ce qu'il faut retenir de cet album, c'est que le fait de se livrer davantage et de puiser dans sa propre histoire personnelle — tout en cherchant à rester fidèle à soi-même — donne toujours naissance à une œuvre de meilleure qualité.

1. Stranger Things

Cette chanson incarne parfaitement le meilleur de la période plus récente de la carrière de Shania Twain. Elle dégage une dimension très personnelle grâce à ses références au Canada, pays d'origine de l'artiste.

3. *Little Miss Twain* (feat. Tanya Tucker). Shania a surmonté des épreuves incroyables ainsi que — comme le souligne cette chanson — des attentes très élevées. Son parcours est une véritable ascension fulgurante, et la participation de Tanya Tucker.

7. *Scary Little Thing*. Ce n'est pas une mauvaise chanson pour Shania, avec son style rétro et sa section de cuivres ; elle dégage une ambiance agréable.

12. *Down The Middle* : C'est l'une des nombreuses chansons de l'album qui cherchent délibérément et clairement à instaurer une ambiance plus vintage, portée en grande partie par les parties de guitare et les choix de sonorités. Le pari est réussi.

Luke Combs – The Way I Am



Après avoir été sacré deux fois « Artiste de l'année » aux CMA Awards (2021-2022). Luke Combs sort en 2024 l'album, *"Fathers & Sons"* qui était une œuvre empreinte d'une sincérité profonde, remarquablement écrite et exécutée ; un hommage à l'amour intergénérationnel et une réflexion intime portés par la musique country.

Deux ans après, voici *"The Way I Am"*. album qui est sortie le 20 mars 2026 sous le label Seven Ridges Records.

"The Way I Am" n'est pas pour autant un album purement commercial. Il faut plutôt le voir comme la fusion de deux disques bien distincts, donnant naissance à un ensemble de 22 titres.

01. Back in the Saddle
02. My Kinda Saturday Night
03. Days Like These
04. 15 Minutes
05. Alcohol of Fame
06. Daytona 499
07. The Way I Am
08. Wish Upon a Whiskey
09. Soon As I Get Home
10. Rethink Some Things
11. Giving Her Away
12. Seeing Someone
13. Sleepless in a Hotel Room
14. I Ain't No Cowboy
15. Ever Mine (feat. Alison Krauss)
16. Can't Tell Me I'm Wrong
17. Miss You Here
18. Tell 'Em About Tonight
19. Be By You
20. The Me Part of You
21. Rich Man
22. A Man Was Born

Le 1^{er} single *"Back In The Saddle"* de cet album de 22 morceaux cherche, avec audace à capter une fois de plus l'attention exclusive du grand public. Le deuxième titre, *"My Kinda Saturday Night"*, est une chanson « Bro-Country » moderne et décomplexée, faite d'une simple énumération d'éléments clichés et conçue pour plaire aux radios grand public. Ici, on ne fait pas les choses à moitié. Luke Combs a besoin de tubes et s'emploie, dès le départ, à préparer le terrain pour les imposer.

Certes, même les chansons les plus profondes et les plus sentimentales de l'album *"The Way I Am"* sont quelque peu prévisibles et opportunistes dans leur façon d'exploiter l'émotion du public.

Ces dernières années, Luke Combs a suivi sa propre voie, privilégiant la famille tant dans sa vie personnelle que dans sa musique. Toutefois, pour éviter que sa carrière ne lui échappe au sein d'une industrie de la country impitoyable et superficielle, obsédée par le profit, il lui fallait se recentrer. *The Way I Am* en est le levier. Il reflète véritablement la nature de l'artiste et incarne l'image qu'il doit projeter pour maintenir son niveau de notoriété.

Video



Cody Jinks – In My Blood



Cody Jinks n'a pas besoin de sortir un énième album pour asseoir sa légende ; celle-ci est déjà bien établie depuis longtemps. D'ailleurs, il a publié **Change The Game** en 2025, accompagné d'un hommage à Lefty Frizzell.

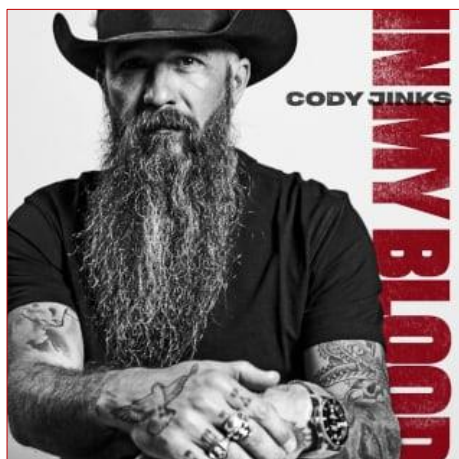
Fraîchement sobre et adoptant désormais une attitude plus introspective — celle d'un artiste chevronné dont la barbe emblématique se pare de quelques mèches grises —, Jinks a profité de **Change The Game** pour faire le point avec lucidité. **In My Blood** s'inscrit dans la continuité de cette démarche : c'est le deuxième volet de ce nouveau chapitre, où Cody Jinks aborde aussi bien des thèmes familiers que des sujets inédits.



01. Better Than the Bottle
02. Lost Highway
03. The Others
04. In My Blood
05. Something Wicked This Way Comes
06. See the Man
07. When You Can't Remember
08. Lonely Man
09. Monster
10. Found
11. When Time Didn't Fly
12. Lonely Man (One Take Acoustic)
13. Good Man
14. Jesus and the Devil
15. Know It All

Le-Band

Austin Tripp — pedal-steel
Chris Claridy — lead-guitar
David Colvin — drums
Jack Lantern — lead-guitar
Joshua Thompson — bass
Matt Nolen — piano



Video



L'album s'ouvre sur les sonorités éclatantes de la **steel guitar** d'Austin Tripp dans « Better Than The Bottle »,

Son nouveau titre, « The Others », est du pur Cody Jinks : une ode aux laissés-pour-compte, aux marginaux et à tous ceux qui ne rentrent pas dans le moule, unis par leur singularité même.

Un récit déchirant avec la chanson « When You Can't Remember », consacrée à son père.

La réflexion sur sa propre mortalité et sur le passage du temps constitue un thème récurrent de l'album, depuis les premiers vers de « Lonely Man » jusqu'aux moments empreints d'émotion de « When Time Didn't Fly ».

Ce qui coule aussi dans les veines de Cody Jinks, c'est cette volonté inébranlable de suivre sa propre voie : ne pas façonner sa musique pour répondre aux attentes d'autrui, mais écrire les chansons qu'il a envie d'écrire, celles qui expriment ce qu'il a sur le cœur.

La constance de Cody Jinks est incroyablement rassurante.



Carter Faith – Cherry Valley Forever

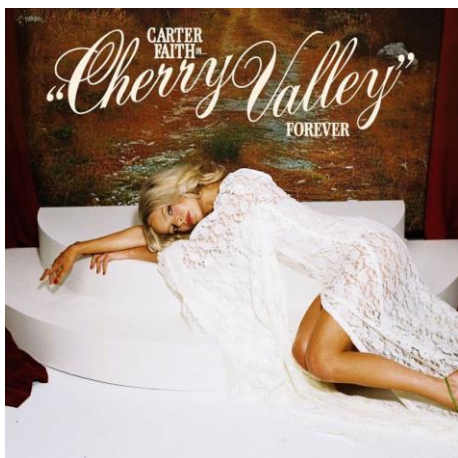


Une nouvelle génération d'artistes féminines de country entame des carrières prometteuses, difficiles à classer ou à cantonner dans les cases habituelles du genre. C'est qu'elles se taillent une place inédite. Leur sons, bien que teinté d'une sensibilité pop, conserve par moments une sonorité country authentique et marquée.

Carter Faith a sorti *Cherry Valley Forever*, l'édition DeLuxe de son premier album *Cherry Valley*, chez Gatsby Records/MCA. Prévue pour le 24 juillet 2026, cette version enrichie ajoute cinq titres à l'album original, portant le nombre total de pistes à 20. Cette sortie fait suite à la nomination de Faith aux ACM Awards dans la catégorie Album de l'année pour *Cherry Valley*, un communiqué de presse précisant qu'il s'agit du premier album nominé dans cette catégorie depuis dix ans.



01. Cherry Valley
02. Sex, Drugs, & Country Music
03. Arrows (Die For That Man)
04. Bar Star
05. Betty
06. Grudge
07. Six String
08. If I Had Never Lost My Mind
09. Misery Loves Company
10. Drink Up, Baby
11. Burn My Memory
12. Sails
13. So I Sing
14. Changed
15. Still A Lover
16. Dead Horse
17. Nothin' Better To Do
18. Pearl Handled Pistol
19. If A Man's From Texas
20. Ain't Over Me Yet



Video

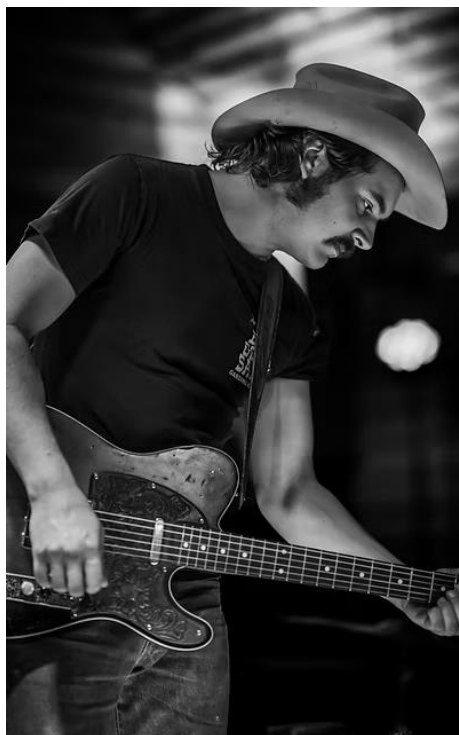


Le nouvel album comprend « Nothin' Better To Do », en duo avec Wyatt Flores, et « Pearl Handled Pistol », avec Laci Kaye Booth et Baby Nova. On y retrouve également « Dead Horse », « If A Man's From Texas » et « Ain't Over Me Yet ». Faith a interprété « If I Had Never Lost My Mind » lors de la cérémonie des ACM Awards, où sa reprise de « Let's Go To Vegas » de Faith Hill a été choisie comme hymne officiel. L'album « *Cherry Valley* » a été composé pendant deux ans avec le producteur Tofer Brown avant d'être enregistré en 2024.

Faith accompagne la sortie de son album DeLuxe avec une série de concerts en 2026. Elle participe actuellement à la tournée « Big Ass Stadium Tour » de Post Malone, avec des dates au Commonwealth Stadium d'Edmonton et au Rice-Eccles Stadium de Salt Lake City. Son programme comprend également un concert le 4 août au Grand Ole Opry House, deux concerts en août avec Chris Stapleton au Freedom Mortgage Pavilion de Camden, et des dates à l'automne avec Kacey Musgraves et Shaboozey. Parmi les autres lieux de concerts figurent le La Live du Grammy Museum, le Misty City Music Festival, le Target Center, la Ball Arena, le Paramount Theatre, le Moda Center et le Greek Theatre de Los Angeles.

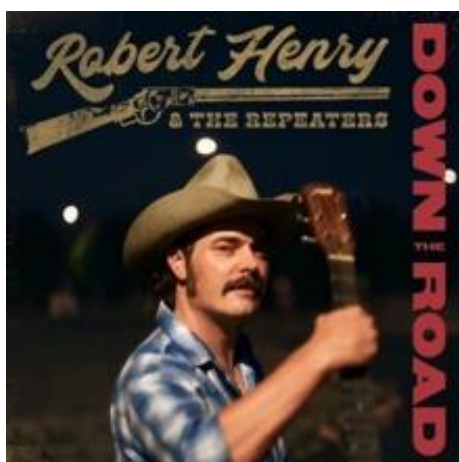
Cette sortie s'inscrit dans une période faste entamée avec *Cherry Valley* en 2025. Rolling Stone a classé l'album à la 17e place de sa liste des 100 meilleurs albums de 2025, tandis que Faith a été nommée Révélation d'Amazon Music et Artiste découverte de l'année 2025 par MusicRow. 2026, elle a fait ses débuts à la télévision dans l'émission *The Tonight Show Starring Jimmy Fallon*. Carter Faith devrait également commencer en tant qu'actrice plus tard en 2026 dans le film *Heartland* de Netflix, avec Jessica Chastain, après sa présence à Stagecoach et ses tournées avec Ella Langley et Carly Pearce.

Robert Henry – Down the Road



Laissons la parole à Robert Henry :

« Je m'appelle Robert Henry et je suis le chanteur de 'Robert Henry & the Repeaters'. J'ai grandi en écoutant de la musique country avec mes parents, mais je n'ai commencé à écrire et à chanter des chansons qu'à l'âge de 17 ans environ. Après avoir joué du heavy metal au lycée, ma voix a enfin trouvé sa pleine expression et j'ai réalisé que ma tessiture était bien plus adaptée à la country qu'au rock and roll. Tous ceux qui me connaissent vous diront que je suis un passionné d'histoire, et j'ai été attiré par la musique country car c'est un genre profondément ancré dans la tradition : un style musical typiquement américain qui mêle l'émotion brute du blues afro-américain à la tradition orale anglaise et écossaise-irlandaise. L'honnêteté et l'émotion brutes des paroles, combinées à cela, m'ont conquis dès que je m'y suis plongé . J'ai fondé le band avec Jack Mauro en 2018. 'The Repeaters', un jeu de mots avec mon nom, en référence au fusil à répétition Henry qui a contribué à la conquête de l'Ouest. Nous avons développé notre propre son, un son unique que nous avons pris plaisir à peaufiner au fil des concerts ».



- 01 Blueberries
- 02 Do It Easy
- 03 Always Broken
- 04 Down the Road
- 05 Wrong Side of Stupid
- 06 Before You Go
- 07 Laid Back Country Picker
- 08 Talking to a Dreamer
- 09 Robert & Ron
- 10 Hardly Ever Snows in San Die

Le band :

Robert Henry – lead vocal, guitar
Jack Mauro – drums
Bob Littleton – pedal steel
Matt Hugen – bass
Justyn Lewis – guitar



Video



Don Diego Trio – Too Many Miles



Don Diego Geraci , nom de scène "Don Diego", né en 1975 à Caltanissetta. (Sicile), habite aujourd'hui à Ivrea (Italie).

Nous l'avons connu en Août 2024 sur Equiblués.

Don Diego est un sacré personnage. Il parvient à passer le plus clair de son temps sur les routes, aussi bien en Europe qu'aux États-Unis, et il a des choses à dire et des chansons à jouer à ce sujet sur son nouvel album, « Too Many Miles ». Qu'il s'agisse d'un morceau de country « outlaw », d'un titre rockabilly survolté, de western swing ou d'un instrumental rock'n'roll brut et viscéral à la Link Wray, il maîtrise son sujet avec expertise et passion. Figure majeure de la guitare dans ces genres musicaux, Don Diego prouve avec cet album qu'il est un artiste incontournable.

« Too Many Miles » (qui est aussi le titre de l'album) ; c'est une chanson de routier évoquant la vie sur la route.

1-Too Many Mile

2-Big Fish

3-Place to Hide

4-Silver Hair

5-Still too Young

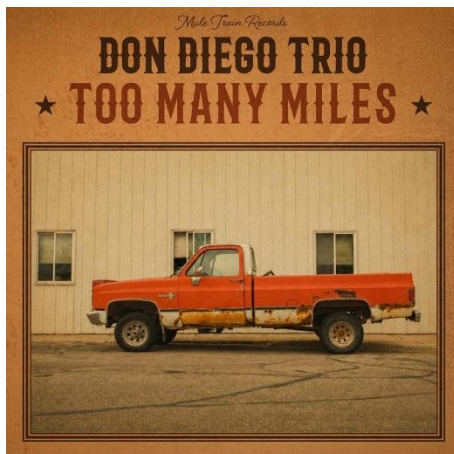
6-

7-

8-

9-

10-



Don Diego Trio, intitulé « Too Many Miles », sortira fin Aout 2026 dans le monde entier en vinyle et en CD via Mule Train Records (distribué par Kudos Records), un nouveau label rattaché à Caribbroots Rec (Bluebeaters, Casino Royale, The Uppertones et bien d'autres) et dirigé par Ferdinando Masi.

Diégo raconte : « J'ai pris la photo de la pochette en mars 2025 à Milan (prononcé « Mylan »), dans le Minnesota. En voyant ce vieux camion rouillé pour la première fois, j'ai eu une vision du thème du nouvel album ; ce camion avait « Too Many Miles ».



Le trio se compose de :

- Don Diego - guitare et chant.

- Giulio Farinelli - contrebasse.

- Andy Caligaris - batterie.



Video



Don Diégo Trio était sur Equiblués en 2024





Par Bruno Richmond (Radio Ondaine & FM 43) – Firminy
Causons Western au coin du feu :

« Dark Valley » (« Das Finster Tal »)



Je suis chez moi devant mon ordi par +38 à l'ombre, hombre, à pianoter pour le « Country Web Bulletin », le premier des meilleurs webzines country & western les mieux (oui, merci Gérard) alors que je pourrais siroter une bière fraîche sur les bords des Gorges de la Loire !

Même s'il fait brûlant, faisons l'effort de réfléchir, un peu : Faut-il être obligatoirement un blue belly yankee pour réussir un western ? Non.

Le Français Robert Hossein en réalisa bien un lui, « Une Corde, un Colt », en 1969. Si le genre Ouestern appartient bien à l'Histoire des ventres bleus yanks, plusieurs grands westerns furent tournés loin des réserves navahos. Allez au désert andalou de Tabernas ; visitez même le Petit Colorado en Auvergne. Il suffit de disposer d'une nature suffisamment sauvage pour camper un bon western. Cela ne saurait suffire, mais c'est un bon départ. Par exemple, installez une maman grizzli et son petit nounours dans une forêt de pins majestueux et vous aurez, à moindre frais, votre cadre pour votre prochain film de trappeurs (1). Andreas Prochaska n'a donc pas jugé utile de prendre l'avion pour aller à des milliers de kilomètres de Vienne ; il a simplement planté ses caméras, chez lui, dans les Alpes du Sud-Tyrol. Loin des plaines de l'Ouest et des montagnes des Appalaches ou du Canada, ce réalisateur autrichien a bel et bien réalisé un bon western.

Qu'on le veuille ou non, un genre et un homme ont bouleversé la face du Western. Ce genre c'est le Spaghetti et l'homme c'est Sergio Leone. Je ne veux pas prétendre qu'après les seventies, le fim-de-cowboys était italien avec que des acteurs à la Franco Nero, Clint Eastwood ou Mario Girotti (Terence Hill). Non. Je veux simplement dire qu'il s'ouvrait à des influences européennes et pas forcément toujours pour son bien. On quittait ainsi les aires de jeu des John Ford, Howard Hawks et autre Anthony Mann. Le Western adoptait aussi des postures étranges depuis Leone : le fantastique comme « Diablo » avec Scott Eastwood, le nanard SF tel « Cowboys et Envahisseurs », le dramatique avec « The Salvation ».

C'est d'ailleurs à sa suite que se range « The Dark Valley ». Je parlerai peut-être un jour de « The Salvation » dans ces colonnes, mais voyons aujourd'hui cet étrange western choucroute, injustement oublié par la postérité : mis à part de rares apparitions télé et une projection, paraît-il, prévue le 8 août 2026 aux Musées d'État de Berlin, ce film n'aura jamais l'impact des westerns légendaires et c'est bien dommage.



« Das Finstere Tal »

A la fin des années 1800, au coeur des Alpes autrichiennes, se niche un village ordinaire abritant de rudes bûcherons. Le bourg n'a pas de nom, ainsi que le voulait la réalisation du film, pour accentuer l'impression d'isolement et de mystère (2), impression alourdie par les rustres villageois. A la première apparition de Luzi (jouée par Paula Beer), jolie mais au visage fermé comme un rasoir droit de barbier, j'ai cru voir une Mercredi Addams avec huit ans de plus. Les villageois vivent dans la peur : ce bourg de montagne est dominé par une riche famille dont les membres obéissent aveuglément au Vieux...

Le vieux Brenner (Hans-Michael Rehberg) est cloué au lit. Mais le salaud n'a pas toujours été alité... Avec ses fils armés, il fait régner sa loi depuis plus de vingt ans sur ce village : toute nouvelle mariée doit passer dans son lit, avant de rejoindre son époux ! Le fameux droit de cuissage est pratiqué dans toute son horreur (3). Il y a plus de vingt ans un jeune couple du village avait osé se rebeller en douce : le mari avait donc enlevé son épouse et tous deux avaient pris la fuite pour se cacher dans une auberge. Hélas, les malheureux furent trahis par les aubergistes pour quelques pièces d'or. (Ah, la scène où la vieille sorcière cupide sera forcée à ... avaler son or ! C'est presque aussi beau qu'une parabole). La mariée parvint à fuir, mais son mari a été roué de coups sous ses yeux ... puis crucifié dans la montagne, afin de servir d'exemple ! Le crime ne restera pas impuni, vous vous en doutez. La neige sera rouge ...



Au début de l'hiver, un étranger taciturne (Sam Riley) arrive au village. Son cheval traîne une mule chargée d'effets personnels, comme Django (4) traînant son cercueil abritant une mitrailleuse Gatling. On ne devinera bien plus tard qu'il n'est autre que le fils du couple torturé. Il dit se nommer Greider. Il transporte quelques effets personnels dans une couverture (5) et du matériel de photographe professionnel. L'accueil général est comme la météo, glacial. Un des fils Brenner lui casse même la gueule pour tenter de lui faire avaler une bouteille de schnaps, car il dit ne pas boire d'alcool... L'ambiance est aussi lourde dans les chaumières. En effet comme par une espèce de réaction masochiste, la « loi » des Brenner est acceptée par tous. Un exemple ?

Après que Greider ait délivré au péril de sa vie la jeune mariée (Paula Beer), pour la rendre à son mari Lucas (Thomas Schubert), une seule petite vieille le remercie timidement. La propre mère de Luzi (Carmen Gratl) ose même lancer à sa fille cette question ahurissante : « Pourquoi n'es-tu pas restée avec ces hommes ? » C'est que tout le monde voudrait bien que tout continue comme cela.

Vous le savez. Notre quotidien est rempli de lâches qui préfèrent vivre couchés que mourir debout. Une vie de courage commence par la franchise, le parler vrai, le regard clair et droit ; ce n'est pas donné à tout le monde... Dès le début des « 7 Mercenaires » (1960) des peones décidaient, avec l'accord de leur chef, d'engager à leurs frais des pistoleros et de se battre, avec eux contre les bandits de Calvera qui les pillaient régulièrement. Mais ici, dans ce village autrichien, on n'est pas fait de ce bois



Lucas (Thomas Schubert) et Luzi (Paula Beer)

Tout le monde est résigné à vivre avec leurs compagnes, la peur et la honte. En effet, contre un abri et de la nourriture, les parents vendaient leurs filles au vieux ! Quelques minutes avant la fin, la voix off laisse entendre que Greider ne s'est pas fait que des amis, avec son action punitive: «Le vieux Brenner a laissé sa semence dans toutes les familles. »

L'homme d'honneur est toujours seul, à l'image du shérif Bill Kane qui ne trouve aucun villageois pour l'aider contre les bandits de Frank Miller qui arrivent, parce qu'ils ont les foies et parce que le vieux Miller arrosait le village de son fric. Je vous propose de lire mon analyse du « Train Sifflera 3 Fois » (« High Noon ») de 1952, dans le Country Web Bulletin n° 152.

Greider se met donc en chasse. Un des Brenner qui travaillait au transport du bois, finit mort dans le gigantesque toboggan charriant les énormes bûches. Un autre parti à la chasse au cerf est retrouvé au fond d'un ravin. Le curé qui avait violé sa mère en compagnie du vieux Brenner, est abattu dans son confessionnal. Les autres canailles meurent dans l'embuscade qu'ils avaient pourtant tendu à leur ennemi juré. La chasse à l'homme est terminée quand Greider, avec des larmes de rage, tue enfin le père Brenner dans son lit. Le vieux venait de lui confirmer qu'il était bien son père et que les six crapules tuées par lui étaient ses frères !

Coup de Coeur ou haut le Coeur ?



Greider (Sam Riley) sort du confessionnal...

Jawohl, coup de coeur, assurément ! « The Dark Valley » (« Das Finstere Tal ») est adapté du best-seller de Thomas Willman. Le réalisateur autrichien Andreas Prochaska nous offre ici un spectacle somptueux.

Avant d'aller plus loin, il faut saluer l'excellent jeu des acteurs.

Sam Riley vaut le détour en justicier avare de paroles. Il a le regard magnétique du pistolero et tire vite et bien. Remarquons que, bien que Prochaska soit à l'évidence un fin connaisseur des westerns spagh', il n'a pas cédé à la facilité de demander à son acteur de se laisser pousser une barbe de trois jours et d'évoluer dans une tenue négligée. Bien au contraire, Greider est rasé de près et porte une très élégante tenue victorienne. Tobias Moretti (Hans Brenner) lui, joue très bien les tueurs contenant à grand peine leur colère froide. « Tu vas mourir. » dit-il à son ennemi, les dents serrés, quand le justicier américain à la Winchester l'oblige, ainsi que ses frères, à lâcher la jeune Luizi, à se défaire de leurs armes et même de leurs chevaux. Cependant c'est Hans, et non Greider, qui mordra la poussière, pardon la neige, lors de la fusillade finale, un grand classique de tout western ! Le dépaysement est total puisque à part Sam Riley (« Control », « Maléfique »), Tobias Moretti (« Inspecteur Rex » la série à succès pour la télévision allemande), Paula Beer (« Ondine ») et Clemens Schick (« Casino Royale » avec Daniel Craig), le reste du casting ne rassemble aucun acteur connu. Au contraire on voit des trognes extraordinaires sorties de nulle part, des gueules de villageois, qui renforcent cette incroyable impression d'authenticité.



Le justicier se bat pour le bien contre le mal. Loin de l'Homme Sans Nom campé par Clint Eastwood qui ne connaît que la loi de l'argent (6), et conformément aux codes moraux classiques du Western, le héros ici n'est pas un

mercenaire. Greider applique la justice du fils dont on a tué le père et violé la mère. Il repartira sans un dollar de plus.

La qualité de la photographie est aussi au rendez-vous. Comment décrire au mieux cette sensation au spectacle de la lueur des torches des frères Brenner lancés à la poursuite de Greider, illuminant la nuit et la neige et que dire des chevauchées dans ces immenses forêts de pins enneigés ?

Ce film fait l'effort de mélanger la modernité du Western européen moderne et le classicisme de son cousin américain des années 1950-60'. On échappe, Dieu merci, au sadisme des charcutages au couteau, et aux scènes de viol à répétition, qui font la trame des films actuels. On a vraiment affaire ici, au talent à l'état pur. Au contraire de la plupart des productions actuelles comme les séries westerns de Taylor Sheridan par exemple, le réalisateur Andreas Prochaska n'éprouve pas le besoin de faire coucher les actrices et les acteurs pour rendre le tout attractif.

Je pensais ne plus rien voir de nouveau dans le genre western sous la neige, depuis « Le Grand Silence » de Sergio Corbucci avec Jean-Louis Trintignant en justicier muet, ou « Le Spécialiste » avec Johnny Hallyday. Je me trompais. Ici aussi nous avons un justicier ténébreux, peu loquace, qui préfère faire parler la poudre, mais Monsieur Andreas Prochaska, que l'on sent passionné des westerns spaghetti, s'efforce de rester sur les pistes classiques : village oppressant de lâcheté, magnat local haineux, justicier mystérieux, fusillades... Après, les méchants sont vilains à faire peur, les femmes se taisent ou pleurent.



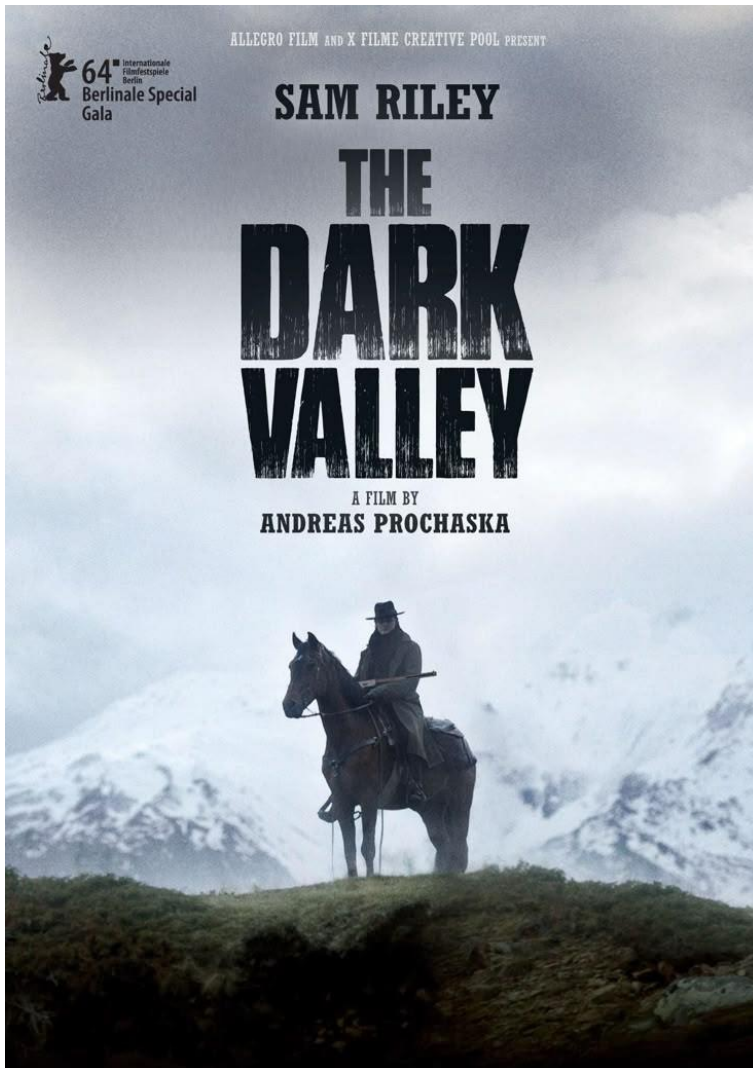
Luis Brenner (Clemens Schick)

Mon seul regret serait peut-être la musique du film. Au lieu de solliciter des artistes ayant déjà composé pour la Musique Western comme Marco Beltrami (« 3:10 To Yuma » 2007, « The Homesman » 2014) ou Nick Cave (« The Proposition » 2005), la production de « Das Finstere Tal » a fait appel à la musique pop hallucinée de ce Mathias Weber que je ne recommande pas.

Que dire en conclusion :

On sait dès le début que nous sommes en terre teutonique. Les forêts ne sont pas habitées par des amérindiens. Les villages ne ressemblent pas aux villages de pionniers et la musique n'est même pas country & western ! Ceci dit, c'est un très bon western. Le héros est un Américain chaussé de bottes de cavalier garnies d'éperons à roues étoilées, et armé d'une carabine Winchester 1873. Ses ennemis sont sans pitié, ni scrupules et veulent son scalp. Après tout, un bon western n'est-ce pas l'histoire d'un homme seul mais déterminé contre une bande de pourris ? C'est l'histoire de « The Dark Valley ». A voir et à revoir !

Bruno Richmond présente « Couleur Country », un samedi sur deux à 9h en simultané sur Radio Ondaine et sur FM 43. Cette émission peut s'écouter sur la bande FM et par internet sur « radio-ondaine.fr » et « radiofm43.org »



The Dark Valley (2014)

[TheDark Valley Soundtrack](#)

Notes :

- 1« The Revenant » (« Le Revenant ») réalisé par A.G. Inarritu en 2015, avec Di Caprio en premier rôle.
- 2Le village a été construit pour le film dans la Schnalstal, la vallée alpine de Senales, qui abrite une station de ski renommée du Tyrol du Sud.
- 3Le « droit de cuissage » que des historiens peu scrupuleux prétendent avoir été une coutume de la France d'Ancien-Régime, n'est qu'une invention, au même titre que les oubliettes médiévales. Je ne prétends pas que jamais aucun seigneur-brigand des années Mille ne se soit jamais encanaillé au point de voler une nouvelle épouse lors de sa nuit de noces, mais je maintiens que ce ne fut jamais une pratique habituelle des aristocrates de jadis. L'exception ne fait pas la règle
- 4Le « Django » de Corbucci et pas celui de Tarentino !
- 5Il cachera vite le contenu de la couverture dans une écurie : une carabine Winchester 73 et ses munitions...
- 6 et qui ressemble au moral à l'insupportable Isidore Lechat, brasseur d'affaires et prédateur (socialiste) sans scrupule dans la pièce de théâtre « Les Affaires sont les Affaires » (1903) d'Octave Mirbeau.



Par Jacques SALVAIGO, alias Oncle Jack (Soleil FM-St Martin de Crau-13)

Histoires & Aventures

Le Jean



Ecoutez mon Histoire **Clic** sur le logo (Racontée aujourd'hui par cowboy Marcel)

Des Marins Génois aux Icônes de Mode : L'Incroyable Histoire du Jean

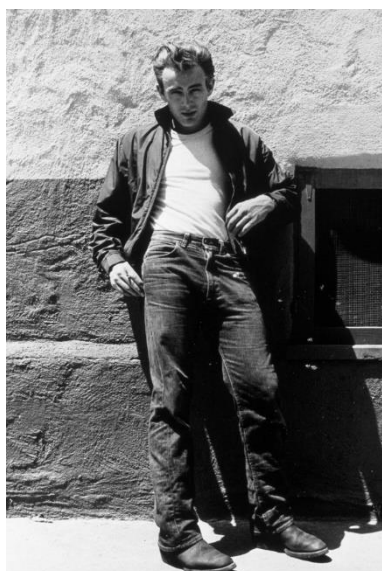
Au 16^e siècle, le jean trouve ses origines en Italie, où la marine génoise utilise une toile solide, appelée "jean", pour fabriquer voiles et uniformes de marins. Gênes, alors célèbre pour sa toile en coton et lin teintée d'indigo, est à l'origine de la teinte iconique connue sous le nom de blue jeans en anglais.

Simultanément, à Nîmes en France, des tisserands comme la famille André cherchent à reproduire cette matière résistante. Au 17^e siècle, ils créent un nouveau sergé en laine et soie.



Ce tissu, bientôt appelé "denim" (de Nîmes), devient un incontournable des vêtements de travail robustes dans la campagne française, avant d'être exporté à Gênes et teint en indigo pour donner naissance à un vêtement à la fois pratique et durable.

Le jean moderne tel qu'on le connaît aujourd'hui est né de la collaboration entre Levi Strauss, un marchand de tissus, et Jacob Davis, un tailleur basé au Nevada. En 1853, durant la ruée vers l'or en Californie, Strauss fournit des toiles robustes aux mineurs. Jacob Davis, l'un de ses clients, renforce des pantalons de travail avec des rivets en cuivre aux points de tension comme les poches et la braguette, créant ainsi un vêtement ultra-résistant. Ces pantalons deviennent rapidement populaires auprès des bûcherons et des mineurs. En 1872, Davis s'associe à Strauss pour commercialiser et breveter cette invention, marquant ainsi la naissance du jean moderne.



Aujourd'hui, le denim—qu'il soit en pur coton ou mélangé à de l'élasthanne pour plus de flexibilité—reste apprécié pour sa solidité et son confort. Ses fils de chaîne teints en indigo et ses fils de trame couleur écriu lui confèrent cet aspect iconique, faisant du jean un tissu intemporel porté à travers le monde.

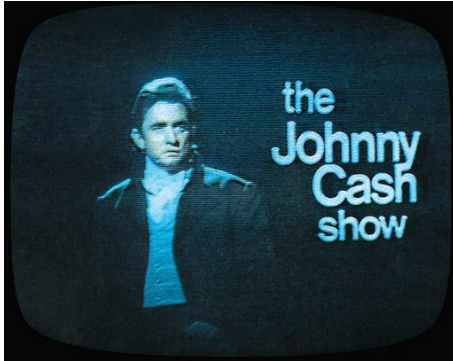
James Dean (La Fureur de vivre)





Par Roland Roth (Strasbourg)
Johnny CASH, le Rebelle (partie 3)

Johnny Cash contre la censure télévisée.



Dans les années 60–70, les grandes chaînes américaines censurent, coupent, modifient et édulcorent les paroles jugées trop politiques, trop violentes, trop sociales. Johnny Cash refuse cette façon de faire. En 1969, il anime « The Johnny Cash Show ». Dès le début, les chaînes veulent lui imposer des artistes “propres”, des chansons non politiques avec aucun message social. Cash répond : « Si je ne peux pas dire la vérité, je ne ferai pas d’émission. »

Il invite volontairement : Bob Dylan, Pete Seeger et Kris Kristofferson, tous considérés comme subversifs. La chaîne panique.

Cash veut chanter “Man in Black” et les dirigeants exigent la suppression de certains couplets et l’adoucissement du message.

Cash refuse net. Il chante le texte intégral. Sans prévenir, la chaîne menace d’annulation de l’émission. Cash répond : « Alors annulez. Je préfère être viré que muselé ».

Johnny Cash fut l’un des rares artistes que ni l’argent, ni le pouvoir, ni la célébrité n’ont pu dompter.



Plagiat

En 1969, un certain Gordon Jenkins accusa Cash d’avoir plagié sa chanson “Crescent City Blues” sortie en 1954 avec Folsom Prison Blues (en effet les deux premiers et deux derniers vers sont identiques).

Il décida de poursuivre Cash en justice.

Un accord à l’amiable sera trouvé en 1969 moyennant un dédommagement de 75 000 dollars.



Son face-à-face mystique avec Billy Graham.

À l’apogée de sa descente aux enfers, Cash rencontre Billy Graham, le plus célèbre prédicateur américain.

Ils s’enferment seuls plusieurs heures.

Cash lui parle de sa dépendance, de ses visions, de la mort, de la culpabilité. Billy Graham lui dit : « Dieu ne t’a pas fait pour briller. Il t’a fait pour porter la douleur des autres. »

Cash dira plus tard : « Ce jour-là, j’ai compris pourquoi je souffrais autant. » Cette rencontre marquera le début lent de sa renaissance spirituelle.

Johnny Cash and Billy Graham in 1985

Le jour où il humilie un producteur en enregistrant un album entier en une seule nuit

Dans les années 1960, un producteur influent lui balance :

« Johnny, t'es fini. Ta voix est cassée. Ton style est dépassé. »

Cash encaisse puis il répond simplement :

« Tu dis que je suis fini ? Regarde bien. », « Laisse-moi un studio. Une nuit. »

Il entre en studio à la tombée du jour.

Il enchaîne des prises parfaites avec une forte intensité brute.

Sans pause, sans sommeil, sans correction. À l'aube, il a enregistré un album entier.

Le producteur est blême.

Cash lâche : « Tu disais que j'étais fini ? »

L'album deviendra un succès massif.

Il se droguait avant de chanter pour les prisonniers

Avant de monter sur scène dans les prisons, Cash consommait souvent des amphétamines très puissantes, afin d'atteindre un état de transe.

Il voulait ressentir la même tension nerveuse que les détenus.

Il dira : « Je voulais être dans leur tête. »

Il est le premier occidental à avoir appris la mort de Staline.



Après avoir fait quelques petits boulots tous plus laborieux les uns que les autres, Cash décide de s'engager dans l'US Air Force en juillet 1950.

Il est d'abord envoyé à San Antonio au Texas pour y apprendre à décrypter les messages codés puis est affecté 12e escadron radio mobile de la Service de sécurité de l'US Air Force à Landsberg en Allemagne de l'Ouest.

Il passe donc 3 ans à déchiffrer les télégrammes quand le 3 mars 1953, il reçoit une nouvelle stupéfiante : Joseph Staline est mort. Alors à son poste, Cash est le premier occidental à avoir reçu et décrypté le télégramme.

RADIO OPERATOR
GENERAL COURSE

On a donné son nom à une araignée.

En 2015, Chris Hamilton, chercheur de l'université d'Auburn en Alabama découvre une toute nouvelle espèce d'araignée près de la prison de Folsom en Californie. Or, Cash a justement joué un concert mythique au sein de cette prison en 1968.

L'album live qui a suivi connaît un succès commercial monstre et est largement imprégné dans la culture américaine.

C'est donc pour cela qu'Hamilton donne le nom de "Aphonopelma johnnycashi" à la tarentule.

Les uniformes de la marine américaine portent aujourd'hui son nom. (1)

Pendant des années, Johnny Cash se démarque de ses contemporains en arborant un style vestimentaire sobre, et principalement composé de noir.

Alors que les autres artistes de country portent des chapeaux de cowboys et autres habits folkloriques, Cash est quant à lui "The Man in Black".

Même en dehors de la scène, ses tenues sont toutes plus sombres les unes que les autres. Son surnom restera gravé dans les mémoires notamment grâce à son autobiographie "The Man in Black" de 1975. Pour lui rendre hommage en tant qu'ancien Navy, l'armée américaine a donc décidé d'appeler les uniformes noirs des soldats des "Johnny Cashes".

Il est le descendant de la famille royale écossaise.

Le major Michael Crichton-Stuart, ancien laird des Falkand, a fait cette découverte en reconstituant l'arbre généalogique de Johnny Cash jusqu'au 11ème siècle.

L'artiste est donc descendant du roi d'Écosse Malcolm IV, qui a régné sur le pays de 1153 à 1163. Plusieurs endroits dans le comté de Fife en Écosse comme le Cash loch portent ainsi son nom. Cette découverte a complètement contrecarré les croyances du musicien, qui se pensait d'origines irlandaise et amérindienne.

Le jour où Johnny Cash achète... une flotte entière de Rolls-Royce. (2)



Dans les années 1960, Johnny Cash est au sommet.

Tournées pleines, disques d'or, cachets énormes.

Mais il est aussi sous amphétamines, insomniaque, impulsif et totalement imprévisible.

Un matin, après plusieurs nuits sans dormir, il entre dans un concessionnaire Rolls-Royce.

Le vendeur reconnaît Johnny Cash et il lui montre un modèle.

Cash l'observe puis il dit simplement : « J'en veux sept. »

Le vendeur croit à une blague.

Cash précise : « Une pour moi. Et une pour chacun de mes musiciens. »

Sept Rolls-Royce et payées comptant, sans négociation, sans discussion et sans délai !

Le vendeur est sous le choc.

Cash signe les papiers comme on achète un paquet de cigarettes.

Quelques jours plus tard, ses musiciens, des gars simples, modestes et issus de la country rurale voient arriver une procession de Rolls-Royce flambant neuves devant leur hôtel.

Ils croient à une erreur mais Cash leur annonce : « C'est pour vous. Vous jouez avec moi. Vous méritez mieux qu'un bus pourri.

Il refusait la hiérarchie classique star / accompagnateurs.

Les musiciens n'osent pas rouler en Rolls. Ils ont peur de les rayer, de se les faire voler et d'attirer l'attention sur eux.

Plusieurs revendront leur Rolls quelques semaines plus tard.

Cash éclate de rire quand il l'apprend.

Quand Cash aimait, il ne comptait pas.

Une dispute avec June Carter.

June lui interdit de monter sur scène sous drogues. Cash explose : « Tu veux me changer ! »
Elle lui répond : « Non. Je veux te garder en vie. »
Silence. Il fond en larmes.
Ce jour-là, il accepte pour la première fois de se soigner.

Sa relation toxique avec les drogues : 30 pilules par jour.

À son pire niveau d'addiction, Johnny Cash avalait jusqu'à 30 pilules quotidiennes :
amphétamines, barbituriques, tranquillisants, alcool, tout ce qui lui tombait sous la main.
Il s'endormait debout, se perdait dans les villes, oubliait les paroles de ses chansons.



L'étui à guitare : une cachette improbable.

En pleine tournée dans les années 60, Cash transporte toujours ses drogues avec lui.
Dans plusieurs villes, Cash est arrêté pour possession de drogue.
Un soir, pour éviter les contrôles, il décide de cacher certaines de ses doses... dans son étui à guitare.
« Je pensais que personne n'oserait ouvrir ma guitare. Après tout, c'est sacré pour moi. »
Mais la police n'était pas dupe.
Le plus célèbre incident : La police inspecte son bus après un concert. L'étui à guitare est ouvert. Plusieurs pilules tombent au sol.
Cash tente de plaisanter : « Ce sont des vitamines pour la guitare. Elle est malade. »
Les policiers ne rient pas. Arrestation immédiate.

En 1965, Cash a été également arrêté à El Paso au Texas par la brigade des stupéfiants qui le soupçonna de transporter de l'héroïne en provenance du Mexique.
Mais il fut relâché car les policiers ne trouveront que des amphétamines et barbituriques légaux qui étaient encore cachés dans son étui de guitare et pour lesquels il possédait une ordonnance.
Il fut toutefois condamné à une peine avec sursis.

Notes :

- (1) L'uniforme de travail d'hiver de la marine américaine (US Navy), officiellement appelé Winter Working Blue, a été surnommé le « Johnny Cash » par les marins. Ce nom vient du fait que cet uniforme était entièrement noir (chemise à manches longues, cravate et pantalon), en référence au chanteur surnommé « The Man in Black ». Cet uniforme a été abandonné vers 2010.
- (2) Contrairement à une idée reçue ou à une légende urbaine, Johnny Cash n'a jamais acheté une flotte entière de Rolls-Royce. En réalité, le "Man in Black" n'en a possédé qu'une seule : une Rolls-Royce Silver Shadow de 1970 de couleur noire, offerte en cadeau unique par le réseau de télévision ABC pour célébrer le succès de The Johnny Cash Show. (La chaîne a commandé spécialement ce modèle long (Long Wheelbase) avec une cloison de séparation pour l'intimité et les initiales dorées « JRC » sur les portières arrière)

La vie du véhicule : Johnny Cash a gardé cette voiture limousine jusqu'au milieu des années 1980 avant de la revendre à un propriétaire privé.





Claude Mathieu (Colmar).

Country Music & Movies. Broken Bridges.



- 01 Broken Bridges
- 02 Thinking About You
- 03 Crash Here Tonight
- 04 Broken (Single Version)
- 05 Along for the Ride
- 06 Uncloudy Day
- 07 What's Up with That
- 08 High On the Mountain
- 09 Battlefield
- 10 Can't Go Back
- 11 The Waiting Game
- 12 Big Bull Rider
- 13 Zig Zag Stop
- 14 Jacky Don Tucker

Distribution :



Toby Keith
Bo Price



Lindsey Haun
Dixie Leigh Delton



Kelly Preston
Angela Dalton



Burt Reynolds
Jake Delton



Willie Nelson



Daniel
Newman

Scénario :

Broken Bridges est un film dramatique américain de 2006 mettant en vedette Toby Keith dans ses débuts au cinéma, Lindsey Haun , Burt Reynolds et Kelly Preston . Le film, un drame musical, est centré sur le retour d'un chanteur country en déclin dans sa ville natale, près d'une base militaire du Tennessee , d'où étaient originaires plusieurs jeunes hommes tués lors d'un exercice d'entraînement sur la base.

Bo Price, un chanteur country déprimé, est rentré chez lui pour les funérailles de son frère suite à un accident d'entraînement militaire. Là-bas, il retrouve son véritable amour, Angela Delton, une journaliste de Miami qui est également rentrée chez elle pour les funérailles de son frère. Bo rencontre également pour la première fois leur fille de 16 ans, Dixie Leigh Delton. Depuis que Bo s'est éloigné d'Angela alors qu'elle était encore enceinte, Dixie ne l'a jamais rencontré ni son côté de la famille. Dixie a expérimenté l'alcool, mais parvient à se libérer avec l'aide de son père désormais sobre. Avec le sang musical de son père qui coule dans ses veines, Dixie clôt le film en chantant une chanson qu'elle a écrite au mémorial pour les soldats tombés au combat.

Date de sortie initiale : 8 septembre 2006
*Réalisateur : **Steven Goldmann***
*Bande originale : **Toby Keith***
Budget : \$11 millions
Produit par : Sara Risher; Donald Zuckerman.

 Premium ^{FR} **Lindsay Haun - Broken (Broken Bridges Movie Soundtrack)**

 Premium ^{FR} **Toby Keith - Crash Here Tonight**



Kelly Preston, Toby Keith

- | | | |
|----|-------------------------|--|
| 1 | Broken Bridges | Lindsey Haun, Toby Keith |
| 2 | Thinking About You | Fred Eaglesmith |
| 3 | Crash Here Tonight | Toby Keith |
| 4 | Broken (Single Version) | Lindsey Haun |
| 5 | Along for the Ride | Matraca Berg |
| 6 | Uncloudy Day | Toby Keith, Willie Nelson, BeBe Winans |
| 7 | What's Up with That | Scotty Emerick |
| 8 | High On the Mountain | Flynnville Train |
| 9 | Battlefield | Sonya Isaacs, Vince Gill |
| 10 | Can't Go Back | Toby Keith |
| 11 | The Waiting Game | Poor Richard's Hound |
| 12 | Big Bull Rider | Toby Keith |
| 13 | Zig Zag Stop | Toby Keith |
| 14 | Jacky Don Tucker | Toby Keith |



Les radios sur le Net

Cette liste ne demande qu'à être complétée, modifiée, faites-vous connaître.

Radios : Clic sur les Logos --- Podcast Clic sur les photos.(



Une nouvelle émission A compter du 7 janvier 2025 Patrick Brunet de Pony Express proposera une émission spéciale Bluegrass : **American Pickers**. Elle sera diffusée sur la Radio de Gap, RAM 05 -FM 97.3 et sur le site : <https://ram05.fr>. Vous pourrez l'écouter tous les 1er et 3ème mardis du mois à 11h, ainsi que tous les 2ème et 4ème mercredis de chaque mois à 21h.



The Big Cactus Country est une émission d'une heure spécialement consacrée au meilleur de la musique américaine: country music, folk, americana, rockabilly, bluegrass, Southern rock. Un programme hebdomadaire produit et animé par **Johnny & Alison Da Piedade** pour les news de Nashville.



La Musique Country par **RockinBoy** (allias **Jacques Dufour**) sur Lyon Première FM 90.2 tous les Dimanches de 21 h à 23h ... et depuis 36 ans - Un **Clic** sur la photo de Jacques ouvre les Podcasts de l'émission.



Georges Carrier, passionné de Country Music fut le Président du Festival Country Rendez-Vous de Craponne pendant une quinzaine d'année; festival qui est devenu le 1er de France et l'un des tout meilleurs d'Europe. Il crée **The Texas Highway Radio Show**.



Country Roots Show ".Radio Arc en Ciel à Strasbourg. Country Roots Show c'est le rendez-vous musical des amateurs de musique country. Animée depuis plus de 36 ans par **Marion Lacroix** ce rendez-vous du samedi matin (10h - 12h) est une véritable institution de l'antenne.



Jack Salvaigo, un passionné, 6 mois à New York, 2 ans dans l'Oklahoma, le retour en France et depuis il partage ses souvenirs avec **Jack in the Box** sur Soleil Fm. Il dévore tout, Country, Rockab, Honky Tonk. Il fait équipe depuis quelques temps avec un autre passionné, à savoir John Mary.

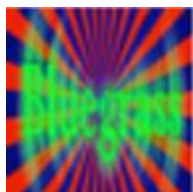


Patrick Molis anime l'émission Country & Souvenirs qui a succédé à Souvenirs Souvenirs en 1994 au sein de Radio Enghien dans la proche banlieue nord de Paris dont le nom a évolué au fil des ans pour s'appeler maintenant IDFM. Dans son émission Patrick privilégie des chanteurs qui ne sont pas sur les grands labels, en n'oubliant pas les succès des 70 dernières années.



Marie Jo Floret & Gérard Vieules, animent WRCF, une web radio qui existe depuis en 2008. Créée à partir de Radionomy, puis devenue indépendante en 2016. Radio participative, WRCF est gérée dans le cadre d'une passion pour la Country Music dans une démarche de vulgarisation et de promotion de ce style musical.

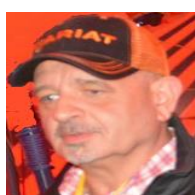
A animateurs et Emissions.



Christian Koch est dans le milieu de la Country Music depuis de nombreuses années, il produit deux émissions hebdomadaires : "**Bluegrass Rules**" et "**Sur la route de Nashville**" pour WRCF, The Texas Highway Radio Show et autres radios.



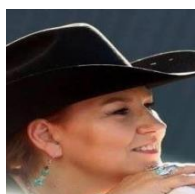
25 minutes sur les routes américaines dans le bus de **Jean-Pierre Thomassin**. Country, Blue grass, Rockabilly, Western-Swing etc... Une évasion musicale de part et d'autre des États-Unis.
Emission : **Coast to Coast** retransmise nationalement sur RCF Radio.



Frédéric Moreau vous propose son émission dédiée à la musique country : **Fred's Country**.
Rendez-vous tous les mardis à 20h sur RCF Berry mais aussi sur d'autres plateformes.



Émission présentée par **Philippe Caux**.
Dans "**Only Country**", découvrez tout ce qui fait la country d'aujourd'hui, avec **Flep**.



Claudine Bauquis présente comme animatrice (DJ) une émission country d'une heure tous les lundis à 19h sur RadioPremière.fr : **CB Country Show**.
Vous pouvez l'écouter en différé sur le podcast de la station.
Claudine va arrêter cette activité (studio trop loin de son domicile) Elle fera des Emissions ponctuelles.



Tous les samedis, le **Valerie Bellot Show** diffuse de la New Country des superstars, aux nouvelles découvertes, d'artistes directement de Nashville ou autres. Up Radio Paris Samedi 19h00 - 21h00 (2 h) Heure d'été d'Europe centrale (UTC + 2)



Honkytonk radio, c'est une heure de musique consacrée aux nouveautés country, tous les mercredi de 20h à 21h sur RVR radio-tv, une radio associative entre Loire et Rhône. , la radio existe depuis 1982 et mon émission depuis 17 ans. But de l'émission, faire découvrir l'actualité country des USA , Canada, Australie en particulier.



Couleur Country animée par **Bruno Richmond**.
(tous les 15j)
12h00 sur Radio Ondaine le samedi
10h00 sur FM43 le samedi.
Rediffusion : Lundi 12h sur FM43 Mardi 19h10 sur Ondaine



Chaque jeudi de 21h à 22h, Jean vous embarque dans Sunset Highway, un road trip musical aux accents américains. De la country à l'Americana, en passant par le Blues et le Southern rock, laissez-vous transporter par une sélection authentique et immersive. Un voyage sonore à retrouver sur Dig Radio et en podcast.



Merci à Sam Well pour le graphisme de la Une du CWB.

by Sam Well
INFOGRAPHISTE



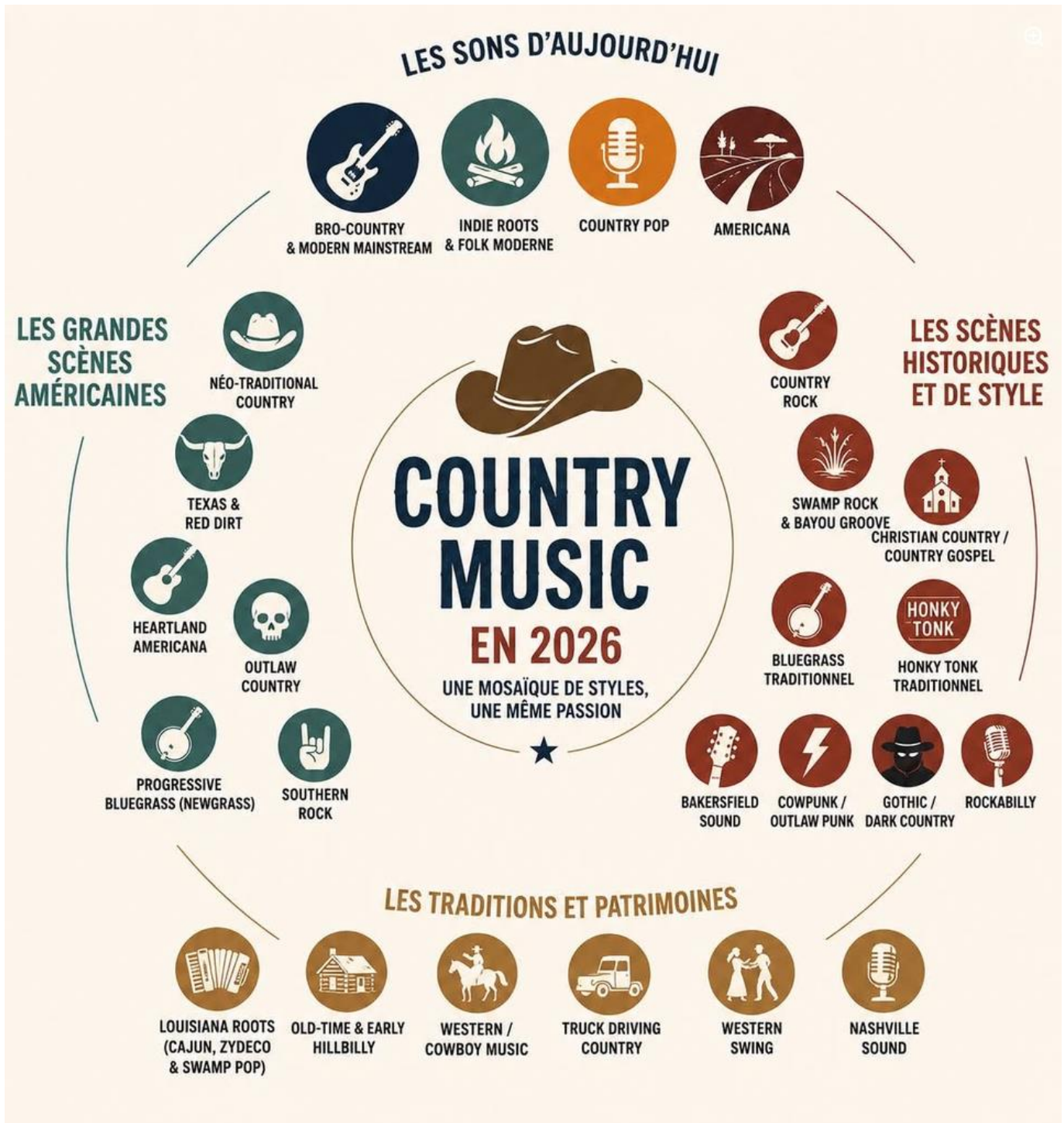
Contact :





Jean-Avril (Sunset Highway-Radio-DIGRadio)-Pays de Loire.

La scène Country en 2026, une musique, ou tout un continent ?



Quand on parle de **Country-Music**, on pense souvent à Nashville, aux Stetson, aux guitares acoustiques, aux violons et aux grands espaces américains. Mais en 2026, résumer la Country à ces quelques clichés serait passer à côté de l'essentiel.

Car la Country américaine et même internationale est devenue un immense territoire musical, où cohabitent des styles parfois très éloignés les uns des autres. Et c'est justement ce qui la rend aussi passionnante.

Aujourd'hui, la COUNTRY MAINSTREAM domine les plateformes et les stades. Morgan Wallen, Luke Combs, Lainey Wilson ou Ella Langley (qui vient de pulvériser les scores !) représentent cette nouvelle génération capable de mélanger Country, Rock, Pop et parfois influences Hip-Hop.

À côté de cette machine à tubes, une autre scène connaît une croissance spectaculaire : celle de l'INDIE ROOTS et du FOLK moderne.

Zach Bryan, Noah Kahan, Wyatt Flores privilégient les guitares acoustiques, les textes personnels et une production souvent plus brute. Une Country moins formatée, qui touche particulièrement les jeunes générations.

Et puis il y a la COUNTRY POP, héritière de Shania Twain, Faith Hill ou Taylor Swift, aujourd'hui représentée par des artistes comme Megan Moroney, Carly Pearce, Shaboozey ou Kelsea Ballerini.

Une Country plus pop, plus produite, plus internationale... mais toujours capable de raconter des histoires.

□

Mais la Country américaine ne s'arrête évidemment pas à Nashville.

Direction le Texas et l'Oklahoma, où vit une véritable planète parallèle.

TEXAS COUNTRY & RED DIRT cultivent leur indépendance avec leurs propres salles, leurs festivals, leurs radios et leur public.

Turnpike Troubadours, Shane Smith & The Saints, Flatland Cavalry ou Koe Wetzel illustrent cette Country plus rugueuse, plus rock et profondément attachée à son territoire.

Dans un autre registre, le HEARTLAND ROCK / Americana fait le lien entre la Country, le folk et le rock américain.

Bruce Springsteen, Tom Petty, John Mellencamp ou Bob Seger en ont posé les fondations.

Aujourd'hui, American Aquarium, Jason Isbell ou certains artistes comme Kip Moore perpétuent cette tradition de chansons sur les routes, le travail, les petites villes et l'Amérique ordinaire.

Une musique qui regarde autant vers Nashville que vers la Rust Belt.

Et puis il y a les racines rebelles.

OUTLAW COUNTRY, avec Willie Nelson, Waylon Jennings, Johnny Cash ou Kris Kristofferson comme figures historiques, continue d'inspirer une nouvelle génération représentée notamment par Cody Jinks, Jamey Johnson ou Whitey Morgan.

À côté, le SOUTHERN ROCK conserve une puissance incroyable sur scène : Lynyrd Skynyrd, The Allman Brothers ou ZZ Top ont ouvert la voie à Whiskey Myers, Blackberry Smoke, Marcus King ou The Steel Woods.

Guitares électriques, solos, sueur et énormes tournées : ici, le live reste roi.

Mais la Country sait aussi devenir virtuose.

Le BLUEGRASS traditionnel perpétue l'héritage de Bill Monroe, Flatt & Scruggs ou Ralph Stanley.

Et son cousin moderne, le PROGRESSIVE Bluegrass / Newgrass, connaît aujourd'hui une véritable renaissance avec Billy Strings, Molly Tuttle, Sierra Hull ou les Punch Brothers. Même instrumentation acoustique... mais avec des influences venues du rock, du jazz, du psychédéisme et de l'improvisation.

□

Et si l'on remonte encore le temps ?

On retrouve le Honky Tonk, le Bakersfield Sound, le Western Swing, le Rockabilly, le Old-Time, la Cowboy Music ou encore le Nashville Sound.

Des styles parfois considérés comme historiques, mais qui continuent d'exister à travers des artistes, des festivals, des danseurs et surtout une nouvelle génération de passionnés.

La Country ne jette pas son passé.

Elle le recycle.

Elle le modernise.

Elle le mélange.

Et il ne faut surtout pas oublier les territoires particuliers.

La Louisiane apporte le Cajun, le Zydeco et le Swamp Pop.

La scène Gothic / Dark Country transforme les racines américaines en musique sombre et cinématographique.

Le Cowpunk mélange Country et énergie punk.

La Country Gospel reste un marché considérable dans les États du Sud et la Bible Belt.

Même la vieille Truck Driving Country, née autour des routiers et des grandes autoroutes américaines, continue de laisser son empreinte.

Alors finalement...

Combien existe-t-il de styles de Country en 2026 ?

Impossible de donner un chiffre parfaitement précis.

Parce qu'un artiste peut aujourd'hui appartenir à plusieurs familles à la fois (ex Chris Stapleton, Kacey Musgraves...)

Un morceau peut commencer comme une ballade Folk, prendre des accents Americana, exploser avec des guitares Southern Rock et finir avec une production Country Pop.

Les frontières ont disparu.

Et c'est probablement l'une des grandes forces de la Country actuelle.

Elle peut être traditionnelle ou moderne.

Acoustique ou électrique.

Pop ou alternative.

Festive ou mélancolique.

Texane ou nashvillienne.

Sombre ou lumineuse.

Mais derrière toutes ces différences, il reste quelque chose de commun :

le goût des histoires, des personnages, des routes, des émotions et de cette immense mythologie américaine.

C'est pour cela qu'en 2026, la Country Music n'est pas simplement un genre musical.

C'est un continent.

Et chaque style en est une route différente.

Bienvenue sur la « Country-Highway »





Gérard Desmêroux

Billet d'humeur- La "country Music " à Lavardac ?



L'Amérique en a fait rêver plus d'un après la seconde guerre mondiale.

La culture américaine et même plus ont envahi la planète après 1945, que ce soit dans des objets du quotidien mais surtout sur le plan culturel avec la musique et le cinéma, du jazz au rock and roll et bien d'autres styles musicaux.

En France on a des statues de militaires dans les squares, aux Etats Unis surtout dans le sud des statues de musiciens, ce n'est pas la même façon de voir les choses.....

Et puis Donald Trump est arrivé...avec ses excès en tout genre et tout a changé, il a suscité une vague d'hostilité grandissante et voilà que cela touche le monde de la musique.

Des gens comme Bruce Springsteen ou Taylor Swift s'opposent ouvertement à Donald Trump et aujourd'hui, en France des opposants s'attaquent à la musique populaire américaine qu'est la country music.

A remarquer cependant que Jean Claude Laverny s'emploie à parler d'un festival qui existerait depuis 2000, ce qui est faux. Le festival organisé par les Routes du rock a vu le jour en 1999 et été pendant 14 ans orienté musique avec des artistes internationaux et des vedettes françaises comme Po Wow ou Michael Jones ou le guitariste Albert Lee et bien d'autres.

Le "nouveau festival" est plus orienté danse country avec notamment tous les ans le groupe Rusty Legs.

Pour conclure, le Festival de Lavardac a perdu son âme, car il n'est plus représentatif de la culture musicale Américaine et en particulier de la Country Music.





*Muriel Pujat (Paris).Frany Lebel (Nantes)
Les Vidéos de Muriel et de Frany.*

Equiblues 2026 – Les concerts

Quelques vidéos des concerts sous le Chapiteau prises par Muriel et Frany, que nous remercions vivement ici pour leur générosité et le partage.

Avec cette 27^{ème} Edition d'Equiblues allons à la découvertes de jeunes artistes dotés d'un certain talent. Pratiquement inconnus en France (cela , on pouvait s'en douter) ils se sont fait un nom, une réputation dans leur pays d'origine.

***Retrouvez** la totalité des vidéos de Muriel et Frany sur leur pages respectives Facebook.*

Clic sur les photos pour ouvrir les vidéos.

En ouverture le 12 Août :Mélanie Ryan et Nik Poli.



13 Août : Amanda Kate Ferris



Photo Frany Lebel



14 Août : Payton Howie



15 Août : Scotty Alexander

Note: Dans le générique des vidéos, SPE est à remplacer par l'Entrepôt du Spectacle, et au lumières, Delphine Meniszez.





Par Marion Lacroix (Radio Arc en Ciel – Strasbourg)

Chansons des n°1 du Billboard Country Songs

Mama Tried – Merle Haggard & The Strangers

Capitol 2219

Auteur : Merle Haggard / Producteur : Ken Nelson

31 août 1968 (4 semaines)



En 1958, 21 ans marquaient l'âge de la majorité légale, celui où un jeune pouvait voter et boire de l'alcool ; or, lorsque Merle Haggard a atteint cet âge, il se trouvait derrière les barreaux de la prison de San Quentin. Dix ans plus tard, Haggard a évoqué cette période avec son groupe, les Strangers, et cette discussion a servi de point de départ à la chanson « Mama Tried ».

La chanson s'inspire en grande partie du vécu de Haggard, bien qu'il ait admis auprès de Wayne Bledsoe, du *Knoxville News-Sentinel*, avoir pris quelques libertés avec la réalité :

« Au lieu d'une condamnation à perpétuité, je purgeais une peine d'un à quinze ans... mais je n'arrivais pas à faire rimer ça. ».

Au total, Merle a passé deux ans et neuf mois à San Quentin ; ce séjour a tempéré son tempérament rebelle. « Avec le recul, dit-il, je ne regrette pas cette expérience. J'ai beaucoup réfléchi à l'époque ; j'ai appris en prison des choses que je n'aurais peut-être jamais connues autrement. »



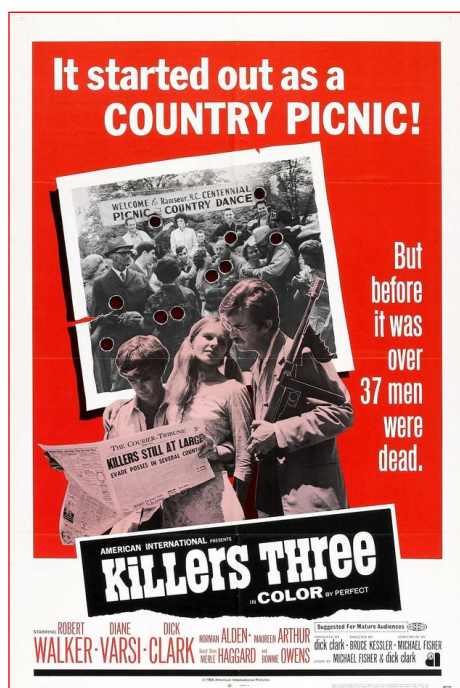
Une partie de sa réflexion personnelle portait sur l'impact de son incarcération sur sa famille, et plus particulièrement sur sa mère, Flossie, devenue le seul soutien du foyer après le décès de son mari, James, victime d'une attaque cérébrale. Merle n'avait alors que neuf ans.

Flossie et Merle.

« À la mort de mon père, elle n'avait jamais rien fait d'autre qu'être femme au foyer, élever ses enfants, faire des conserves pour passer l'hiver, ce genre de choses », a expliqué Haggard à Bob Eubanks dans le magazine *Billboard*. « Heureusement, elle avait une bonne instruction ; elle s'est lancée dans la vie active et a trouvé un poste de comptable dans une entreprise de viande. Elle a eu la

chance de gagner un salaire plutôt confortable pour une femme à cette époque.

« Elle avait un fils plus qu'indomptable. Je ne sais pas ce que j'aurais fait à la place de mes parents... J'étais un enfant qui avait besoin de deux parents, et il y a eu une période que ma mère ne parvenait plus à gérer. Mon père n'était plus là, mon frère aîné a essayé de prendre le relais et, bien sûr, je l'ai mal vécu. Tout est devenu confus et chaotique. » Maman a bel et bien essayé.



Tout comme pour « The Legend of Bonnie and Clyde », Haggard a fait appel à Glen Campbell pour la séance d'enregistrement de « Mama Tried », et la chanson a figuré dans le film *Killers Three*. Ironie du sort, Haggard y incarnait un policier.



Jeannie C. Riley - Harper Valley P.T.A.

Plantation 3

Auteurs : Tom T. Hall / Producteur : Shelby Singleton Jr.

28 septembre 1968 (3 semaines)



Deux étés après avoir quitté Anson (Texas) pour Nashville avec son mari, ses deux enfants et une remorque U-Haul, Jeannie C. Riley est devenue l'illustration parfaite du vieil adage : être au bon endroit au bon moment.

Riley enregistrerait des maquettes pour plusieurs sociétés de « Music City ». Bien que ses compétences en secrétariat étaient loin d'être optimales, son intérêt pour l'industrie musicale était tel que l'auteur-compositeur Jerry Chestnut finit par lui confier un poste de secrétaire. L'une de ses maquettes atterrit sur le bureau de Shelby Singleton Jr., qui jugea sa voix idéale pour « Harper Valley P.T.A. », une chanson qu'il avait récupérée auprès de Tom T. Hall six mois plus tôt.

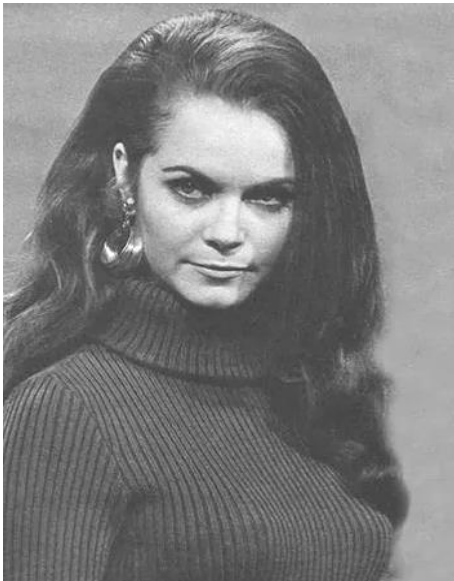
Le morceau racontait l'histoire d'une femme au tempérament bien trempé, vivant près de la ville natale de Hall dans le Kentucky ; **il y relatait son affrontement avec l'association de parents d'élèves (P.T.A.) locale après que son enfant avait reçu une fessée à l'école.**

« La chanson est pratiquement véridique, à l'exception de la mini-jupe, car on n'en portait pas à l'époque », a confié Hall à Dorothy Horstman dans l'ouvrage *Sing Your Heart Out, Country Boy*.

Jeannie éprouvait des doutes quant à cette chanson. Elle savait que « Harper Valley P.T.A. » connaîtrait le succès dans les classements pop, mais elle restait sceptique quant à son potentiel country. Elle signa néanmoins avec le label Plantation Records un jeudi soir etregistra le titre le lendemain. Singleton opta pour la deuxième prise et, quelques heures plus tard, Ralph Emery diffusait déjà le morceau sur la station WSM-AM de Nashville.

« J'ai su que je tenais un tube avant même de quitter le studio ce soir-là », a raconté Riley.

« Je suis rentrée chez moi en quatrième vitesse, j'ai appelé Maman au Texas et je lui ai dit que je venais d'enregistrer le prochain numéro un national. ».



En fait, deux mois après sa séance d'enregistrement du 26 juillet, le disque s'est hissé à la première place du classement country de Billboard, une semaine après avoir atteint le sommet du Hot 100. Il se serait vendu à 1,6 million d'exemplaires au cours des dix premiers jours suivant sa sortie et totalisait à l'époque huit millions de ventes (!). Au cours des trois années suivantes, Riley a classé cinq autres singles dans le Top 10, notamment « The Girl Most Likely », « There Never Was A Time », « Country Girl » et « Good Enough To Be Your Wife ». En 1972, elle est devenue chrétienne évangélique.

En grande partie en raison du succès fulgurant de « Harper Valley P.T.A. », Jeannie a vu sa vie basculer dans un véritable tourbillon, comme elle le relate dans son autobiographie intitulée **From Harper Valley to the Mountain Top**.

« Harper Valley P.T.A. » a par la suite servi de base à un film et à une série télévisée, tous deux mettant en vedette Barbara Eden.

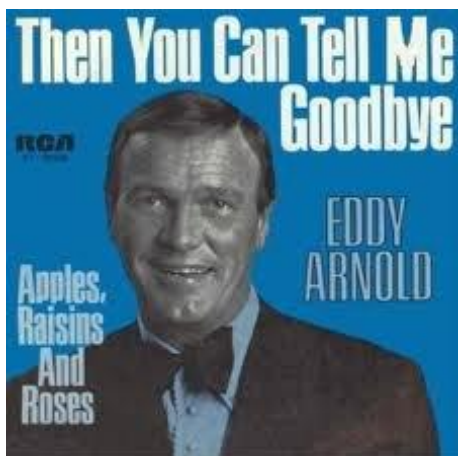


Eddy Arnold – Then You Can Tell Me Goodbye

RCA 9606

Auteur : John D. Loudermilk / Producteur : Chet Atkins

19 octobre 1968 (2 semaines)

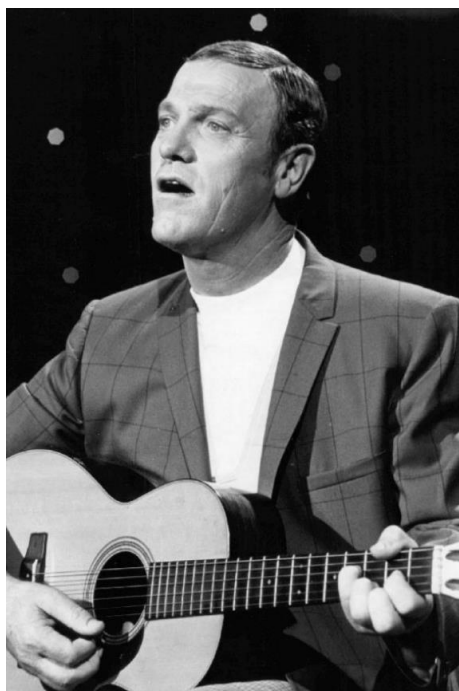


Eddy Arnold était loin d'être un inconnu du sommet des classements lorsque « Then You Can Tell Me Goodbye » est devenu son vingt-huitième single à atteindre la première place.

Son premier numéro un remontait à plus de vingt ans, avec le titre « What Is Life Without Love ? » sorti en 1947.

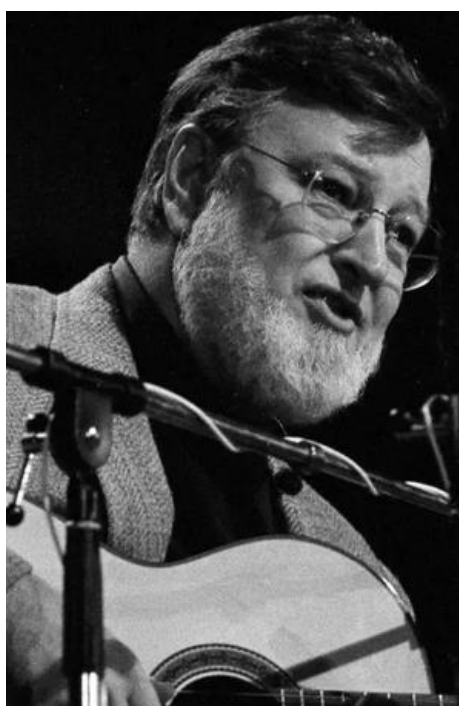
Né le 15 mai 1918 près de Henderson, dans le Tennessee, Arnold chantait et jouait de la guitare au lycée de Pinson, mais il a quitté l'école pour aider à la ferme familiale. En 1936, il a fait ses débuts à la radio en chantant en direct sur une station de Jackson (Tennessee), avant de passer par plusieurs autres stations puis de signer chez RCA Records en 1944.

En raison de ses origines rurales, Arnold a été surnommé « The Tennessee Plowboy » (le laboureur du Tennessee). Après avoir atteint la première place pour la treizième fois en 1955 avec « The Cattle Call », il a changé ses priorités et a consacré l'essentiel de son énergie à sa famille.



Arnold a tout de même enregistré 11 autres titres classés dans le Top 10 au cours de la décennie suivante. En 1965, il s'était vu attribuer un nouveau surnom — **« L'ambassadeur de la musique country »** — alors qu'une approche plus douce lui apportait le succès tant dans le registre pop que dans celui de la musique de variété (« easy listening »). « J'ai décidé de prendre une chanson simple et efficace et d'y ajouter des violons », a-t-il expliqué à Jim Ruth du **Lancaster Sunday News**. « J'avais déjà enregistré d'autres disques avec des violons auparavant, mais là, tout semblait s'accorder parfaitement. »

Résultat : Arnold a décroché sept autres numéros un en l'espace de deux ans et demi, en commençant par « What's He Doin' In My World » (son premier numéro un en dix ans) et « Make The World Go Away », pour finir avec « Then You Can Tell Me Goodbye », composé par le brillant auteur-compositeur John D. Loudermilk.



« Loudermilk était une personnalité très intéressante — et il l'est toujours », note le producteur Chet Atkins. « Une semaine, John se disait communiste, et la semaine suivante, il adhérait à la John Birch Society. » « Il faisait des patrouilles avec la police, il partait explorer des maisons hantées... c'était un sacré numéro. Je l'aime comme un frère. »

Le 23 février 1970, RCA Records a rendu hommage à Eddy au Waldorf-Astoria de New York pour avoir vendu plus de 60 millions de disques ; depuis, il a franchi le cap des 80 millions.

En 1980, Eddy Arnold a connu un bref regain de popularité en réintégrant le Top 10 avec les titres « Let's Get It While The Gettin's Good » et « That's What I Get For Loving You ». Eddy vivait dans les environs de Nashville.

John D. Loudermilk

Video



Video



Video





Quelques Singles de l' Eté



Anytime Soon (Single Version) - **Jason Aldean**.

Date de disponibilité: July 20, 2026



Modern Day Vagabond (feat. Susan Gibson) - **Dallas Burrow**

Date de disponibilité: July 31, 2026.

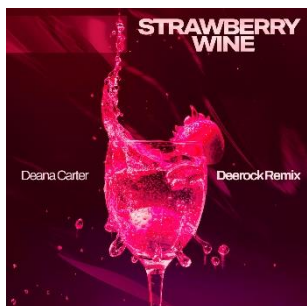
Un an après avoir évoqué la conquête de l'Ouest avec **The Way The West Was Won** — un recueil de chansons mythiques de cow-boys et de sonorités texanes, Dallas Burrow revient au présent avec **Modern Day Vagabond**.



Why Can't - **Brianna Michelle**

Date de disponibilité: July 31, 2026

Brianna Michelle est une artiste country montante dont la voix puise sa force dans une narration authentique, portée par une sonorité qui allie l'âme de la country traditionnelle à une touche de caractère « country rock ». Inspirée par des artistes telles que Miranda Lambert et Joan Jett.



Strawberry Wine de **Deana Carter**, **Deerock**

Date de disponibilité: July 31, 2026

Deana Carter — chanteuse et auteure-compositrice emblématique de musique country, récompensée aux CMA Awards, certifiée multi-platine et nommée à de multiples reprises aux GRAMMY® Awards — dévoile le tout nouveau remix « Deerock » de son classique « Strawberry Wine », disponible dès maintenant via UMe.



Down For The Ride - **Tristan Roberson**

Date de disponibilité: July 30, 2026

Tristan Roberson, auteur de tubes country au Texas, revient avec « Down For The Ride », titre éponyme et single phare de son deuxième album très attendu.

À seulement 18 ans, Roberson confirme son ascension fulgurante parmi les artistes indépendants de la scène country.



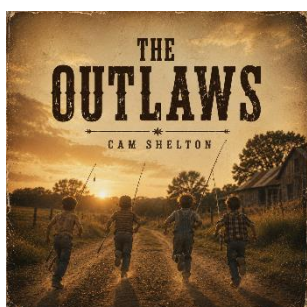
Ayant grandi au milieu des séquoias de Mill Valley, **Meels** (de son vrai nom Amelia Einhorn) a baigné dans la musique dès son plus jeune âge, influencée par des artistes tels que John Denver, Iris DeMent, The Beatles ainsi que Peter, Paul and Mary. Son écriture allie la chaleur d'une âme ancienne à la curiosité d'une âme nouvelle. Cette artiste en pleine ascension, mêlant une vulnérabilité touchante à des sonorités entraînantes aux allures de fête foraine et à des riffs joyeux, un style qu'elle a joliment baptisé "critter country" sur **Lonely USA**.



Elizabeth Nichols, nouvelle venue montante de la scène country, s'apprête à sortir le 14 août son prochain single très attendu, « Does Your GF Know We Kissed? » Dans la lignée de Taylor Swift, Nichols puise son inspiration dans le réel et compte bien captiver son public en dévoilant les coulisses de cette histoire.



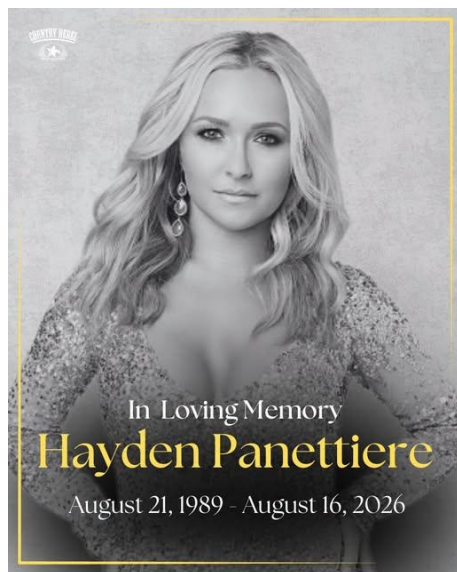
Girls of Atomic City - Elizabeth Cook
Date de disponibilité: August 12, 2026
Cook a pour référence des artistes tels que Lucinda Williams et John Prine. Plus tard, elle s'est inspirée de grandes figures des années 90 comme Alanis Morissette et Sheryl Crow... [Great Television] s'inscrit parfaitement dans l'univers de Cook, un univers singulier et qui lui est propre Enregistré avec le groupe de scène de Cook au studio Sunset Sound de Los Angeles, *Great Television* bénéficie de la collaboration de Wynonna Judd.



Cam Shelton est ravi de présenter son nouveau single « **The Outlaws** » aux radios .
Jeune artiste de l'année aux ACMA 2018, Cam Shelton, est présent sur la playlist « Country Hits 2026 » de Spotify et compte plus de 342 000 écoutes sur Spotify rien que pour « Country Boy's ».



Nécrologie : Hayden Panettiere.



Un communiqué publié au nom de Skip Panettiere, le père de Hayden Panettiere, tard dans la soirée du dimanche 16 août, a annoncé le décès de la star.

« C'est avec une profonde tristesse que nous annonçons la disparition tragique de notre chère Hayden. Elle était une lumière incroyable et une force de la nature qui a apporté un amour et une joie immenses à tous ceux qui l'ont connue — ainsi qu'aux millions de personnes qui l'ont vue à l'écran », a déclaré son représentant à ABC News.

Le média a également rapporté que Skip Panettiere a demandé que l'intimité de la famille soit respectée alors qu'elle prend « le temps de surmonter cette perte inimaginable ».

Hayden a traversé des épreuves difficiles ces dernières années. Après avoir donné naissance à sa fille en 2014, l'actrice a souffert d'une grave dépression post-partum et d'une addiction qui a suivi. Elle a renoncé à la garde exclusive de sa fille afin de se concentrer sur son rétablissement.

L'actrice américaine Hayden Panettiere, notamment connue pour ses rôles dans les séries télévisées Heroes et Nashville, est décédée à l'âge de 36 ans.

Nous avons aimé la série NASHVILLE qui retraçait avec justesse la vie des artistes liée à la Country Music.

The-Music-Of-Nashville



Née le 21 août 1989 dans l'État de New York, Hayden Panettiere avait commencé sa carrière devant les caméras alors qu'elle était encore enfant. Elle s'était fait connaître du grand public grâce au personnage de Claire Bennet, la pom-pom girl dotée de pouvoirs de régénération dans la série à succès Heroes, diffusée de 2006 à 2010. Elle avait ensuite incarné la chanteuse Juliette Barnes dans la série musicale Nashville entre 2012 et 2018, une prestation qui lui avait notamment valu deux nominations aux Golden Globes.

Au cinéma, Hayden Panettiere avait également joué dans Remember the Titans, Scream 4 et Scream VI. Elle avait par ailleurs prêté sa voix à plusieurs productions d'animation.

L'actrice avait parlé publiquement des épreuves traversées au cours de sa vie et de sa carrière. En mai dernier, elle avait publié ses mémoires, This Is Me: A Reckoning, dans lesquelles elle revenait sur son parcours depuis son entrée très précoce dans l'industrie du divertissement.

Hayden Panettiere était également mère d'une fille née en 2014 de sa relation avec l'ancien champion du monde de boxe ukrainien Wladimir Klitschko.



The Mother Road ou Route 66 a 100 ans.

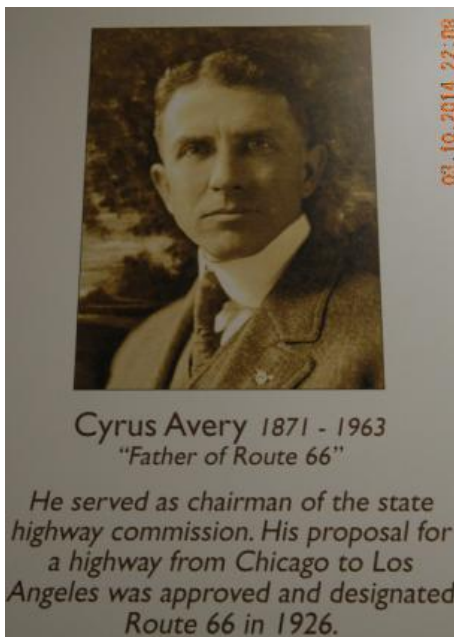


Avant de prendre la route à bord d'une "Dodge Journey", si vous faites comme nous pour votre prochain voyage, assurez-vous que vous avez une playlist complète des airs de musique concernant cette route mythique.

Un peu d'histoire.

La Route 66 est une ancienne route américaine qui reliait Chicago (Illinois) à Santa Monica (Californie), entre les années 1926 et 1985 aux États-Unis.

Sa longueur a beaucoup varié au gré des années et des remaniements de son tracé, notamment à partir de 1937, où la Route 66 a cessé de desservir la ville de Santa Fe, au Nouveau-Mexique. La longueur communément admise est celle postérieure à ce remaniement, soit environ 2 280 miles (3 670 km). La Route 66 traverse trois fuseaux horaires et 8 États (d'est en ouest : Illinois, Missouri, Kansas, Oklahoma, Texas, Nouveau-Mexique, Arizona et Californie). Son point central se trouve dans la petite ville d'Adrian, dans le Texas. Elle fut la première route transcontinentale goudronnée en Amérique. Les Américains la surnomment "The Mother Road" ou "Main Street of America".



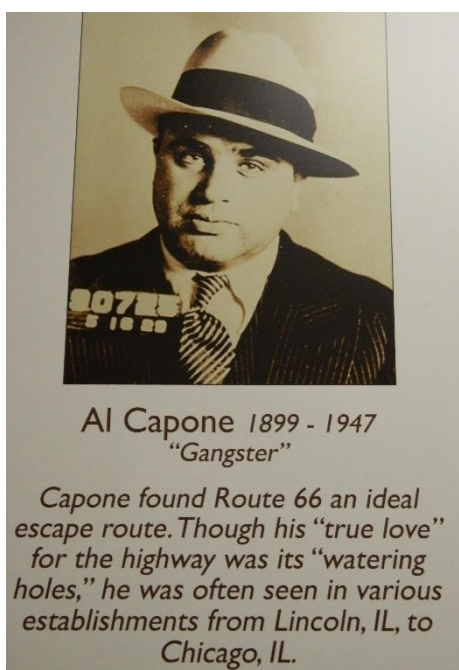
*Cyrus Avery le père de la Mother Road
Chicago km0*



Chicago km0



Santa Monica km 3670

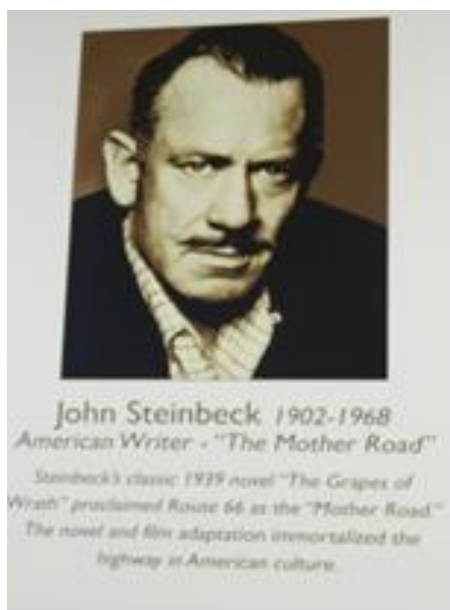
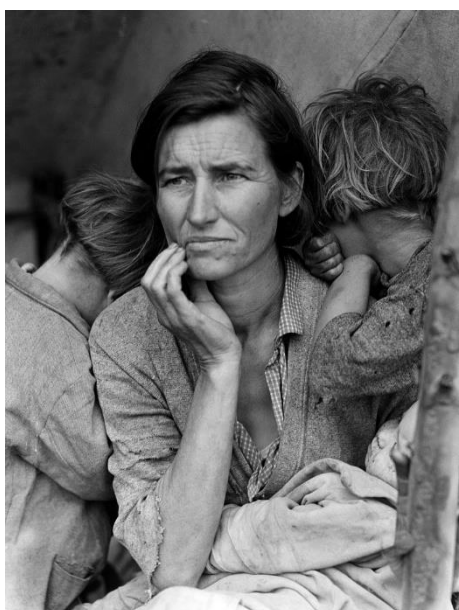


Quand la légende rejoint la réalité; on dit que le célèbre Al Capone utilisait souvent cette route qu'il trouvait idéale afin d'échapper à la police. Alors qu'il fréquentait Chicago, il lui arrivait de fuir en empruntant la Road 66.

La route 66 est semée d'histoires et de lieux mythiques. Elle sera le support de la grande migration sous les présidences d'Herbert Hoover, puis de F.D. Roosevelt lors de la terrible crise économique (La Grande Dépression (The Great Depression de 1929).

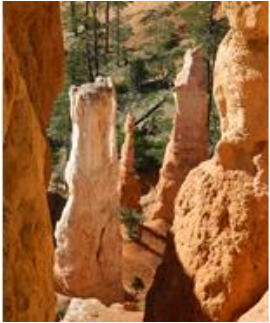
Dans cette période les fermiers et agriculteurs (Les Okies d'Oklahoma et les Arkies d'Arkansas) dépossédés de leurs biens par les banques fuient leurs terres et rejoignent par la 66, l'Ouest, la Californie.... L'eldorado.

Le livre " Les Raisins de la colère" de John Steinbeck " porte témoignage de ces souffrances.



Les raisins de la colère - John Steinbeck

Lorsque la seconde guerre mondiale arrive, la route 66 supportera les camions qui transportent armes, troupes et matériels de guerre. Le revêtement s'abîme; à la fin de la guerre alors que la route a été empruntée par des milliers de personnes, elle reste cependant un axe qui permet le développement économique de l'Amérique. Le mode vie des Américains change, vacances et loisirs incitent les habitants à se déplacer. Des millions d'Américains sont attirés par le tracé de la route 66 qui leur permet de visiter les Parc nationaux ; Bryce Canyon, Yosemite, Monument Valley, le Grand Canyon.... Et tant d'autres.



Bryce Canyon

La grande arche St Louis

Le Grand Canyon

Le désert de la mort



La route 66 à Oatman (Arizona).



Quelque part sur la R66

La route 66 voit fleurir pour les besoins des voyageurs, des stations-services, restaurants routiers, attractions, motels (où l'on peut garer la voiture devant sa chambre) et Inn. Elle apporte liberté et rapidité et devient la plus populaire pour voyager d'Est en Ouest.



La route très empruntée devient dangereuse et ne correspond plus au trafic et à la vitesse croissante des voitures. Les accidents se multiplient et la Mother Road est surnommée "Death Alley Bloody66". Le président Eisenhower lance en 1957 de grands chantiers de réseaux autoroutiers et les autoroutes I40, I55 et I15...relient Chicago à Los Angeles ; la vieille Road 66 n'est plus indispensable, les panneaux indicateurs sont retirés, c'est le début de l'oubli.

Seligman

Des nostalgiques ferveurs défenseurs de la route animés par Angel Delgadillo de Seligman créent en 1987, l'association historique de la route 66. L'état de l'Arizona désigne officiellement le tronçon "Seligman – Kingman" : Itinéraire historique 66.

La route au fil des années est devenue culte, les artistes ont chanté ses louanges.

Pour preuves les films :

Les raisins de la colère de John Ford selon le roman de John Steinbeck (1940). Pendant la Grande Dépression, la Route 66 accueille des milliers de travailleurs pauvres d'Oklahoma en quête d'ouest et de vie meilleure.

Easy Rider de Peter Fonda, Dennis Hopper et Terry Southern (1969) Deux Bikers-hippies parcourent le sud des États-Unis. Ils dressent un portrait subversif de l'Amérique d'alors. Le film a été tourné le long de la Route 66.

Thelma et Louise de Ridley Scott (1991). Entre l'Arkansas et l'Arizona, le week-end entre copines de Thelma et Louise bascule en cavale sanglante.



Bagdad Café de Percy Adlon (1987). Au cœur du désert californien, le fatidique Bagdad Café, son motel et sa station-service accueillent les Truckers, les routards et les originaux en tous genres, aux abords directs de la 66. Un jour apparaît comme par magie une étrange femme allemande... qui va tout changer.

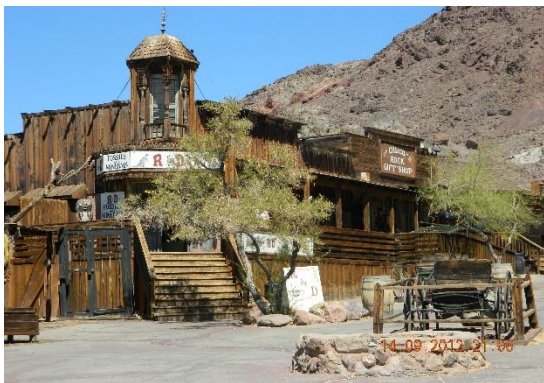
Bagdad Café

Paris-Texas, Forrest Gump, Macadam à deux voies, Sur la route de Madison, Beignets de tomates vertes, et bien d'autres encore.....

Quelques romans

"On the road" par Jack Kerouac et le célèbre "Les raisins de la colère" par John Steinbeck.

Quelques étapes sur la R66



Calico



Pontiac



Poète et peintre ont célébré la Mother Road par exemple Georgia O'Keeffe, avec ses lumineuses couleurs.

Quelques vestiges



Aujourd'hui la Route 66 revit; elle est inscrite depuis 2008 comme site protégé par le " World Monument Fund", une organisation privée, qui met en œuvre des programmes d'entretien et de réhabilitation de cette fameuse voie de communication.

Des milliers de motards parcourent la trace mythique afin de se replonger dans le passé historique.

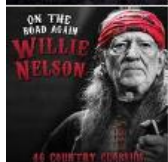
La Mother road en musique.

Ils sont nombreux les artistes à avoir choisi cette route légendaire comme thème pour une chanson.



**GREAT
AMERICAN
COUNTRY**

Un choix musical de GAC.



"Red Dirt Road" -- Brooks & Dunn

"Anthem" -- Jason Aldean

"On The Road Again" -- Willie Nelson

"Life Is A Highway" -- Rascal Flatts

"Greyhound Bound for Nowhere" -- Miranda Lambert

"Highwayman" -- The Highwaymen

"Every Mile A Memory" -- Dierks Bentley

"King of the Road" -- Roger Miller

"Take A Back Road" -- Rodney Atkins

"I've Been Everywhere" -- Johnny Cash

"If It's The Last Thing I Do" -- Montgomery Gentry

"East Bound and Down" -- Jerry Reed

"Amarillo by Morning" -- George Strait

"Highway 20 Ride" -- Zac Brown Band

"Long White Cadillac" -- Dwight Yoakam

"Country Roads (Take Me Home)" -- John Denver

"Wagon Wheel" -- Old Crow Medicine Show

"Good as Gone" -- Little Big Town

"Down The Road" -- Kenny Chesney

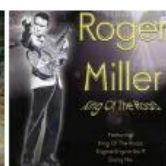
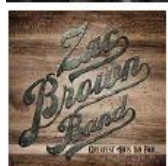
"The Road Goes on Forever" -- Robert Earl Keen

"All Summer Long" -- Kid Rock

"Gone To Carolina" -- Shooter Jennings

"Free and Easy (Down the Road I Go)" -- Dierks Bentley

"Down The Road I Go" -- Travis Tritt



Ecoute, **Clic** sur le logo





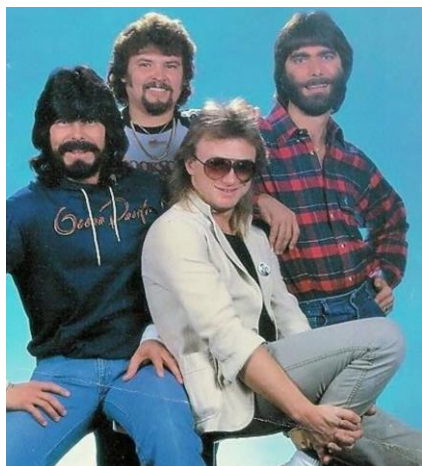
Jacques Dufour (Lyon 1ère)

Les Années 80 ou l'Apogée des Groupes.

Tout est toujours question de mode. Dans la country music les groupes ne sont plus d'actualité. Après l'arrêt définitif des Mavericks cet hiver dû au décès de son leader emblématique Raul Malo il ne reste plus que le trio Midland pour assurer la survie des formations country à Nashville. La fin d'une époque qui a connu son apogée au cœur des années 80.

Penchons-nous sur cette époque.

Le groupe phare de l'histoire de la musique country commerciale de Nashville fût Alabama qui obtint son premier n°1 en août 1980 avec "Tennessee River".



Le quatuor formé dans l'état du même nom devait en engranger encore 31 jusqu'en 1993. Bien sûr un record quasi inégalable avec lequel il domine toutes les autres formations. Seuls quatre chanteurs individuels ont fait mieux : Conway Twitty, Merle Haggard, George Strait et Ronnie Milsap.

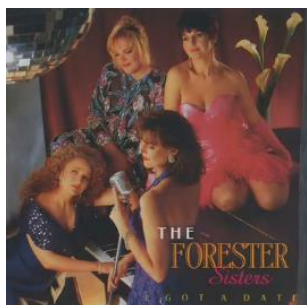
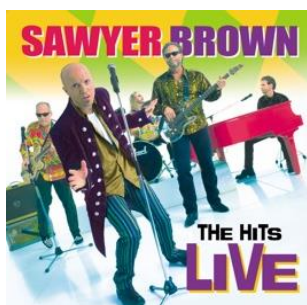
De 1980 à 1983 seul le groupe Alabama collectionne les n°1, soit 3 par année, dont Mountain Music en mai 1982 et Dixieland Delight en avril 1983. En 1984 débarque le groupe Exile avec son premier n°1 en mars. Deux autres suivront la même année pour un total de 10 n°1 La série se termine en 1987.

En 1984 le Nitty Gritty Dirt Band obtient son premier n°1. Deux autres suivront dont le fameux "Fishin' In The Dark" en octobre 1987. Toujours en 1984 Alabama enregistre son 14^{ème} N°1 avec le célèbre "If You're Gonna Play In Texas".



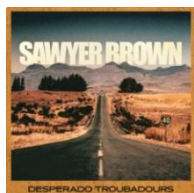
Nitty Gritty Dirt Band en 2015 (credit photo : David MClistner).

En 1985 neuf n°1 sont partagés entre cinq formations dont Sawyer Brown, premier n°1 en mars, et les Forrester Sisters, premier n°1 en septembre, et premier groupe féminin de cette époque. Ces dernières obtiennent encore deux n°1 en 1986 et le dernier en 1987. Sawyer Brown devra attendre mai 1992 pour leur deuxième n°1 et l'année suivante pour le troisième et dernier.





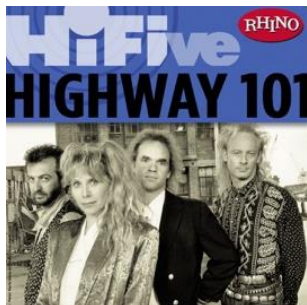
En 2026 le groupe est toujours en activité avec son chanteur d'origine Mark Miller. Formés à Nashville ils ont classé 46 chansons dans les charts.



Leur dernier album " Desperados Troubadours (2024).



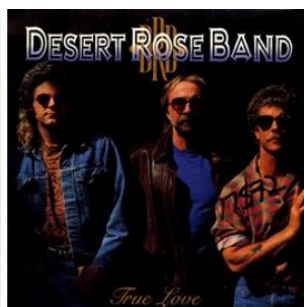
Novembre 1986 voit le début d'une impressionnante série de 6 n°1 consécutifs pour Restless Heart emmené par son chanteur Larry Stewart, lequel après une tentative en solo est revenu eu sein du groupe formé à Nashville.



En décembre 1987 arrive Highway 101 mené par la charismatique Paulette Carlson. Après un premier n°1 trois autres suivront en 1988 et 1989. Le quatuor obtiendra onze Top 10 sur une période de quatre ans.

Paulette Carlson

La moisson de n°1 pour les groupes commencée en 1985 se poursuit en 1988 avec neuf jackpots partagés entre Exile, Restless Heart, Alabama, Highway 101 et le Desert Rose Band. 1989 sera la dernière grande année avec sept n°1 pour Alabama, le Desert Rose Band et un nouveau groupe Shenandoah qui en récolte trois cette année-là. Ce groupe de l'Alabama mené par Marty Raybon aura deux autres n°1 et classera des chansons jusqu'à l'an 2000. Un nouvel album devrait sortir sur 2026 ou 2027.



Exile en 2013 (de gauche à droite : Steve Goetzman, Les Taylor, Marlon Hargis, Sonny LeMaire et JP Pennington)

Le déclin s'amorce en 1990 avec quatre n°1 partagés entre Alabama, Highway 101 et Shenandoah. Il se poursuit les années suivantes avec trois n°1 en 1991 : deux pour Alabama et le premier pour une nouvelle formation Diamond Rio.



Ce groupe s'est constitué à Nashville avec Marty Roe au vocal. Ils réussiront à obtenir deux autres n°1 en 1997 et 2000.

Les mauvaises récoltes vont se succéder au fil des ans : deux n° en 1992 (Alabama et Sawyer Brown), deux n°1 en 1993 avec les deux mêmes groupes.

Deux n°1 encore en 1994 avec Shenandoah et un nouveau groupe, Little Texas, qui connaîtra son unique °1. La formation de Tim Rushlow et Brady Seals placera vingt chansons dans les charts jusqu'en 1997.

1995 est la pire année car aucun groupe ne décroche de n°1. Cela s'explique par la rude concurrence des néo-traditionnalistes qui raflent tout : Alan Jackson, George Strait, Garth Brooks, Mark Chesnutt, Clint Black, Tracy Lawrence, Brooks & Dunn, Tim Mc Graw, Tracy Byrd ou encore Trisha Yearwood, Reba Mc Entire, Shania Twain ou Lorrie Morgan. Il reste peu de place pour les formations.



En 1996 Lonestar, dernier des grands groupes, obtient son premier n°1. Cette autre formation créée à Nashville et emmenée par Richie Mc Donald obtiendra six autres n°1.

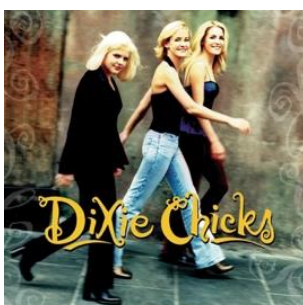
Richie Mc Donald



Le seul autre n°1 de cette année-là est l'œuvre du groupe Ricochet, toujours actif puisque présent en France cet été. (Festival Country / Rock Mirande)

Cette formation est originaire du Texas. Lonestar et Diamond Rio obtiennent un n°1 en 1997. 1998 voit l'émergence du trio féminin des Dixie Chicks qui obtient les deux seuls n°1 de groupes.

1999 : Lonestar est n°1 avec le fameux Amazed.



Les Dixie Chicks récoltent le second n°1 de l'année. Pour 2000 c'est un peu mieux avec trois n°1 : deux pour Lonestar et un pour les Chicks.

Une remontée s'amorce en 2001 avec quatre n°1 (Dixie Chicks, Lonestar et Diamond Rio). L'embellie sera de courte durée et les groupes s'effaceront progressivement.

I faut quand même noter que cette étude porte sur les grands groupes qui ont rivalisé pour la course au podium. D'autres formations se sont illustrées et ont engrangé quelques succès durant les années 80 et 90 : Atlanta, Asleep At The Wheel, Blackhawk, Boy Howdy, BR5 49, Canyon, Chance, Confederate Railroad (deux n° en 1992), Emerson Drive, Gibson Miller Band, Girls Next Door, Great Plains, Jolie & the Wanted, Kentucky Headhunters, Mason Dixon, Matthews Wright & King, Mc Bride & the Ride (quatre Top 5 en 1992 et 1993), the Mc Carter Sisters (trois Top 20 en 1988 et 89), New Grass Revival, Osmond Brothers, Perfect Strangers, Pirates of the Mississippi, Rascal Flatts (plusieurs Top 10), Remingtons, SKO, River Road, Shedaisy, Shooters, Smokin' Armadillos, Sons of the Desert, Southern Pacific (quatre Top 5 en 1988 et 89), South Sixty Five, Thrasher Brothers, Tractors, Trick Pony, Wagoneers, Wild Rose ou Yankee Grey. Depuis 2001 on serait bien en peine de recenser des formations qui seraient apparu dans les charts.

Au cours de ces vingt dernières années à peine une douzaine de groupes ont réussi à glisser quelques chansons dans les charts. Ce sont les très connus Zac Brown Band, Lady Antebellum, Little Big Town, Pistol Annies mais aussi Locash, Old Dominion, Flynnville Train, Heartland ou Whiskey Falls.

En tout cas en cet automne 2026 aucune formation n'émerge à l'horizon ce qui confirme la fin définitive des groupes dans le paysage de la country. A moins qu'une nouvelle mode.... ?





Jean-Avril (Sunset Highway-Radio-DIGRadio)-Pays de Loire.

Une pensée vers Dolly PARTON.



« Une voix d'or, un cœur immense et cette élégance rare de l'humilité : Dolly Parton s'en va à l'âge de 80 ans, laissant la country et la musique américaine orphelines de leur plus belle ambassadrice.

Plus qu'une immense autrice et compositrice du XXe siècle, elle incarnait une générosité sans faille, un sourire lumineux et une simplicité que le succès n'a jamais altéré. Si le deuil s'installe aujourd'hui dans le cœur de ses admirateurs, son héritage, lui, demeure immortel. Ses mélodies continuent de vibrer et sa mémoire restera à jamais gravée dans nos histoires.

Merci pour tout, Dolly. »

Montage photo Arnaud Lagarde.

Nous compléterons par cet hommage que rend notre ami DJ Mike dans son émission.

« Dance Time in Texas »

Le monde de la musique country pleure la disparition de Dolly Parton, une véritable légende dont la musique, la personnalité et la voix inimitable ont touché des générations de fans.

En hommage à Dolly, j'ai préparé une émission spéciale « Dance Time in Texas » pour célébrer l'un des duos les plus aimés de la musique country — Dolly Parton et Kenny Rogers — ainsi que l'histoire derrière leur tube emblématique classé numéro 1, « Islands in the Stream ».

Animé par DJ Mike de « Dance Time in Texas », cet hommage nous ramène en 1983, époque où Dolly et Kenny se sont réunis pour enregistrer une chanson devenue incontournable sur les pistes de danse du Texas, notamment dans des lieux mythiques comme le Wild West et le Midnight Rodeo.



L'émission présente également Dolly et Kenny racontant eux-mêmes la genèse de cet enregistrement, ce qui confère à cet hommage une dimension particulièrement émouvante.

Alors que ces deux légendes nous ont quittés, c'est l'occasion de se remémorer l'amitié, la complicité et la musique qu'ils ont partagées, et de les imaginer à nouveau réunis, chantant ce titre inoubliable quelque part au-delà de la piste de danse.

Dolly Parton & Kenny Rogers – « Islands in the Stream »

Clic sur l'image pour écouter.

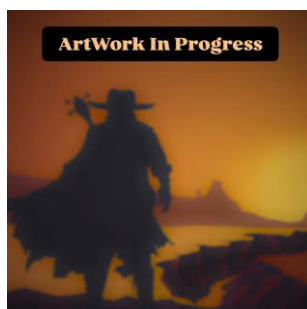




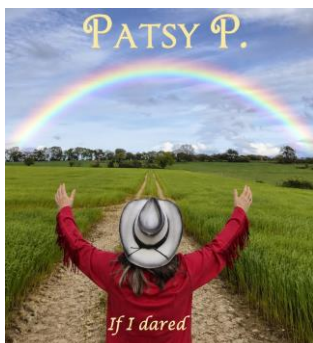
Jacques Dufour (Lyon 1ère)

Made in France

Merci à tous les groupes qui nous communiquent leurs infos.



*Les dates (et les belles) s'enchainent pour la formation bluegrass **The Grasslers**. Après la grande scène de Craponne sur Arzon ils seront au Luxembourg tout en préparant leur futur album qui devrait sortir cet automne ou au printemps.*



*Le nouveau titre de **Patsy P.** « If I Dared » est disponible sur toutes les plateformes de streaming.*



***Bull Riders**, dernier épisode. Suite au départ de leur chanteuse en début d'année le groupe Haut Savoyard après différentes auditions à Lyon n' pas élu une nouvelle chanteuse mais deux. Il y aura Caroline (du groupe Karoline & the Freefolks) et Claire Nivard Cette dernière fera ses débuts avec les Bull à l'occasion de deux dates en septembre à Luynes (37) et Bourges (18).*

Caroline & Claire



*Ecrire à Jacques pour annoncer vos événements et autres nouvelles
([Clic](#) sur le logo)*





Gérard Desmêroux (Lavardac)

Le regard de Gérard sur la regrettée Dolly Parton.

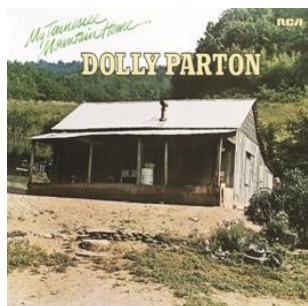
Gérard Desmêroux est surtout connu dans le milieu musical du Sud-Ouest, notamment autour d'Agen, comme passionné et organisateur de concerts de rock, blues, country, cajun et musiques américaines. Il fut la figure centrale de l'association Routes du Rock, active depuis le milieu des années 1980 et associé au magazine "Sur la Route de Memphis", consacré notamment au rock'n'roll, à la country et au blues.

Laissons-lui la plume :



Ce sont les mêmes choses qui ont été dites ces derniers temps sur Dolly Rebecca Parton, il est temps de regarder son incroyable carrière d'un peu plus près.

Maison natale
Statue de Dolly à Sevierville

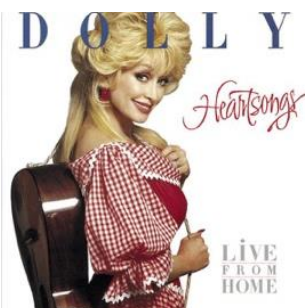


Dolly fait partie d'une fratrie de 12 enfants, elle est née à Locust Ridge près de Sevierville dans l'est du Tennessee le 19 janvier 1946, ce qui servira de thème à sa chanson: "My Tennessee mountain home".

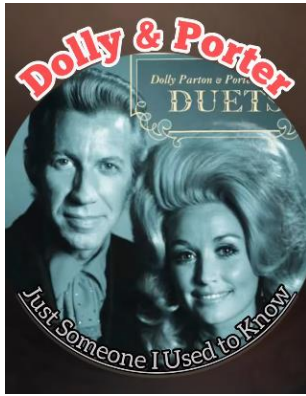


En 1964, elle se rend à Nashville après s'être produite au Grand Ole Opry à 12 ans et un passage à la télé à l'âge de 10 ans. Elle effectue son premier enregistrement à 13 ans: "Puppy love".

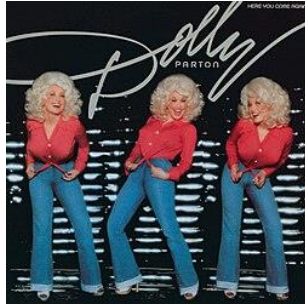
C'est en 1964, Qu'elle rencontre Carl Dean (1) qui devient son mari en mai 1966 avec qui elle vivra jusqu'en 2025. En 1967, elle rencontre le chanteur Porter Wagoner Qui la prend sous son aile et lui fait faire des concerts et des passages en télévision sans oublier des disques en duo, 7 au total.



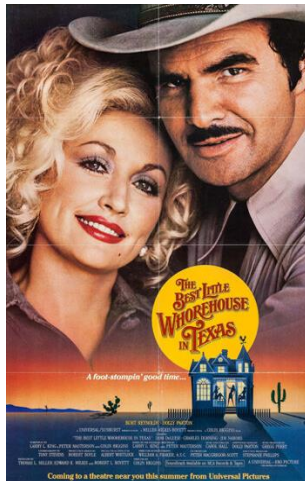
C'est la période de "Coat of many colors" puis un peu plus tard de "Jolene" devenu un classique repris notamment par Beyoncé.



En 1974, elle décide de voler de ses propres ailes et de quitter Porter Wagoner et guise d'adieu écrit "I will always love you" qui deviendra le grand succès de Whitney Houston en 1992.



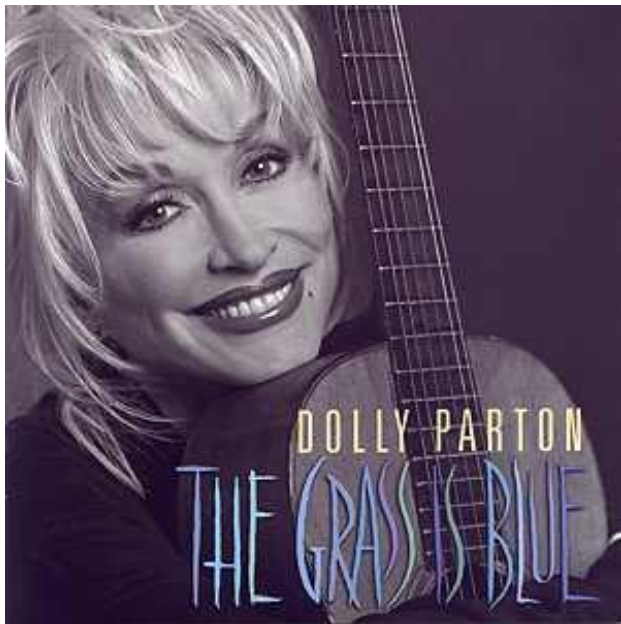
Mais le succès de Dolly ne s'arrête pas pour autant, en 1974, c'est "Love is like a butterfly", un papillon qui devient son emblème. Mais c'est en 1977 que la carrière de Dolly prend une nouvelle dimension, elle fait son cross over, se fait plus variété avec "Here you come again" qui connaît un succès international qui devient en français: " Il faut qu'on m'aime" par Nicoletta.



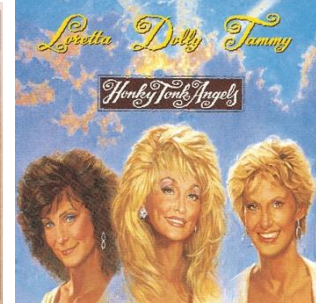
C'est alors une suite de succès avec " In the ghetto" en 1969, "Mule skinner blues" en 1970, "Joshua" en 1971. Dolly se tourne alors vers le cinéma ce qui a peu été évoqué ces derniers temps. En 1980, c'est "9 to 5" avec Jane Fonda qui devient en français: "Comment se débarrasser de son patron" la chanson "9 to 5" devient un incontournable du répertoire de Dolly. Forte de ce succès, notre chanteuse/actrice remet ça en 1982 avec "The Best little whore house in Texas" avec Burt Reynolds, cela devient en France; "la cage aux poules".



Mais l'essentiel pour Dolly reste la musique et elle va se montrer très productive à partir de la fin des années 70 constituant des albums avec quelques reprises attractives dont "The house of the rising sun", "Deportee", "Downtown", "Save the last dance for me", une superbe version de "Help" des Beatles et même "Great balls of fire" et bien d'autres . Sur le plus récent album "Rockstar" on trouve ainsi "Purple rain", "Stairway to heaven" et autre "You're no good", tous les albums étant complétés par des chansons de Dolly qui on le sait avait d'importantes capacités d'écriture .



Jamais à cours d'idée, elle se lance dans une musique plus influencée par le bluegrass en 1999 avec successivement 3 albums dans ce style car on le sait Dolly jouait aussi parfaitement du banjo. le premier "The grass is blue", jusqu'en 2002.



Toujours en action, c'est le disque "Trio" avec Emmylou Harris et Linda Ronstadt et elle poursuit la formule avec "Honky tonk angels" avec Loretta Lynn et Tammy Wynette en 1993. puis une deuxième collaboration avec Linda Ronstadt et Emmylou Harris. Une de ses dernières productions étant l'album "Rockstar" avec pas moins de 28 titres. Tout cela ne fait pas moins de 49 albums studio accompagnés de multiples compilations et de nombreuses collaborations, Dolly n'hésitant pas à chanter avec les uns et les autres. En ce qui concerne les vidéos, on ne peut que conseiller le concert live in London qui date de 2003.

Dolly n'a jamais voulu s'impliquer dans la politique, c'est ainsi que Barack Obama comme Donald Trump ont grandement salué sa mémoire. C'est en 1986 qu'elle fait l'acquisition du parc d'attractions Dollywood à proximité de Chez elle à Pigeon Forge. Elle a cependant soutenu la cause LGBT, elle a aussi lutté contre illettrisme en finançant la publication de nombreux livres distribués ensuite gratuitement. Elle se veut féministe, allant jusqu'à une certaine caricature, les camionneurs ont souvent des photos de Dolly dans leurs camions. Elle a récemment avoué avoir fait de la chirurgie esthétique affirmant haut et fort que c'était pour plaire à son public.

Elle est décédée le 25 août atteinte d'un cancer. Elle a écrit plein de chansons qui n'ont jamais été enregistrées et elle a dissimulé dans Dollywood, une chanson intitulée "My place in history" (2) qu'elle souhaitait voir réalisée en 2046 quand elle aurait eu 100 ans.....

Bien évidemment les hommages se sont multipliés et un biopic est en voie de préparation.



- (1) Carl Dean a rencontré Dolly Parton en 1964, devant une laverie automatique à Nashville. Deux ans plus tard, ils se sont mariés à Ringgold, en Géorgie, en présence de seulement trois témoins
- (2) Un coffre renferme encore une chanson inédite de la chanteuse qui sera dévoilé à titre posthume.





Jacques Dufour (Lyon 1ère)

L' Agenda

Merci à tous ceux qui nous adressent dates ou sites.

Rockin' Chairs – 06/09 Ranch du CDPA Bassin Rond Bouchain Alan Nash – 11/10 Besse sur Issole (83)

Apple Jack Country Band – 12/09 Tarbes (65)

Austin Riders – 26/09 Cozes (17)

Backwest – 05/09 Senas (34), 11/09 Quillan (11), 12-13/09 Bidache (64), 26/09 Juillan (65), 27/09 St Etienne de Tulmont (82), 03/10 Eveux (69), 10/10 Egletons (19), 17/10 St Estève (66), 25 au 31/10 Santa Susanna (ESP) , 01 au 5/11 Santa Susanna

Blue Fox – 16/10 Kotolo Lyon 4ème

Buffalo Hill Billy – 06/09 Fête des Bisons Rocles (03), 11/09 Brasserie à la Maison Nîmes (30), 12/09 Manduel (30), 09/10 et 11/10 Rodéo La Licorne Bièvre (B)

Bullriders – 11/09 Festival Luynes (37), 26/09 Festival Bourges (18, 03/10 St Maurice de Lignon (43)

Calamity Jeanne – 23 au 27/09 Bretagne Tour, 10/10 Place Bellecour Lyon Sortie Petit Paumé

Crazy Pugs – 12/09 Villeneuve les Béziers (34), 19/09 Breuillet (17), 03/10 Mouthe (25), 04/10 Fougerolles St Valbert (70), 10/10 St Yrieix la Perche (87), 17/10 St Vincent de Paul (40), 24/10 Fresnoy le Grand (02)

Dusty Old Boys – 06/09 Fête de l'Eté Thaon les Vosges (88), 10/10 Fun Car Club Illzach (68)

Eddy Ray Cooper 27/09 Gryon (CH), 21/10 Au Carré Pessac (33), 23/10 Papa Rock Artigues près Bordeaux (33)

Eric Ward – 09/10 M Restaurant Cosne Cours sur Loire (58)

G G Gibson – 24/10 Viviers (07)

Grasslers – 26-27/09 Anno 1900-2026 Differdange (LUX)

Hen'Tucky – 04/10 Festival Métropole Dijonnaise

Hillbilly Rockers – 06/09 Chalet de l'Aulp Talloires/Montmin (74)

Lilly West – 12/09 Billy Berclau (62), 19/09 Cornac (46), 25/09 Bourges (18), 03/10 Saints Grosmes (52), 10/10 Sermoise sur Loire (58), 12/10 Maurs (15), 19/10 Salles la Source (12), 24/10 Santa Susanna

Mariotti Brothers – 05/09 Fos sur Mer

Patsy P. – 06/09 Red Bike Festival Le Havre (76) solo, 19/09 US Music and Cars St Sillé-le Philippe (72), 06/11 Oncle Scott's Lisieux (14)

Prairie Dogs – 12/09 Capelle en Pévèle (59) duo, 19/09 Monchaux (59) duo, 10/10 Mortagne (59) duo

(59), 12/09 Festival Luynes (37), 19/09 Nampoel (60), 3/10 Truchtersheim (67), 10/10 Lys lez Lannoy (59), 24/10 Ploneis (29)

Rodeo Spirit – 16/10 Bye Car Blues Festival Zeggars Capel

Rousin'Cousins – 10/09 Petit Marché Villevieille (30), 12/09 O'Flaherty Nîmes (30), 18/09 le Comptoir Alès (30)

Rusty Legs – 12/09 Climbach (67), 26/09 St Mamet la Salvetat (15), 03/10 St Maurice sur Lignon (43), 10/10 Vauvert (30), 17-18/10 Aumetz (57), 24 au 31/10 Séjour Miléade Roquebrune/Argens (83)

Studebakers – 10/10 le Prolé Alès (30), 15/10 l'Atelier du Bistrot Pont St Esprit (30)

Texas Side Step – 05/09 Cortaillaud (CH), 12/09 Bollwiller (68), 13/09 Foire Européenne Strasbourg (67), 19-20/09 Albig (D), 26/09 Bourges, 10/10 Karlsruhe (D), 11/10 Bar le Duc (55), 17/10 Oberstenfeld (D), 24 au 30/10 Séjour Stage Giens

Toly – 04/09 Setques (62), 12/09 Chamery (51), 19/09 Vénizy (89), 26/09 Amagne 08), 04/10 Longuyon (54), 10/10 Witry lès Reims (51)

Viviane et les Woodpeckers – 11/09 Festival Accroche Coeur Angers (49), 02/10 Billy Bob's Disney Village (77), 03/10 La Gouesnière



Ecrire à Jacques pour annoncer vos événements et autres nouvelles
([Clic](#) sur le logo)

